

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 47 (1989)

Artikel: Cahiers d'archéologie romande
Autor: Gallay, Alain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-835467>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.09.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CAHIERS D'ARCHÉOLOGIE ROMANDE

Bibliothèque historique vaudoise
Collection dirigée par Colin Martin

N° 47

LE SITE PRÉHISTORIQUE DU PETIT CHASSEUR
(Sion, Valais)

7

A. GALLAY

SECTEUR ORIENTAL

Texte et planches



Document du Département d'anthropologie
de l'Université de Genève
LAUSANNE
1989

Illustration de la couverture :

Stèle des carrés G-H/74
Relevé Sébastien Favre

Publié avec l'aide financière du Fonds national suisse de la recherche scientifique.
Requête 91.124.88

N° ISBN :

© Bibliothèque historique vaudoise, 1989

Tous droits, etc. de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous les pays.

CAHIERS D'ARCHÉOLOGIE ROMANDE

de la Bibliothèque historique vaudoise

Ont déjà paru :

- N° 1 Gilbert KAENEL : *Aventicum I* : Céramiques gallo-romaines décorées. 1974.
ISBN 2-88028-001-X
- N° 2 Jean-Pierre JÉQUIER : Le Moustérien alpin, révision critique. 1975.
ISBN 2-88028-002-8
- N° 3 Dominique CHAPELLIER : Géophysique et Archéologie. 1975.
ISBN 2-88028-003-3
- N° 4 Marcel GRANDJEAN, Werner STÖCKLI, Pierre MARGOT, Claude JACCOTTET : Le cloître de la cathédrale Notre-Dame de Lausanne. 1975.
ISBN 2-88028-004-4
- N° 5 Mélange d'histoire ancienne et d'archéologie offerts à Paul Collart. 1976
ISBN 2-88028-005-2
- N° 6 et 7 † O.-J. BOCKSBERGER : *Le site du Petit-Chasseur (Sion) : t. 1 et 2* : Le Dolmen M. VI, publié par Alain Gally. 1976.
ISBN 2-88028-006-0 et 2-88028-007-9
- N° 8 Gilbert KAENEL : La fouille du « Garage Martin - 1973 ». 1976.
ISBN 2-88028-008-7
- N° 9 Paul BISSEGGER et Claude JACCOTTET : La Chapelle de Puidoux. 1977.
ISBN 2-88028-009-5
- N° 10 Jean-Louis VORUZ : L'industrie lithique de la station littorale d'Yvonand. (Exemple d'étude de typologie analytique.) 1977.
ISBN 2-88028-010-9
- N° 11 Alain BEECHING : Le Boiron de Morges. Une nécropole du Bronze final près de Morges (Vaud-Suisse). 1977.
ISBN 2-88028-011-7
- N° 12 Monika VERZAR : *Aventicum II* : Un temple du culte impérial. 1977.
ISBN 2-88028-012-5
- N° 13 et 14 † O.-J. BOCKSBERGER : *Le site du Petit-Chasseur (Sion) : t. 3 et 4* : Horizon supérieur, secteur occidental et tombes Bronze ancien, publié par Alain Gally, 1978.
ISBN 2-88028-013-3 et 2-88028-014-1
- N° 15 et 16 Valentin RYCHNER : L'âge du Bronze final à Auvernier (Lac de Neuchâtel, Suisse). Typologie et chronologie des anciennes collections conservées en Suisse. *Auvernier 1 et 2*. 1979.
ISBN 2-88028-015-X et 2-88028-016-8
- N° 17 Bronzes hellénistiques et romains. 1979.
ISBN 2-88028-017-6
- N° 18 Gilbert KAENEL, Max KLAUSENER, Sylvain FEHLMANN : Nouvelles recherches sur le vicus gallo-romain de Lousonna (Vidy/Lausanne). *Lousonna 2*. 1980.
ISBN 2-88028-018-4
- N° 19 Gilbert KAENEL, Sylvain FEHLMANN : Un quartier de Lousonna - La fouille de « Chavannes 7 » 1974/75 et 1977. *Lousonna 3*. 1980.
ISBN 2-88028-019-2
- N° 20 André LAUFER : La Péniche - Un atelier de céramique à Lousonna (I^{er} s. ap. J.-C.). *Lousonna 4*. 1980.
ISBN 2-88028-020-6
- N° 21 Daphné WOYSCH-MÉAUTIS : La représentation des animaux et des êtres fabuleux sur les monuments funéraires grecs de l'époque archaïque à la fin du IV^e siècle av. J.-C. 1982.
ISBN 2-88028-021-4
- N° 22 Philippe BRIDEL : *Aventicum III* : Le sanctuaire du Cigognier. 1982.
ISBN 2-88028-022-2
- N° 23 Jean-Luc BOISAUBERT : Le Néolithique moyen de la Saunerie. (Fouilles 1972-1975). Denis RAMSEYER : L'industrie en bois de cerf du site néolithique des Gravières. *Auvernier 3*. 1982.
ISBN 2-88028-023-0
- N° 24 François SCHIFFERDECKER : La céramique du Néolithique moyen d'Auvernier dans son cadre régional. *Auvernier 4*. 1982.
ISBN 2-88028-024-9
- N° 25 André BILLAMBOZ et al. : La station littorale d'Auvernier-Port. Cadre et évolution. *Auvernier 5*. 1982.
ISBN 2-88028-025-7
- N° 26 Michel EGLOFF et Kolja FARJON : Aux origines de Lausanne. Les vestiges préhistoriques et gallo-romains de la Cité. 1983.
ISBN 2-88028-026-5
- N° 27 Béatrice HEILIGMANN-HUBER : Les catelles à relief du château de Valangin. 1983.
ISBN 2-88028-027-3
- N° 28 Joël VITAL et Jean-Louis VORUZ : L'habitat protohistorique de Bavois-en-Raillon (Vaud) 1984.
ISBN 2-88028-1
- N° 29 Jean-Louis VORUZ : Outillages osseux et dynamisme industriel dans le Néolithique jurassien. 1984.
ISBN 2-88028-029-X
- N° 30 Gilbert KAENEL, Philippe CURDY, Hanspeter ZWAHLEN : Saint-Triphon, Le Lessus (Ollon, Vaud) du Néolithique à l'époque romaine. 1984.
ISBN 2-88028-030-3
- N° 31 et 32 Alain GALLY : *Le site du Petit-Chasseur (Sion, Valais) t. 5 et 6* : Le Dolmen MXI. 1985.
ISBN 2-88028-031-1 et 2-88028-032-X
- N° 33 et 34 Alain GALLY : *Le site du Petit-Chasseur (Sion, Valais) t. 7 et 8* : Secteur oriental. 1989.

Code de citation préconisé

A. GALLAY. Secteur oriental. Le site préhistorique du Petit-Chasseur (Sion, Valais) 7 et 8.

Document du Département d'Anthropologie de l'Université de Genève (Bibliothèque historique vaudoise. Cahiers d'archéologie romande 33 et 34). Lausanne, 1987.

Les commandes et les demandes d'échange pour le présent fascicule doivent être adressées à la Bibliothèque historique vaudoise, M^e Colin Martin, Petit-Chêne 18, CH-1002 Lausanne.

CAHIERS D'ARCHÉOLOGIE ROMANDE

Bibliothèque historique vaudoise
Collection dirigée par Colin Martin

N° 33

LE SITE PRÉHISTORIQUE DU PETIT CHASSEUR (Sion, Valais)

7

A. GALLAY

SECTEUR ORIENTAL

Texte et planches

Cette publication est le fruit d'un effort collectif engagé par le Département d'anthropologie de l'Université de Genève. Toutes les personnes citées dans le texte ont collaboré activement à cette étude qui est le résultat d'un travail collectif, tant au niveau de la réflexion qu'au niveau de la réalisation.

Serge Aeschlimann (dessin)

Louis Chaux (étude de la faune)

Jean Gabriel Elia (photographies)

Sébastien Favre (conduite de la fouille, fouilles de l'été 1988, MV-MX, dessin des plans, plan de la fouille, plan de la fouille)

Corinne de Haller (dactylographie)

Georgette Khalifa (perforation des données informatiques)

Christiane Krumer (dactylographie des données informatiques)

Danièle Léprieux (secrétariat, accueil et organisation MV-MX)

Roland Leck (informatique)

Document du Département d'anthropologie
de l'Université de Genève

LAUSANNE

1989

INTRODUCTION

Ce double volume, la quatrième de la série, est consacré aux derniers monuments de la nécropole du Petit-Chasseur qui n'ont pas encore fait l'objet d'une description. Tous sont situés à l'est du dolmen MVI, il s'agit du dolmen MV et des cistes MIII, MVII, MVIII, MIX et MX.

Avec ce travail s'achève donc l'entreprise de présentation des documents de base commencée dans les trois précédents volumes successivement consacrés :

- au dolmen MVI (Bocksberger, 1976),
- à l'ensemble dolmen MI, ciste MII, couche 4B (Bocksberger, 1978),
- au dolmen MXI (Gallay et Chaix, 1984).

Le dernier volume prévu sera consacré aux aspects interprétatifs généraux et fournira une synthèse d'ensemble fondée sur les présentes descriptions.

* *

La partition que nous avons suivie pour présenter les monuments abordés dans ce présent volume est fondée sur la proximité topographique de certains monuments qui, sur le terrain, ont été regroupés au sein d'une même problématique d'analyse. Nous aborderons donc successivement :

- le dolmen MV et la ciste MX,
- les cistes MVII et MVIII,
- les cistes MIX et MIII et le caisson I tout à l'est de la nécropole.

Tous ces monuments ont été fouillés et étudiés par O.-J. Bocksberger entre 1962 et 1969, sauf la ciste MX fouillée par le Département d'Anthropologie en 1971. Parmi ces derniers seul MIII a fait l'objet d'une publication préliminaire (Bocksberger, 1966) dont nous reprendrons les principales conclusions ici-même.

* *

Cette publication est le fruit d'un effort collectif auquel ont participé de nombreuses personnes. Toutes les personnes citées ici ont collaboré activement à cette étude qui est le résultat de leur travail, tant au niveau de la réflexion qu'au niveau de l'exécution.

Serge Aeschlimann (dessin)

Louis Chaix (étude de la faune)

Jean Gabriel Elia (photographies)

Sébastien Favre (conduite de la fouille, étude de l'ensemble MV-MX, dessin des stèles, révision du manuscrit)

Corinne de Haller (dactylographie)

Georgette Khalifa (perforation des données informatiques)

Christiane Kramar (démographie des restes humains)

Denis Lépine (secrétariat, analyse de l'ensemble MV-MX)

Roland Menk (informatique)

Georges Puissant (informatique)

Bertrand de Peyer (photographies)

Danielle Wyss-Hutin (démographie des restes humains)

Nos remerciements vont également aux personnes qui ont joué un rôle déterminant dans le financement de l'entreprise, le professeur Olivier Reverdin, président du Fonds national, monsieur l'abbé Fr.-O Dubuis, archéologue cantonal du Valais et le professeur M.-R. Sauter, directeur du Département d'Anthropologie.

* *

La forme que nous avons donnée à cet ouvrage est la même que celle que nous avons retenue pour le précédent volume consacré au dolmen MXI. Nous ne reviendrons donc pas ici sur les raisons qui nous ont fait adopter cette présentation assez inhabituelle mais, pensons-nous, commode au niveau de la consultation des données.

Retenons pour terminer quelques indications pratiques.

Numérotation du matériel.

1. La numérotation du matériel archéologique (objets manufacturés) est la numérotation de notre catalogue sur ordinateur. Les objets du secteur de la nécropole abordés ici-même portent les numéros suivants :

Zone MV-MX : 1584-1723

Zone MVII-MVIII: 1786-1904

Zone MIX-MIII : 1918-1961

2. Cette numérotation s'applique également aux fragments craniens humains (crânes et dents) :

Zone MV-MX : 1724-1784

Zone MVII-MVIII: 1905-1917

Zone MIX-MIII : 1962-2072

3. Dans quelques cas, notamment pour les restes humains et la faune de MVII-MVIII et pour les os humains de MIII, l'ancienne numérotation du catalogue rédigé par O.-J. Bocksberger a été maintenue. Certains fragments présentent donc une double numérotation. Nous avons veillé, cas par cas, à lever toute ambiguïté.

Autres références.

1. Les indications nord, sud, est et ouest ne coïncident pas exactement avec les points cardinaux mais sont utilisés en référence à l'axe des monuments qui coïncide approximativement avec l'axe du carroyage. Sur un plan orienté nord veut dire en haut, est à droite, ouest à gauche et sud en bas.
2. Le terme MAJ (majuscule) accolé aux dénominations de couche désigne les unités stratigraphiques de l'intérieur des monuments.

* *

Alain GALLAY

Juin 1980

LE SITE DU PETIT-CHASSEUR

FICHE TECHNIQUE

SITUATION TOPOGRAPHIQUE

Pays : Suisse

Commune : Sion

Canton : Valais

Lieu-dit : Avenue du
Petit-Chasseur

Coordonnées

- $46^{\circ} 13' 51,2''$ latitude Nord. $7^{\circ} 20' 51,7''$ longitude Est
- Carte topographique de la Suisse au 1:25.000, feuille 1306
Coordonnées 119.875:592.775
- Altitude de base (chantier I) : 489,50 m.

Cadastre

- Chantier I (PCI) sur le trajet de l'avenue du Petit-Chasseur au nord de l'immeuble No 61 et 63 : parcelles 1320, 5015, 13.028.
- Chantier II (PCII) au sud de l'immeuble précédent : parcelle 12720.
- On mentionnera également plusieurs découvertes dans le quartier proche de Saint-Guérin.

HISTORIQUE DES RECHERCHES

- 1961. Découverte du site.
- 1961-1969. Fouilles O.-J. Bocksberger (Petit-Chasseur I)
- 1968-1969. Fouilles Département d'Anthropologie de l'Université de Genève (Petit-Chasseur II).
- 1971-1973. Fouilles Département d'Anthropologie (Petit-Chasseur I et II, Saint-Guérin).

STRATIGRAPHIE GENERALE.

Datations carbone 14 non calibrées.

1. Horizon inférieur

- Un sondage profond (Petit-Chasseur I) a permis de mettre en évidence un niveau d'occupation ancien (civilisation?) daté de 3680 ± 110 BC (B-2468).
- Niveau complexe comprenant plusieurs fonds de cabane, des fosses-silos et des tombes en ciste de type Chamblandes (Petit-Chasseur I, II et Saint-Guérin).
Civilisation de Chassey-Cortailod-Lagozza.
9 dates comprises entre 3550 ± 110 BC (B-2469) et 2770 ± 90 (B-2472).

2. Horizon intermédiaire

Plusieurs foyers soigneusement construits (Petit-Chasseur I). Pratiquement pas de matériel archéologique. 5 dates comprises entre 2340 ± 80 BC (B-2474) et 2150 ± 80 (B-2473).

3. Horizon supérieur

Cet horizon est limité au Petit-Chasseur I et comprend une nécropole de 10

dolmens et cistes avec stèles anthropomorphes (MI, MII, MIII, MV, MVI, MVII, MVIII, MIX, MX, MXI).
Stratigraphie complexe avec Néolithique récent, Campaniforme et Bronze ancien.

Néolithique récent (dolmen MVI) : 4 dates comprises entre 2340 ± 120 BC (B-2479) et 2070 ± 100 (B-2480).

Une date récemment obtenue à partir du matériel osseux de la couche 5B est légèrement plus ancienne : 2440 ± 100 BC (B-3059).

Néolithique final (Campaniforme).

Trois dates réparties comme suit :

1. Réutilisation du dolmen MVI : 2030 ± 70 BC (B-3062)
2. Première utilisation du dolmen MXI : 1870 ± 70 BC (B-3061) et 1840 ± 80 (B-3064).

Bronze ancien

Quatre dates vraisemblables comprises entre 1970 ± 60 BC (B-865) et 1650 ± 80 (B-2484) et cinq dates discutables comprises entre 1390 ± 60 BC (B-2597) et 970 ± 100 BC (B-2594).

4. Horizon superficiel.

- Faible occupation Bronze final (Petit-Chasseur II).
- Sépultures La Tène (Petit-Chasseur II, Saint-Guérin).
- Faible niveau d'occupation de la même période (Petit-Chasseur I) avec deux dates pour le même foyer : 470 ± 120 BC (B-2466) et 20 ± 90 A.D. (B-2467).
- Faible occupation romaine (Petit-Chasseur II, Saint-Guérin).

INTRODUCTION

PREMIERE PARTIE

Cette première partie sera consacrée à l'ensemble formé par le dolmen MV et par la ciste MX (cote 6-2/74-77) et leurs cairns.

Il est en effet nécessaire de traiter ces deux monuments proches l'un de l'autre comme un tout car les vestiges propres à chacun d'eux sont, sur le terrain, étroitement liés.

La question essentielle posée à ce niveau concerne les relations chronologiques liant les dalles caractérisées par une entaille latérale (MI, MII, MIII) et les petites cistes sans entrée (MIV, MIX, MX, etc.). La zone MV-MX est le seul secteur de la nécropole où les relations stratigraphiques entre les deux types de monuments peuvent être établies. Il est en effet possible de démontrer à propos de ces deux sépultures que les cistes construites en surface de la couche 501 (II) où elle existe) sont plus tardives que les dolmens construits sur la couche 502.

Nous traiterons également à ce niveau de deux grandes dalles sans entaille en surface de la couche 501 à proximité immédiate des sépultures, la dalle complète 6-2/74 proche de MX et la grande dalle quadrangulaire 6-2/75-77 proche de MV.

DOLMEN MV

CISTE MX

dolmens et cistes avec styles anthropomorphes (MI, MII, MIII, MIV, MVI, MVII, MVIII, MII, MII, MII, MII).

Stratigraphie complexe : PREMIERE PARTIE Campaniforme et Bronze ancien.

Méolithique récent (dolmen MVI) : (11M) datée entre 2340 ± 120 BC (B-2479) et 2070 ± 100 BC (B-2480).

Une date récemment obtenue à partir du matériel passé de la couche 5B est légèrement plus ancienne : 2440 ± 100 BC (B-3052).

Méolithique final (Campaniforme).

Trois zones séparées comme suit :

1. Réutilisation du dolmen MVI : 2030 ± 70 BC (B-3063)
2. Première utilisation du dolmen MVI : 1870 ± 70 BC (B-3061) et 1840 ± 50 BC (B-3064).

Bronze ancien

Quatre dates vraisemblables comprises entre 1970 ± 60 BC (B-2484) et 1650 ± 60 BC (B-2484) et cinq dates discutables comprises entre 1330 ± 40 BC (B-2597) et 970 ± 100 BC (B-2594).

4. Horizon superficiel.

- Faible occupation Bronze final (Petit-Chasseur II).
- Sépultures la Tène (Petit-Chasseur II, Saint-Germain).
- Faible niveau d'occupation de la couche 5B (Petit-Chasseur II) avec deux dates pour le matériel (B-2466) et 20 ± 30 BC (B-2467).
- Faible occupation romaine (Petit-Chasseur II, Saint-Germain).

CISTE MX

INTRODUCTION

Cette première partie sera consacrée à l'ensemble formé par le dolmen MV et par la ciste MX (carrés B-J/71-77) et leurs cairns.

Il est en effet nécessaire de traiter ces deux monuments proches l'un de l'autre comme un tout car les vestiges propres à chacun d'eux sont, sur le terrain, étroitement imbriqués.

La question essentielle posée à ce niveau concerne les relations chronologiques liant les dolmens caractérisés par une entrée latérale (MI, MV, MXI), et les petites cistes sans entrée (MII, MIX, MX, etc.). La zone MV-MX est le seul secteur de la nécropole où les relations stratigraphiques entre les deux types de monuments peuvent être étudiées. Il est en effet possible de démontrer à propos de ces deux sépultures que les cistes construites en surface de la couche 5C1 (là où elle existe) sont plus tardives que les dolmens construits sur la couche 5C2.

Nous traiterons également à ce niveau de deux grandes dalles ornées trouvées en surface de la couche 5A à proximité immédiate des sépultures, la stèle complète G-H/74 proche de MX et la grande dalle quadrangulaire C-D/72-73 proche de MV.

HISTORIQUE DES RECHERCHES

1. Calendrier des recherches

La fouille du secteur MV-MX s'est poursuivie pratiquement pendant toute la durée des fouilles du Petit-Chasseur I si l'on fait exception des deux dernières années (1972-1973) consacrées à la fouille du dolmen MXI.

De 1962 à 1969 O.-J. Bocksberger a fouillé en plusieurs étapes le dolmen MV. L'élargissement du champ de fouilles au nord du dolmen devait aboutir en 1969 à la découverte de la ciste MX. Cette dernière ne pourra être dégagée qu'en 1971 lorsque le Département d'Anthropologie de l'Université de Genève aura repris la direction du chantier.

Le schéma du document 1 permet de se faire une idée de la progression du travail de dissection du terrain.

2. Conditions de fouilles

L'information disponible pour l'étude de la zone MV-MX reste assez hétérogène ce qui ne facilite pas la compréhension des problèmes communs aux deux monuments. La zone a été abordée successivement par deux équipes de fouilles distinctes utilisant souvent des méthodes différentes.

Le dolmen MV a été un secteur quelque peu négligé par O.-J. Bocksberger et la qualité de l'information n'atteint pas celle que notre prédécesseur avait recueillie pour le dolmen MI (cf. Bocksberger, 1978) premier monument du site à faire l'objet d'une fouille systématique. Les plans sont inégaux; une partie du matériel archéologique n'est pas située topographiquement ou stratigraphiquement, ou l'est d'une manière grossière. Le niveau repère représenté par le couche 5A est resté mal identifié stratigraphiquement au moment de la fouille.

L'information recueillie pour la ciste MX est par contre plus précise mais elle ne concerne qu'une partie de la zone entourant la sépulture puisqu'une partie du terrain (du côté oriental, dans les mètres F-G/73-74) a été détruite en 1969 lors de la découverte de la ciste.

Nous devons mentionner en outre une autre lacune dans la problématique de la fouille, lacune due au déroulement même des recherches et à l'enchaînement des découvertes. Le problème de la liaison stratigraphique entre MV et MX n'a été abordé qu'au moment de la fouille de MX à une époque où toute la zone entourant MV avait disparu. Une liaison stratigraphique directe n'était donc plus observable.

Malgré ces lacunes nous pensons que l'essentiel de l'information en relation avec le problème posé peut être sauvé.

HISTORIQUE DES RECHERCHES

1. Calendrier des recherches

La fouille du secteur MV-MX s'est poursuivie pratiquement pendant toute la durée des fouilles du Petit-Chasseur I et I' on fait exception des deux dernières années (1972-1973) consacrées à la fouille du dolmen MXI.

De 1952 à 1959 O.-J. Bocksbarger a fouillé en plusieurs étapes le dolmen MV. L'établissement du champ de fouilles au nord du dolmen devait aboutir en 1959 à la découverte de la ciste MX. Cette dernière ne pourra être dégagée qu'en 1971 lorsque le Département d'Anthropologie de l'Université de Genève aura repris la direction du chantier.

Le schéma du document I permet de se faire une idée de la progression du travail de disssection du terrain.

2. Conditions de fouilles

L'information disponible pour l'étude de la zone MV-MX reste assez hétérogène ce qui ne facilite pas la compréhension des problèmes communs aux deux monuments. La zone a été abordée successivement par deux équipes de fouilles distinctes utilisant souvent des méthodes différentes.

Le dolmen MV a été un secteur quelque peu négligé par O.-J. Bocksbarger et la qualité de l'information n'atteint pas celle que nous prédisseur avait recueillie pour le dolmen MI (cf. Bocksbarger, 1978) premier monument du site à faire l'objet d'une fouille systématique. Les plans sont incomplets; une partie du matériel archéologique n'est pas situés topographiquement ou stratigraphiquement, on l'est d'une manière grossière. Le niveau topographique représenté par le couche 2A est resté mal identifié stratigraphiquement au moment de la fouille.

L'information recueillie pour la ciste MX est par contre plus précise mais elle ne concerne qu'une partie de la zone entourant la sépulture puisque une partie du terrain (du côté oriental, dans les mètres F-C/73-74) a été découverte en 1959 lors de la découverte de la ciste.

Il ne devient maintenant en outre une autre lacune dans la compréhension de la fouille, lacune due au détachement même des recherches et à l'enchaînement des découvertes. Le problème de la liaison stratigraphique entre MV et MX n'a été abordé qu'au moment de la fouille de MX à une époque où toute la zone entourant MV avait disparu. Une liaison stratigraphique directe n'était donc plus observable.

Malgré ces lacunes nous pensons que l'essentiel de l'information en relation avec le problème posé peut être sauvé.

ARCHITECTURE ET REMPLISSAGE DES CONSTRUCTIONS

On abordera successivement le dolmen MV et la ciste MX.

1. Dolmen MV

Le dolmen MV est constitué d'un coffre formé de quatre dalles et d'une antenne.

1.1. Matériaux de construction

Stèles primitives

Au moins quatre des cinq dalles du dolmen (documents 3, 4 et 6) sont apparemment des stèles ou des fragments de stèles mais seules deux d'entre elles (dalle nord et dalle latérale est) portent des gravures. Rien ne permet par contre d'identifier la nature de la cinquième dalle (dalle sud) dont il ne reste qu'un fragment.

Toutes les stèles sont taillées dans des schistes locaux. Nous retrouvons dans ce monument, comme dans MI et MXI, les deux types de stèles caractéristiques du Petit-Chasseur (cf. Gallay, 1978, p. 99 et 100). La dalle ouest et la dalle nord appartiennent au premier groupe archaïque. La dalle ouest, bien que non gravée, présente en effet l'amorce d'une tête embryonnaire très caractéristique qu'on retrouve sur la dalle nord du dolmen MVI et sur la dalle ouest du dolmen MI. La forme primitive de la dalle nord ne peut pas être reconstituée mais la représentation de poignard et l'ornementation géométrique simple de la ceinture sont, du point de vue chronologique, tout à fait caractéristiques.

La dalle est appartient par contre au second groupe tardif malgré le caractère frustré de son ornementation géométrique. Le bord supérieur rectiligne de l'épaule contraste nettement avec le bord légèrement concave de l'épaule de la dalle ouest (document 6).

L'antenne sud-est, malgré l'absence d'ornementation, est certainement une base de stèle. Son attribution typologique reste par contre incertaine.

Réemploi des stèles au moment de la construction

Au moment de la construction certaines stèles ont été grossièrement retaillées afin d'assurer leur intégration dans la construction. La dalle nord, régulièrement quadrangulaire, a été entièrement retaillée. La tête de la stèle a été, comme c'est fréquemment le cas, entièrement arasée tandis que l'on échançait largement la partie droite pour y ménager l'ouverture d'accès à la tombe (document 2).

La stèle ouest paraît par contre ne pas avoir été retaillée au moment de la construction.

Le cas de l'antenne sud-est est moins clair car on ne possède aucune indication sur la forme qu'elle présentait au moment de l'édification du dolmen. On peut envisager deux possibilités. Dans la première la stèle pourrait avoir été arasée au niveau du bord supérieur des dalles latérales afin de concourir au soutien de la dalle de couverture. Dans la seconde hypothèse la stèle primitive pourrait avoir été conservée intacte, tête comprise. Dans ce cas l'antenne dépasserait considérablement les bords supérieurs des dalles latérales. Cette solution implique pourtant une dalle de couverture très étroite ne dépassant pas la largeur du coffre, ou une dalle échançée (cf. document 5).

Altérations postérieures à la construction

Les deux dalles latérales présentent chacune une cassure oblique identique postérieure à la construction de la sépulture. Ces deux cassures affectent le bord supérieur des dalles dans leur partie méridionale (document 6). Il s'agit en fait de cassures modernes datant de la découverte du monument. Les deux angles du coffre ont en effet été arrachés au moment du terrassement

général du site par un engin mécanique, en 1962.

Les cassures affectant l'antenne sud-est et la dalle sud sont par contre anciennes. Sur les premières photographies du monument ces dernières sont en effet obturées par les sédiments exception faite de la pointe de l'antenne sud-est. L'analyse stratigraphique du remplissage du dolmen montre d'autre part que le cairn emplissant le coffre passe par dessus les restes de la dalle sud. La destruction de cet élément est donc antérieure à la formation du cairn (dépliant 13). La cassure de l'antenne est par contre indatable de façon plus précise.

Dalle de couverture

La dalle de couverture du dolmen n'a pas été retrouvée. Nous avons pensé un certain temps que la stèle gisant en surface de la couche 5A en C-D/72-73 (documents 2 et 7) pourrait avoir été la dalle de couverture du monument. Ses proportions cadrent pourtant mal avec cette hypothèse (trop grande largeur et trop faible longueur).

1.2. Fossés de fondation et entonnoir d'accès au dolmen

On ne possède qu'un plan partiel des pierres de calage des dalles du dolmen portant notamment sur les pierres les plus profondes (document 5). Quelques pierres du fossé occidental sont également représentées en élévation (document 6).

Insertion stratigraphique

Les fossés de fondation datant le dolmen s'insèrent tous comme pour MI et MXI en surface de la couche 5C2. Cette constatation est valable pour les dalles latérales (stratigraphie 60, document 25) et pour l'antenne sud-est (stratigraphie 61, document 27).

Forme générale

Comme MXI, MV paraît avoir été implanté dans une vaste fosse dont le fond constitue le sol de la chambre sépulcrale. Les deux dalles des extrémités paraissent avoir été posées directement sur le fond de cette fosse alors que deux très faibles fossés étaient creusés afin d'assurer l'assise des dalles latérales (document 6). Seule l'antenne sud-est est profondément implantée dans le sol et joue de ce fait un rôle primordial dans l'équilibre de la construction. Son fossé de fondation paraît donc, comme pour MXI, indépendant du terrassement principal.

Il n'en va pas de même de l'entonnoir d'accès à la sépulture qui n'est qu'une fraction de la fosse primitive, non comblée par des calages.

Pierres de calage

Comme pour MI et MXI les pierres de calages sont concentrées sur la face externe des dalles latérales exception faite de la zone occupée par l'entonnoir d'accès. Sur le flanc oriental quelques pierres plates semblent passer sous la dalle latérale. On est par contre frappé par la quasi absence des calages en relation avec les dalles d'extrémité dont la stabilité ne devait pas être excellente comme le montre le basculement de la dalle nord. L'antenne sud-est paraît par contre avoir été très soigneusement calée.

1.3. Architecture générale

Le dolmen se trouve au flanc d'une assez forte déclivité dont le pendage est orienté selon une ligne reliant en diagonale l'angle nord-est à l'angle sud-ouest de la construction. L'entonnoir d'accès à la sépulture est donc situé à l'emplacement où la sépulture était la plus profondément enterrée (documents 5 et 6).

Coffre primitif

Le coffre primitif présente une chambre sépulcrale allongée (1.70 m/ 0.80 m, soit 1.40 m² environ) délimité par les deux dalles latérales appuyées contre les deux dalles d'extrémité et débordant largement ces dernières.

Des deux dalles latérales seule la dalle est implantée à un niveau relativement profond de façon à supprimer l'inclinaison de la dalle due à la convergence des bords de la stèle primitive. La stèle occidentale disposée tête en aval s'inscrit par contre plus harmonieusement dans la pente générale du terrain la disposition du bord supérieur conférant à la dalle de couverture primitive une légère inclinaison vers l'amont accentuant l'aspect monumental de la sépulture.

Les dalles d'extrémités reposent directement sur le sol de la sépulture.

Le dolmen devait comporter primitivement deux antennes profondément implantées évitant le basculement des dalles latérales. Seule l'antenne sud-est subsistait encore partiellement brisée à sa partie supérieure. La dalle de couverture n'a par contre pas été retrouvée. L'intérieur de la chambre sépulcrale est divisé en trois compartiments d'inégales grandeurs par deux cloisonnements. Le compartiment nord est situé au niveau de l'ouverture et forme une sorte de vestibule. Le compartiment central devait correspondre à l'emplacement des sépultures primitives et occupe pratiquement toute la moitié méridionale du coffre. Enfin le compartiment méridional n'atteint pas 10 cm de large et forme une étroite banquette à la base de la face interne de la dalle sud.

D'une manière générale l'architecture de MV présente de nombreuses affinités avec l'architecture de MI et MXI. Le tableau du document 8 rend compte de cette situation et réunit également les caractéristiques propres à chaque monument.

Technique de construction

Les documents disponibles ne permettent pas de se faire une idée précise de la technique utilisée pour mettre en place le monument. Ce dernier reste relativement mal conçu dans son équilibre général du fait du manque de stabilité des dalles des extrémités. La stabilité de ces dernières ne dépend en effet que des pressions exercées par les dalles latérales, ce qui explique le basculement de la dalle nord. Dans cette situation les deux antennes étaient conçues pour exercer les pressions nécessaires tout en empêchant les dalles latérales de basculer; ce n'est donc pas par hasard si l'on trouve au niveau des calages certaines pierres coincées entre l'antenne sud-est et la dalle est (document 6, élévation est).

1.4. Remplissage interne

La stratigraphie et l'histoire du remplissage interne du dolmen MV peuvent être établies sur les données suivantes :

- Stratigraphie PCI-ST. 60 recoupant transversalement le dolmen à la hauteur du compartiment médian (document 25).
- Photographies des décapages.
- Projection de matériel sur une coupe schématique longitudinale (document 30).
- Identité du matériel archéologique situé à l'intérieur dans la chambre funéraire (couche 5A/clMAJ) et à l'extérieur dans la couche 5Cl.

- Observations faites à propos de la sépulture intérieure de foetus (document 9).
- Observations faites à propos de l'insertion stratigraphique de la dalle nord qui repose sur le cairn II et sous le cairn I.

Stratigraphie

Les unités suivantes peuvent être individualisées de bas en haut.

Sol de sépulture

Le sol de la sépulture paraît avoir été pratiquement horizontal et se situe vers 489,00. La fosse de construction est creusée dans l'épaisseur des couches 5C2 et 6.

Couche 5A/C1MAJ

Cette couche contient la plupart des ossements humains trouvés dans MV. Leur disposition devait être totalement anarchique et O.-J. Bocksberger n'a pas jugé utile d'en faire le relevé si ce n'est pour un fémur adulte situé dans le compartiment nord (dépliant 6). Le matériel conservé présente du reste un très mauvais état de conservation. Les os paraissent avoir été également répartis dans les trois compartiments du coffre. Les os carbonisés dominent nettement dans le compartiment nord. Les seuls objets récoltés sont des éléments de parure, colombelles (1679, 1680, 1681), des lunules en coquille de Pétoncle (1675, 1676) et un "Noppenring" en or (1673) (document 37).

La couche contenait également la sépulture d'un foetus couché sur 3 petites dalles, au pied de la dalle ouest dans le compartiment central (document 9). Cette sépulture est postérieure à la violation de la chambre sépulcrale et antérieure au cairn II.

Cairn II. La masse des pierres du cairn II comble la totalité de la sépulture et déborde largement au sud par dessus la dalle d'extrémité brisée pour se poursuivre contre l'antenne sud-est du dolmen. Son épaisseur maximum paraît se situer à l'aplomb du compartiment central. Le cairn contient quelques tessons Bronze ancien en relation avec les dépôts de jarres situés sur la face méridionale du monument.

Dalle nord effondrée. La dalle nord effondrée repose en surface du cairn II au niveau du compartiment nord (vestibule). Elle est recouverte d'un mince niveau limoneux jaune de 2 à 4 cm d'épaisseur (stratigraphie 60, document 25).

Cairn I. Le cairn I situé en amont de la sépulture se prolonge partiellement entre les deux dalles latérales dans la partie nord du coffre et recouvre partiellement la dalle nord.

Couche 4C. La couche 4C obture l'ensemble du remplissage.

Histoire du remplissage

L'histoire du remplissage est donc la suivante :

1. Construction du dolmen en surface de la couche 5C2 et sépulture collective campaniforme.
2. Violation de la sépulture et formation de la couche 5C1 à l'extérieur du dolmen puis carbonisation partielle des os.
3. Inhumation du foetus contemporaine de l'érection de MX ou de la formation de la couche 5A.
4. Destruction de la dalle sud peut-être contemporaine de la disparition de la dalle de couverture.
5. Formation du cairn II et remaniement du dépôt de jarres de type Bronze ancien devant le dolmen.

6. Effondrement de la dalle nord.

7. Formation du cairn I lié à MX.

8. Dépôt de la couche 4C, extérieure au remplissage interne.

1.5. Dalle des carrés C-D/72-73

Au sud-ouest du dolmen MV une grande stèle retaillée (document 8), gisait en surface de la couche 5A. Cette stèle aux bords très régulièrement retaillés (document 2) devait primitivement être réutilisée dans la construction d'un monument, peut-être comme dalle de couverture. Ses dimensions ne concordent pourtant pas avec les dimensions que l'on pourrait attendre pour la dalle de couverture de MV.

La dalle recouvrait une petite fosse creusée dans la couche 5C2. Cette dernière contenait une grosse pierre et était comblée par la couche 5A. Il est peu probable qu'il y ait une relation fonctionnelle quelconque entre cette structure et la dalle puisque la fosse devait être totalement comblée au moment de l'abandon de la dalle.

La même remarque s'applique aux quelques vestiges osseux et aux traces charbonneuses trouvées dans la couche 5A, sous la dalle (document 28).

2. Ciste MX.

La ciste MX, proche de MV, est un petit coffre formé de quatre dalles et d'une dalle de couverture encore en place.

2.1. Matériaux de construction

Les cinq dalles formant la construction sont des schistes locaux plus ou moins régularisés (document 11) sur leurs bords. Les dalles ne présentent aucune gravure. Aucune stèle ne paraît donc avoir été réutilisée dans la construction et l'on peut se demander si cette situation n'est pas en relation avec le fait qu'il s'agit d'une sépulture d'enfant. La situation est en effet identique pour les sépultures individuelles d'enfant de MVI et MXI.

Les altérations postérieures à la construction

La ciste est en parfait état de conservation à part l'encoche provoquée par un trou de poteau de la couche 4B sur le bord septentrional de la dalle de couverture (trou de poteau 21, document 10).

2.2. Fossés de fondation et sol d'érection

On possède des relevés complets des pierres de calage en plan (document 10) et en élévation (document 11 et 13).

Insertion stratigraphique

L'analyse stratigraphique de la zone MV-MX (documents 29, 30 et 31) montre que MX est édifié en surface de la couche 5C1. Cette dernière couche contient les matériaux campaniformes provenant de la violation de MV. L'édification de la ciste est donc postérieure à la violation des sépultures campaniformes du dolmen MV (documents 12 et 42).

Forme générale et pierres de calage

La ciste est construite dans une fosse assez large creusée à flanc de pente. L'intérieur de la sépulture paraît avoir été intentionnellement remblayé après la mise en place des dalles et avant le dépôt du corps (document 16). Seule la dalle ouest a été calée avec soin et correspond donc probablement au premier élément architectural mis en place.

2.3. Architecture générale

La ciste était construite en surface du sol sur un terrain légèrement en pente. Sa face méridionale était visible sur 35 cm de haut environ et face septentrionale sur 25 cm. Le coffre est de petites dimensions et délimite une chambre sépulcrale n'excédant pas 0,70 m sur 0,50 m et ne pouvant par conséquent abriter qu'un corps en position replié. L'imbrication des dalles n'est pas parfaitement symétrique l'ensemble de la construction paraissant s'appuyer sur la dalle ouest (document 15).

2.4. Remplissage interne

L'analyse du remplissage interne repose essentiellement sur les plans des décapages successifs et les observations qui leur sont liées (documents 14 et 15). La projection de l'ensemble du matériel permet d'apporter d'utiles compléments (document 16).

Stratigraphie

Les unités suivantes peuvent être individualisées de bas en haut.

Sol de la sépulture. Le sol de la sépulture paraît constitué par un léger remblai artificiel établi à l'intérieur du coffre lui-même implanté en surface de la couche 5C1.

Couche 5AMAJ, fraction inférieure. Cette couche contient la plus grande partie des ossements humains de la sépulture. A part quelques fragments osseux d'adulte provenant du remaniement de la couche 5C1, tous les os appartiennent à un unique enfant âgé de moins d'un an (document 17). Les os étant totalement perturbés il n'est pas possible de reconstituer le mode d'inhumation. Peut-être l'enfant avait-il la tête au nord. L'enfant devait porter une parure faite de dentales. Il est difficile de dire si les quelques infimes tessons découverts dans la ciste font partie du mobilier originel. Cette fraction du remplissage contient également quelques écailles de pierres provenant de la face inférieure de la dalle de couverture.

Couche 5AMAJ, fraction supérieure. La fraction supérieure du remplissage est relativement graveleux et contient encore quelques fragments osseux et des dentales provenant de la sépulture primitive.

Couche 4MAJ. Le remplissage se termine par cinq petits niveaux limoneux dus aux eaux d'infiltration. Ces niveaux sont stériles. La surface de cette couche présente des fentes dessiccation et des petits cratères dus à des gouttières. La fraction supérieure de la ciste, sous la dalle de couverture est vide.

Histoire du remplissage

L'histoire de la ciste peut être reconstituée avec un certain degré de précision (document 16) :

1. Construction de la ciste en surface de la couche 5C1 et dépôt du corps d'un enfant sans le recouvrir de terre. Fermeture de la tombe.
2. Délitement de la face inférieure de la dalle de couverture.
3. Violation de la sépulture et bouleversement des ossements. Contrairement aux observations faites lors de la fouille nous pensons que ce remaniement doit avoir affecté également les écailles tombées de la dalle de couverture (couche 5AMAJ inf.).
4. Comblement artificiel de la sépulture avec des sédiments apportés de l'extérieur (couche 5AMAJ sup.). La présence de fragments osseux dans cette fraction du remplissage peut s'expliquer de deux manières :

- Le mélange aurait pu avoir lieu au moment du dépôt des sédiments, par brassage.
- Le mélange est postérieur à la fermeture définitive de la tombe; il est dû aux animaux fouisseurs.

5. Fermeture définitive de la dalle de couverture.

6. Dépôt des limons d'infiltration (couche 4MAJ).

Du point de vue chronologique les étapes 1 et 2 sont postérieures à la formation de la couche 5C1 et antérieures à ou contemporaines de la couche 5A.

La violation de la sépulture (étape 3) est postérieure à la formation de la couche 5 et antérieure à la formation du cairn I, couche 4D; la dentale 1719 trouvée à l'extérieure de la tombe en surface de la couche 5A permet en effet de fixer le moment de la violation.

La fermeture de la tombe est, elle, antérieure à la formation du cairn I; enfin le dépôt des limons de ruissellement (couche 4MAJ) est globalement contemporain de la formation des couches 4 et date probablement de l'époque où la dalle de couverture était encore partiellement apparente sous les pierres du cairn (document 31).

2.5. Stèle des carrés G-H/74

A l'est de la ciste MX se trouvait une stèle pratiquement complète face gravée tournée vers le haut et tête appuyée contre la base de la dalle est de MX (document 18). Cette dernière gisait en partie en surface de la couche 5A mais la tête reposait sur quelques pierres appartenant déjà au cairn I (cf. plan PCI-MV et X/72). Sa position stratigraphique est donc approximativement la même que celle de la dalle des carrés C-D/72-73. Le dépôt de la stèle G-H/74 est contemporaine de la première phase de la formation du cairn I, le cairn ayant continué à croître après le dépôt de la stèle comme en témoignent les nombreuses pierres recouvrant cette dernière. Cette stèle ne présente aucune retouche secondaire en relation avec un réemploi quelconque dans un monument (document 2). Elle pourrait donc avoir été en relation avec les fossés d'implantation tardifs mise en évidence devant la façade du dolmen MVI (Bocksberger 1976). Son abandon parmi les premières pierres du cairn suit de peu la violation de la ciste MX.

3. Cairns recouvrant MV et MX

Les deux monuments sont partiellement recouverts par deux cairns attribuables à la couche 4D. L'information disponible sur ces deux structures reste lacunaire certaines zones n'ayant pas fait l'objet de relevés détaillés (zone située à l'est de MX notamment). En recoupant les documents existants, relevés, photographies et stratigraphies il est pourtant possible de se faire une bonne idée de la structure topographique et stratigraphique de cet ensemble.

3.1. Extension topographique

La zone MV-MX est occupée par deux cairns. Le cairn I comble la zone située entre les deux monuments, entoure MX sans le recouvrir totalement et atteint la partie septentrionale de MV où les pierres pénètrent entre les deux dalles latérales du dolmen (Plan PCI-MV et X/72, dépliant 5 et document 41). La structure n'est donc pas centrée sur MX mais plutôt sur la stèle des carrés G-H/74 qui devait être primitivement recouverte de pierres (le fait qu'elle soit visible sur le plan 72 vient d'une lacune dans les relevés).

Le cairn II est par contre centré sur MV malgré certaines irrégularités dans la disposition des pierres qui paraissent plus abondantes du côté ouest du monument. De nombreuses pierres se trouvent également à l'intérieur du monument. Le cairn II est resté peu élevé puisque les deux dalles latérales émergeaient du tas.

On insistera sur le fait que les deux monuments sous-jacents sont constamment restés visibles pendant toute la durée d'édification des cairns.

Les deux cairns se recoupent dans la partie septentrionale de MV (carrés F/75-76) ce qui permet de les situer chronologiquement l'un par rapport à l'autre.

3.2. Caractéristiques intrinsèques

La composition des deux cairns n'a pas été étudiée en détail comme dans le cas du dolmen MXI. L'examen des plans montre pourtant que les pierres du cairn I sont d'une façon générale beaucoup plus grosses que les pierres du cairn II. Cette observation permet d'affirmer que l'édification des deux tas n'a pas été simultanée, ce que confirme l'analyse stratigraphique.

La matrice comblant les interstices laissés entre les pierres est terreuse. En amont de MX un mince niveau limoneux de ruissellement quasi horizontal s'insère entre les pierres les plus superficielles et recouvre la dalle de couverture de la ciste (stratigraphie 30, document 19). Ce niveau est l'équivalent de la couche 4ClINF décrite dans la zone du dolmen MVI (Bocksberger, 1976, p. 64 et 65). Il tire son origine du délavage des affleurements de couche 5A situés en amont de la ciste MX et marque la fin de l'édification du cairn I.

3.3. Insertion stratigraphique

Dans la zone de la ciste MX le cairn s'insère entre la couche 4ClINF et la couche 5A et appartient par conséquent à la couche 4D. Le cairn II paraît avoir une position stratigraphique comparable puisqu'il repose partout sur la surface de la couche 5A.

La liaison chronologique entre les deux cairns est donnée par l'analyse des conditions stratigraphiques du remplissage situé entre les deux dalles de MV dans le carré F/75 (cf. analyse du remplissage de MV). Dans cette zone la dalle nord du monument repose sur le cairn II et sous le cairn I. L'édification du cairn I est donc postérieure à l'édification du cairn II. Les deux structures appartiennent pourtant toutes deux à la couche 4D. Une certaine imprécision subsiste pourtant en ce qui concerne le rapport chronologique liant l'édification du cairn II et le dépôt de la stèle G-H/74, ces deux événements étant probablement approximativement contemporains (document 49).

3.4. Relations avec le matériel archéologique

Les cairns recouvrent les couches de violation des deux monuments et sont donc nettement postérieurs aux perturbations ayant affecté les sépultures primitives.

Dans le cas de MX l'unique objet provenant de la sépulture (dentale 1719) est situé à la base du cairn I. Dans le cas de MV, les matériaux extraits du dolmen se trouvent dans la couche 5Cl dont la formation est bien antérieure au dépôt du cairn II.

La céramique de type Bronze ancien est par contre partiellement liée à la formation du cairn II. Les tessons concentrés sur la face méridionale de MV sont en effet souvent situés dans les pierres rattachables à cette structure bien que la période du dépôt puisse être rattachée à la couche 5A. Les cairns marquent donc l'abandon de la fonction proprement sépulcrale de la zone et la fin de l'utilisation des stèles. Le dépôt de jarres de type Bronze ancien précédant le cairn II montre pourtant qu'une certaine activité rituelle a subsisté un certain temps.

COUCHES EXTERIEURES

1. Introduction

La surface de fouilles englobant MV et MX s'inscrit dans un rectangle de 8 m sur 5 m (B-I/72-76) soit 40 m². De cette zone seuls quelques 24 m², soit le 60%, ont été étudiés avec quelques détails. Cette situation est due aux deux faits suivants :

1. Au cours des fouilles O.-J. Bocksberger un mur de vigne limitait le chantier au nord. Pour des raisons de sécurité il n'a pas été possible de fouiller jusqu'à l'aplomb de cette construction sur toute la zone abordée.
2. Lors de la destruction du mur fin 1970, les engins mécaniques ont nivelé le terrain détruisant certaines zones encore intactes notamment dans la zone située entre les stratigraphies 1 et 55 et à l'est de la stratigraphie 33 dans les carrés H-I/73-77 (document 1).

2. Etablissement de la stratigraphie

La description de la stratigraphie est basée sur les coupes relevées au moment des fouilles ainsi que sur une série de coupes longitudinales nord-sud espacées de 50 cm en 50 cm et rétablies après recouplement de tous les documents existants.

Les raccords stratigraphiques avec le reste de la nécropole sont excellents. La liaison entre MX et la fraction septentrionale du soubassement de MVI est donnée notamment par la stratigraphie 1 (PCI-St.1). Un raccord satisfaisant entre MV et MVI peut également être obtenu par le sud du chantier en passant par la zone occupée par les cistes MVII et MVIII.

La numérotation des couches tient compte de l'interprétation générale de la stratigraphie à l'échelle du site et permet donc une bonne synchronisation générale des événements.

2.1. Description des stratigraphies

La description des stratigraphies est donnée en annexe dans les documents suivants :

stratigraphie 30	: document 19 et dépliant 10
" 1	: document 20
" 54	: document 21
" 55	: document 22
stratigraphies 29 + 57	: document 23
stratigraphie 56	: document 24
" 60	: document 25
stratigraphies 58 + 59	: document 26
" 61 + 62	: document 27
" 36, 52 + 53	: document 28

On se référera au document 1 pour la localisation de ces dernières.

2.2. Synchronisation des séquences

Coupes longitudinales sérieées (document 30)

Ces coupes donnent une bonne idée de la structure stratigraphique de la zone MX-MV. On remarquera notamment la rupture de pente existant en aval de MX, rupture due notamment à la disparition de la couche 5C1 vers l'aval. Cette disposition topographique n'est pas sans influencer la disposition

du cairn II qui s'inscrit partiellement dans la dépression située en aval de MX. Les coupes successives mettent bien en évidence l'indépendance de ce cairn par rapport au cairn I.

Du point de vue du matériel archéologique il est possible de distinguer quatre ensembles successifs du point de vue chronologique.

1. L'unique objet rattachable sans ambiguïté à la couche 5C2 est un lissoir en bois de cerf (1691). Cet objet est probablement en relation avec les premières sépultures du dolmen MVI et se rattache au Néolithique récent.
2. Le second ensemble correspond aux mobiliers campaniformes rattachables aux premières sépultures du dolmen MV. Ce matériel se trouve soit à l'intérieur du dolmen (couche 5A/C1MAJ) soit à l'extérieur (couche de violation 5C1).
3. Le troisième ensemble est probablement encore campaniforme, il s'agit du mobilier encore en place dans la ciste MX. Le seul objet extérieur, datant de l'époque de la violation de cette tombe, est la dentale 1719 trouvée en surface de la couche 5A.
4. Le quatrième ensemble appartient au Bronze ancien. Il est représenté par les restes de grandes jarres liés à l'édification du cairn II, couche 4D. Il est difficile de dire si les tessons Bronze ancien trouvés dans la couche 5A en aval de la zone étudiée appartiennent réellement à la couche 5A ou s'il s'agit d'une mauvaise sélection stratigraphique du matériel. La typologie des jarres est en accord avec les observations stratigraphiques. Il s'agit en effet uniquement de jarres à cordons parallèles au bord. Ces dernières apparaissent dans la zone MXI dès la couche 5A4MAJ/5ASUP (Gallay et Chaix, 1984) donc à une époque contemporaine de notre couche 5A.

Raccord stratigraphique entre MV et MX (document 31)

Le raccord stratigraphique établi entre MV et MX montre clairement que la ciste MX, établie en surface de la couche 5C1, est postérieure au dolmen MV établi sur la couche 5C2. L'édification de la ciste est en outre postérieure à la violation des sépultures campaniformes de MV.

3. Couches 4C

Nous commencerons la description des couches par les couches 4C. La description de la couche 4B est donnée dans le précédent volume du Petit-Chasseur (Bocksberger, 1978). Les couches 3 et 4A n'ont guère d'intérêt pour l'analyse de la zone MV-MX.

3.1. Extension topographique

La couche 4C est présente sur toute la zone avec des épaisseurs variant de 20 à 50 cm. Dans la région de MX on constate une diminution régulière de l'épaisseur de la couche d'amont en aval.

Epaisse de 50 cm en amont de MX, la couche 4C atteint 25 cm. en aval (cf. stratigraphie 30, document 19). Cette disposition est conforme à l'idée que l'on se fait de la genèse de la couche où les sédiments de gravité dominant nettement. Dans la région de la dalle C-D/72-74 l'épaisseur de la couche varie de façon plus irrégulière mais cela est peut-être dû aux difficultés rencontrées dans l'identification des limites de la couche (stratigraphie 36, document 28).

La couche 4C est également présente autour de MV mais on ne possède pas d'information sur son épaisseur la partie supérieure de la stratigraphie étant détruite. La seule observation disponible est conforme à la situation décrite près de MX : la couche 4C ne présente plus qu'une vingtaine de centimètres d'épaisseur contre la dalle ouest de MV (stratigraphie 60, document 25).

3.2. Insertion stratigraphique

La limite supérieure de la couche 4C est parfaitement définie par le niveau violacé 4B présent dans la région de MX. La base de la couche 4C repose par contre sur des unités stratigraphiques variables soit :

- sur les pierres des cairns I et II entre lesquelles elle s'infiltré,
- sur la couche 4D caillouteuse dans la partie méridionale de la zone près de la dalle C-D/72-73,
- sur la couche 5A dans les zones où la couche 4D est absente notamment à l'est de MX.

Près de MX la couche 4C peut être assimilée à la couche 4C1 par référence à la stratigraphie du dolmen MVI (Bocksberger, 1976). Les couches 4C2 (cairn III de MVI) et 4C3 (gravier provenant du débordement du ruisseau de Gravelone) sont en effet des unités stratigraphiques localisées aux environs de MVI.

Cette attribution est valable par extension pour l'ensemble de la zone pour toutes les couches qualifiées globalement de 4C.

3.3. Composition sédimentaire et subdivisions

D'une manière générale la couche 4C est caractérisée par une terre caillouteuse grise, sédiment mis en place essentiellement par gravité.

Dans certaines zones on voit pourtant apparaître localement de minces niveaux jaunâtres beaucoup plus limoneux dus à un ruissellement plus intense. Ces niveaux apparaissent à l'intérieur de 4C1 dans des positions stratigraphiques variables. On peut distinguer deux zones :

Autour de MX on observe un mince niveau limoneux situé à la base de la couche (4C1INF). Ce dernier procède du remaniement superficiel des affleurements de couche 5A. Il s'infiltré partiellement dans la partie superficielle du cairn I, couche 4D, et recouvre la dalle de couverture de MX. Toutes les observations concordent pour en faire un niveau mis en place par le ruissellement (document 32 et stratigraphie 30, document 19).

En aval, directement au sud de la dalle C-D/72-73, trois autres niveaux limoneux jaunâtres apparaissent dans l'épaisseur de la stratigraphie (stratigraphie 36, document 28). Ces trois niveaux se prolongent en direction de MVI dans la zone située au sud des cistes MVII et MVIII (Bocksberger, 1978, stratigraphie 35, pl. 7, p. 54).

4. Couche 4D et les cairns I et II

4.1. Extension topographique, insertion stratigraphique et composition sédimentaire.

La couche 4D se confond avec les deux cairns entourant MV et MX; on se reportera donc au chapitre qui leur est consacré pour tout ce qui concerne ces deux accumulations de pierres. Une couche 4D indépendante des cairns pourrait avoir existé dans la partie méridionale de la zone si l'on en croit la stratigraphie 36 (document 28). L'identification de cette couche sur les documents originaux d'O.-J. Bocksberger reste pourtant quelque peu conjecturale.

Aucune information n'est disponible pour la zone située au sud du dolmen MV (carrés B-C/74-76) où les premiers relevés disponibles se rapportent apparemment seulement à la surface de la couche 5A.

4.2. Plan de surface (PCI-MV et X/72)

Le plan de surface publié (dépliant 5) présente, par ordre chronologique, les composantes suivantes :

1. Les zones pointillées sont identiques à celles qui figurent sur le plan PCI-MV et X/73 (dépliant 6) et correspondent à la surface de la couche 5A. En amont (carrés J/71-73) cette couche est apparente car le niveau 4D disparaît totalement dès que l'on s'éloigne de la proximité de MX où se trouve le cairn I. La situation est plus confuse en aval (carrés B-D/71-76) où la couche 4D était peut-être présente mais n'a pas été identifiée avec certitude. Les tessons figurés dans cette zone (Campaniforme et Bronze ancien) appartiennent soit à la couche 5A, soit à la couche 4D.
2. Les deux dalles gravées C-D/72-73 et G-H/74 sont situées en surface de la couche 5A, face gravée tournée vers le haut. Leur abandon est donc contemporain des premières pierres des cairns.
3. Les pierres entourant les monuments appartiennent aux cairns I et II. Le relevé est quelque peu incomplet dans les carrés G-H/74 où les pierres devraient également recouvrir la stèle. Le cairn I se distingue nettement du cairn II par la plus grande dimension de ses composantes; son décentrement par rapport à MX est net. Les pierres du cairn II combleraient complètement la partie méridionale du coffre de MV.
4. Les trous de poteau (croisillons) se rattachent à la couche 4B et sont donc postérieurs aux cairns.

5. Couche 5A.

5.1. Extension topographique

La couche 5A a une répartition quelque peu irrégulière et se présente sous forme de plages limoneuses irrégulièrement disposées. Dans la zone de MX la couche n'est vraiment caractéristique qu'aux environs de MX et dans les zones situées en amont de cette sépulture. Elle disparaît par contre en aval où elle se confond en partie avec la base de la couche 4C1. La même situation pourrait avoir existé près du dolmen MV où O.-J. Bocksberger semble avoir eu certaines difficultés pour identifier le niveau. Lorsqu'elle est présente la couche 5A n'est jamais très épaisse et ne dépasse pas 10 cm (document 33).

5.2. Insertion stratigraphique

Dans la zone des cairns la limite supérieure de la couche peut être fixée au niveau de la base des pierres de la couche 4D. En dehors le contact s'établit avec la base de la couche 4C1 (4C1SUP ou 4C1INF). La limite inférieure est donnée par la surface de la couche 5C (5C1 ou 5C2) qui, au décapage, apparaît beaucoup plus riche en gros éléments.

D'une façon générale la couche 5A reste mince et ne possède pas le développement qu'elle connaît aux environs de MXI. Aucune subdivision interne ne peut être décrite.

5.3. Composition sédimentaire

Dans les zones les plus caractéristiques la couche 5A est un limon relativement compact jaune ou violacé. Ce dernier peut devenir latéralement plus grossier et se transformer en une terre limoneuse brune plus granuleuse. Les pierres de grandes dimensions y sont moins nombreuses que dans la couche 5C. Dans la région de MX la coloration de la couche fait penser à des traces de rubéfaction (?) (document 33).

5.4. Plan de surface (PCI-MV et X/73)

Le plan publié (dépliant 6) correspond à la surface de la couche 5A. Près de MX la zone pointillée délimite assez précisément l'extension de la zone la plus limoneuse. Au nord de MV, en G/74-75, quelques pierres figurées pourraient encore appartenir au cairn I. En C-D/73 la petite fosse figurée préexiste au dépôt de la couche 5A qui remplit en fait la dépression (cf. document 28); la zone hachurée marque l'emplacement d'une petite concentration charbonneuse. Les tessons figurés en B-D/73-76 sont des tessons campaniformes ou Bronze ancien dont certains appartiennent peut-être à la couche 4D.

On ne possède aucun relevé détaillé de la disposition des os à l'intérieur du dolmen MV (couche 5A/C1MAJ). La seule information disponible concerne un fémur trouvé dans le compartiment nord et le squelette d'un foetus en connexion anatomique trouvé dans le compartiment central (cf. document 9).

6. Couches 5C

La couche 5C présente deux subdivisions qui jouent un rôle important dans le problème des relations chronologiques entre MI et MV. Nous traiterons ensemble ces deux niveaux 5C1 et 5C2 car leur interprétation soulève des questions communes aux deux complexes. L'importance de l'enjeu chronologique justifie les développements qui vont suivre (document 34).

6.1. Extension topographique

On envisagera ici l'ensemble de la zone septentrionale du chantier entre MVI et MV soit les mètres E-Q/62-76 (document 35). La couche 5C1 n'occupe que la fraction nord-est de cette zone et englobe MX et, partiellement MV; la couche 5C2 est par contre présente partout. Les deux niveaux réunis forment une couche de 20 à 30 cm d'épaisseur.

6.2. Insertion stratigraphique

La limite supérieure de la couche 5C est facilement identifiable tant au niveau stratigraphique qu'au niveau des décapages. La rupture entre la couche 5A brune ou violette ou la couche 4C grise et les niveaux limoneux jaunes 5C riches en pierres est en effet relativement facile à repérer. Il en va de même avec la limite inférieure de la couche 5C qui repose sur les graviers gris de la couche 6A (document 29). Les unités 5C1 et 5C2 sont par contre souvent plus difficiles à séparer. Les critères qui permettent de distinguer les deux couches sont les suivants :

Coloration : La couche 5C1 présente parfois une matrice fine jaune clair, la couche 5C2 une matrice jaune foncé légèrement brunâtre.

Présence de pierres de grandes dimensions : les grosses pierres ne sont abondantes que dans l'un des deux niveaux. En amont la couche 5C1 très caillouteuse repose sur une couche 5C2 très pauvre en éléments de grandes dimensions. En aval les derniers prolongements de la couche 5C1 sont dépourvus de pierres et reposent sur une 5C2 très caillouteuse. La succession 5C1 caillouteuse jaune claire sur 5C2 brunâtre peu caillouteuse s'observe sur les stratigraphies 29 et 30 (documents 23 et 19). Les stratigraphies 54 et 55 présentent par contre une couche 5C1 brune ou grise peu caillouteuse reposant sur une 5C2 jaune fortement caillouteuse (documents 21 et 22). Les corrélations établies entre les coupes montrent qu'il existe bien deux unités successives et qu'il n'est pas possible de considérer la 5C2 caillouteuse observée en aval comme le prolongement de la 5C1 caillouteuse présente en amont.

La situation n'en reste pas moins un peu confuse au niveau de la stratigraphie 1 reliant MVI à MX (Bocksberger 1976, pl. 2 et 3 p. 95 et 96). Sur cette coupe la couche 5C est en effet assez homogène. Nous pensons pourtant que les pierres présentes à l'ouest près de MVI doivent être rattachées

à 5C2 alors que les pierres situées à l'est près de MX appartiennent à 5C1 (cf. document 29).

Nous ferons enfin remarquer que les relations stratigraphiques reliant 5C1 et 5B sont difficiles à établir car la seule zone où ce problème peut être étudié est la région de la fosse d'incinération de MVI (M-N/61-64), dont la stratigraphie est particulièrement complexe (document 35). Ce problème sera repris à propos de MVII.

6.3. Composition sédimentaire

Les deux niveaux 5C1 et 5C2 présentent la même structure sédimentaire. Dans les deux cas il est possible de distinguer :

- une zone centrale très riche en grosses pierres emballées dans une matrice limoneuse fine,
- une zone périphérique plus ou moins étendue où la matrice devient plus grossière tandis que les grosses pierres diminuent en nombre.

Couche 5C1. La fraction riche en pierres constitue l'essentiel de la couche. Une zone moins riche en pierres et plus gravelleuse prolonge cette dernière vers l'aval sur une largeur d'un mètre environ.

Couche 5C2. La fraction riche en pierres caractérise la couche dans sa fraction aval, notamment aux environs de MVI. Une très large zone moins riche en pierres existe par contre en amont dans toute la zone occupée par 5C1.

Ce "modèle" permet de mieux ordonner les observations quelque peu confuses publiées à l'occasion de l'étude du dolmen MVI (Bocksberger, 1976, p. 73 à 75). Il rend bien compte de la double genèse du sédiment où se mêlent les actions de la gravité et du ruissellement.

6.4. Plan de surface (PCI-MV et X/74).

Le plan publié (dépliant 7) correspond en principe à la surface de la couche 5C2. Cette couche n'ayant pas fait l'objet de relevés de surface dans la partie du chantier située au nord de la stratigraphie 1 nous avons complété cette zone par le relevé de surface de la couche 5C1 (carrés I/71-73). La différence granulométrique entre les deux unités stratigraphiques apparaît clairement et l'on distingue dans le carré I/71, en amont de PCI-ST.1 la limite naturelle entre les deux unités stratigraphiques.

Tous les os et tessons figurés (exception faite de l'intérieur de MV) appartiennent à la couche 5C2. Les zones hachurées indiquent les zones perturbées après le dépôt de cette dernière couche soit par la construction de MX (fosse de construction et pierres de calage) soit par la cabane de la couche 4B (trous de poteaux).

7. Couche 6

La couche 6, présente sur l'ensemble de la zone, limite vers le bas la séquence archéologique intéressante. Elle présente deux unités stratigraphiques successives. La partie supérieure (couche 6A) est une terre gravillonneuse grise, la partie inférieure (couche 6B) est une terre plus limoneuse de coloration jaune. Ces deux niveaux sont stériles.

MATERIEL ARCHEOLOGIQUE

Nous présenterons le matériel de la zone MV-MX par grandes catégories typologiques. L'ordre stratigraphique se prête en effet mal à l'exposé des faits puisqu'une partie du matériel (40%) n'est pas situé par rapport aux couches (cf. document 36). Le matériel ostéologique humain sera également traité globalement.

1. Matériel rattachable au dolmen MVI.

Un unique objet a été trouvé dans une couche plus ancienne que la période d'érection de MV et MX; il s'agit d'un lisseur apointi aux deux extrémités taillé dans un fragment de bois de cerf (1691). Sa position stratigraphique rattache incontestablement cet objet à la première phase d'occupation du dolmen MVI dont le matériel a été récolté dans les couches 5B et 5C (cf. Bocksberger, 1976, p. 80-83). Il s'agit donc d'un objet du Néolithique récent (civilisation Saône-Rhône).

2. Mobiliers funéraires campaniformes.

L'ensemble du matériel campaniforme se rattache, à quelques exceptions près, aux sépultures originelles de MV et MX.

2.1. Mobilier du dolmen MV.

Insertion stratigraphique

Le mobilier funéraire propre au dolmen MV provient de trois couches distinctes (document 37).

Couche 5A/C1MAJ. Quelques éléments de parure subsistaient encore à l'intérieur de la chambre funéraire dans la partie inférieure du remplissage. Seuls deux tessons rattachables au gobelet 1 (1647, 1649) trouvés dans le compartiment méridional de la sépulture témoignaient encore de la présence d'un dépôt primitif interne de céramiques.

Couche 5C1. La plus grande partie de matériel provient de cette couche qui peut être considérée comme la couche de violation du dolmen.

Couche 5A Deux tessons (1648 et 1650) et une colombe (1683) trouvés devant la façade méridionale du dolmen, donc dans une zone où la couche 5C1 n'existe pas, proviennent de la couche 5A. Les deux tessons appartiennent au gobelet 1; il n'y a donc pas lieu de dissocier ce matériel des deux unités précédentes.

Description

CERAMIQUE CAMPANIFORME

Les gobelets décorés sont caractérisés par des motifs complexes tracés au peigne et comprennent aux moins trois gobelets distincts (document 37).

MV-1 est un très grand gobelet décoré de bandes hachurées de triangles et de damiers.

MV-5 présente un décor de lignes et de croisillons tracés avec un peigne assez grossier.

Les autres tessons appartiennent au moins à un autre gobelet.

Aux gobelets décorés s'ajoute l'unique gobelet non décoré du site,

MV5-2 avec fond plat, panse incurvée en S et bord évasé.

On mentionne également les restes de quatre petites tasses à anse comparables à celles trouvées près de MXI et dont l'appartenance aux mobiliers campaniformes ne fait aucun doute.

MV-3 présente une anse se raccordant au bord et un décor de cinq lignes horizontales tracées au peigne,

MV-4 est non décorée, son anse se rattache à la partie supérieure de la panse

par l'intermédiaire d'un petit téton. Enfin deux anses isolées (1653 et 1654) appartiennent à deux autres récipients du même type.

PARURE

La parure comprend les composantes habituelles des mobiliers campaniformes, lunules en coquille de pétoncle, colombelles à perforation terminale et dentales. Le petit anneau en or 1673 est plus exceptionnel et se rattache aux Noppenringe d'Europe centrale et plus exactement au type LH de Ruckdeschel (Ruckdeschel, 1978, p. 142-145). Le contexte de ces objets est généralement Bronze ancien. Dans notre cas le rattachement du Noppenring au Campaniforme ne fait aucun doute.

INDUSTRIE LITHIQUE

On notera l'absence des segments de cercle microlithiques, l'industrie lithique se limitant à quelques éclats informes en silex ou cristal de roche.

2.2. Mobilier de la ciste MX.

Insertion stratigraphique et position topographique

Le mobilier funéraire propre à la ciste MX provient pratiquement en totalité du remplissage de la sépulture (couche 5AMAJ) si l'on fait exception de la dentale 1719 trouvée à la base du cairn I (couche 4D). Il est essentiellement composé de dentales et de trois petits tessons à pâte fine peu identifiables (1703-1705). Les quatre tessons campaniformes trouvés dans la couche 5A aux environs de la ciste (1698, 1699, 1700 et 1702) sont par contre probablement étrangers à la sépulture. Le matériel provenant de la couche 5C1 (1701, 1720) a été traité avec le mobilier de MV.

Description

CERAMIQUE CAMPANIFORME

Les quatre tessons 1698, 1699, 1700 et 1702 pourraient appartenir à un même gobelet décoré au peigne avec bandes hachurées obliquement et ligne(s) de triangles hachurés.

Parure

Les quatorze dentales devaient appartenir à l'enfant inhumé dans MX.

INDUSTRIE LITHIQUE

Un petit éclat de silex (1718) provient du fossé de MX.

2.3. Structures latentes

Les structures latentes sont décrites dans les documents 41 et 42 qui regroupent les informations disponibles sur la position des mobiliers campaniformes. Les principales conclusions que l'on peut tirer de cette analyse sont les suivantes :

1. Les principaux matériaux campaniformes sont en étroite relation avec les monuments et correspondent aux mobiliers funéraires primitifs.
2. Dans le cas de MX le mobilier constitué par les dentales a été simplement remanié sur place et n'a pas été extrait de la sépulture.
3. Le cas de MV est plus complexe. La liaison 1647/1649 - 1646 montre que les poteries campaniformes trouvées à l'extérieur ont bien été extraites de la sépulture au moment de la formation de la couche 5C1, la zone de violation étant située au nord de MV. La position topographique des ossements humains (document 47) qui s'étendent jusque dans la région de MX confirment amplement cette dynamique des dépôts. On notera pourtant la position quelque peu inhabituelle de la couche de violation. Dans les autres monuments (MVI, MI, MXI) cette dernière se situe toujours au nord-est de l'ouverture et non franchement au nord. Il faut pourtant remarquer

que la zone F-G/76-77 correspondant, dans le cas de MV, à cette position n'a été que partiellement explorée.

Enfin les matériaux présents au sud de MV se trouvent dans une couche plus tardive et correspondent probablement à des remaniements secondaires de la zone de violation. C'est ainsi que certains tessons (1319 et 1320) ont pu être entraînés jusque dans la région du dolmen MXI.

3. Jarres de type Bronze ancien.

Seul le dolmen MV présente des éléments rattachables à la céramique grossière du Bronze ancien. Aucun tesson de ce type n'a par contre été retrouvé aux environs de MX.

3.1. Insertion stratigraphique.

Le matériel qui doit appartenir à un nombre limité de récipients (2 à 4 jarres?) provient des couches 4C, 4D (+ 4DMAJ) et 5A (document 36). Plus de la moitié du matériel (62,9%) provient de 4D/4DMAJ. L'ensemble du matériel, qui paraît homogène, semble pourtant appartenir à la couche 5A, la diffusion du matériel dans les couches supérieures étant dues à des remaniements secondaires (cf. structures latentes). Cette attribution stratigraphique concorde du reste parfaitement avec les caractéristiques morphologiques des jarres (documents 38, 39 et 40).

3.2. Description.

CERAMIQUE GROSSIERE

La morphologie des jarres est monotone, l'ensemble des récipients se rattachant au type le plus courant du Petit-Chasseur (document 38). Les bords sont simples, soit arrondis (type A) soit légèrement aplatis sans épaississement (type I). Un cordon horizontal lisse souligne le bord. Quatre prises allongées horizontales de type B se raccordent à un unique cordon horizontal médian.

Ce type se rattache aux jarres de la fraction moyenne du Bronze ancien mais perdure au Bronze ancien IV. L'absence des éléments propres au Bronze ancien IV aux environs de MV permet pourtant d'attribuer le matériel de MV au Bronze ancien III (documents 39 et 40).

3.3. Structures latentes.

L'ensemble du matériel paraît se rattacher à un unique dépôt de quelques jarres placé à la base de la dalle méridionale du dolmen entre les deux antennes primitives au moment de la formation de la couche 5A (document 43).

4. Les os humains.

Le matériel dont il est question ici a été récolté sur l'ensemble de la zone MV-MX mais appartient probablement en totalité aux sépultures primitives de MV (cf. structures latentes). On englobera donc dans cette analyse l'ensemble du matériel archéologique exception faite du foetus trouvé dans MV et du jeune enfant de MX. Mis à part une phalange de capriné trouvée sous la dalle C-D/72-73 (couche 5A) la zone ne comporte aucun vestige de faune (document 44).

4.1. Insertion stratigraphique.

L'insertion stratigraphique des vestiges mentionnés suit la dynamique des dépôts de MV.

Un premier ensemble provient de la sépulture même, donc de la couche 5A/C1MAJ.

Le second ensemble se rattache à la couche de violation du dolmen située entre MV et MX dans la couche 5C1.

Le troisième ensemble peu important est formé par les quelques os d'adultes trouvés dans MX. Ces derniers n'appartiennent certainement pas à la sépulture primitive et doivent provenir du remaniement du terrain lors de la construction de la ciste.

Le petit groupe d'os et les dents trouvés, dans la couche 5A, sous la dalle des carrés C-D/72-73 et aux environs forme un dernier ensemble qu'il est plus difficile de rattacher à MV étant donné sa position stratigraphique et topographique. Nous l'inclurons pourtant un peu artificiellement dans notre matériel (cf. document 47). Il en va de même des quelques fragments trouvés dans la couche 4C en E/75 (1750, 1751).

4.2. Démographie.

L'analyse démographique repose uniquement sur le dénombrement des dents (documents 45 et 46). Le NMI (nombre minimum d'individus) varie entre 6 et 8 individus. Si l'on ne tient pas compte de la prémolaire 1 inférieure gauche 1751 trouvée dans la couche 4C, dont la liaison avec l'ossuaire primitif de MV n'est pas certaine, la valeur maximum de NMI descend à 7 et se situe donc entre 6 et 7 individus. Parmi ces derniers, 2 individus ont moins de 3 ans, 1 individu a moins de 15 ans et 1 individu au moins a atteint l'âge adulte avec une M3 entièrement formée.

4.3. Structures latentes.

Les structures latentes décrites dans le document 47 concordent avec ce que l'on sait de la disposition des mobiliers campaniformes. La disposition des vestiges permet de décrire une zone de violation située au nord de MV en relation avec la couche 5C1. Cette zone, où ont été dispersés les vestiges provenant des sépultures de MV, atteint la zone de MX qui, au moment de la violation, n'existait pas encore. On ignore par contre si la couche de violation s'étendait également au nord-est de MV comme c'est le cas pour MI et MXI.

La répartition des os présentant des traces de carbonisation paraît par contre limitée au compartiment nord de MV et à la zone de l'entonnoir d'accès à la sépulture. L'activité qui est à l'origine de cette carbonisation, évidemment secondaire (il ne s'agit pas d'incinération), est donc postérieure à la violation MV bien qu'elle soit encore contemporaine de 5C1.

Enfin le petit groupe d'os situé sous et près de la dalle C-D/72-73 dans la couche 5A paraît plus ou moins indépendant de l'histoire des sépultures de MV.

STRUCTURE D'ENSEMBLE

1. Synthèse historique.

L'histoire générale du monument dépend étroitement des corrélations stratigraphiques établies entre les diverses fractions de la zone MV-MX. Une vue d'ensemble de cette question est donnée dans les documents 48 et 49.

1.1. Histoire de la zone MV-MX.

L'histoire de la zone comporte 11 phases.

Phase 1. Période précédant la construction du dolmen MV.

Couche 5C2. Néolithique récent.

Le dolmen MV est construit en surface de la couche 5C2 qui s'appuie elle-même contre le soubassement du dolmen MVI (Bocksberger, 1976, p. 74 et 75). L'unique objet trouvé dans 5C2, un lissoir en bois de cerf (1691) appartient donc incontestablement aux premières sépultures de MVI rattachables à la civilisation Saône-Rhône. Il se rattache à la première phase d'utilisation de ce dolmen ou à la phase d'abandon qui a immédiatement suivi. Son abandon en surface du sol est par contre probablement antérieur à la violation par les Campaniformes (couche 5B).

Phase 2. Erection du dolmen MV et premières sépultures.

Surface couche 5C2. Campaniforme.

Le dolmen MV, de par sa position stratigraphique et son architecture (dolmen sans soubassement, avec entrée latérale), appartient au même ensemble chronologique que les dolmens MI et MXI (doc. 7).

Le monument réutilise pour sa construction en tout cas trois stèles anthropomorphes. La dalle nord, de type archaïque (poignard et décoration pauvre), appartient au complexe Néolithique récent du site. La dalle est appartient par contre au second ensemble proprement campaniforme avec un décor géométrique riche (doc. 4). La dalle ouest, malgré son absence de gravure, est probablement également une stèle.

L'ossuaire primitif devait contenir entre 6 et 8, plus probablement entre 6 et 7 individus (doc. 45 et 46) dont deux individus de moins de 3 ans et 1 individu de moins de 15 ans. On ignore tout de la disposition de ces premières inhumations qui ont par la suite été totalement bouleversées.

Le mobilier accompagnant ces premières sépultures est entièrement composé d'éléments campaniformes avec notamment les restes de quatre gobelets et de quatre petites tasses à anse. Cette situation, qui est identique à celle que nous avons observée pour MI et MXI, permet d'affirmer que les Campaniformes ont été les constructeurs du dolmen.

Aucun indice ne permet par contre d'identifier, comme pour MXI, la présence de stèles dressées devant ou autour du monument.

Phase 3. Violation du dolmen MV.

Couche 5C1. Campaniforme.

Assez rapidement le dolmen MV est violé. On extrait de la sépulture une partie des ossements et la plupart des gobelets campaniformes pour les abandonner, en amont, au nord du monument. L'action du feu visible sur une fraction du matériel osseux paraît légèrement postérieure à cette violation puisqu'elle n'affecte que les os situés dans le compartiment nord du coffre et dans l'entonnoir d'accès à la chambre funéraire (documents 42 et 47).

Phase 4. Erection de la ciste MX.

Surface couche 5C1. Campaniforme.

La petite ciste MX correspond à la troisième et dernière phase de construction du Petit-Chasseur (si l'on fait abstraction des cistes adventices de MV et MXI). Cette petite tombe, qui était bâtie en surface du sol de l'époque, ne comporte apparemment aucune stèle réemployée. Elle abritait une unique inhumation, un enfant de moins d'un an (doc. 15 et 17) possédant une parure confectionnée avec des dentales.

On ne possède pas d'information sur la position du corps de l'inhumé qui vu les dimensions de la ciste (0,70 x 0,50 m) devait avoir une position au minimum légèrement repliée.

Les dentales fournissent un précieux repère pour la datation de la ciste. Au Petit-Chasseur ce type d'ornement est en effet typiquement un mobilier campaniforme totalement absent des niveaux contemporains de MVI, comme des niveaux Bronze ancien. La tombe se rattache donc encore au Campaniforme malgré son caractère tardif. Les trois petits tessons à pâte fine (1703-1705) trouvés à l'intérieur de la ciste, dont on peut admettre le rattachement au Campaniforme malgré l'absence de décor, confirment du reste cette attribution.

Phase 5. Inhumation d'un foetus dans MV.

Couche 5A/C1MAJ. Bronze ancien I-II (?).

Peu après la violation de la sépulture on dépose dans le dolmen MV un dernier corps appartenant à un foetus (document 9). Ce dernier est abandonné entre la dalle ouest dans le compartiment central de la sépulture, les jambes légèrement fléchies et la tête au sud reposant sur une petite dallette de pierre. Il n'est pas possible de dire si le corps était déposé à même le sol ou dans une petite fosse aménagée dans l'épaisseur de l'ossuaire (couche 5A/C1MAJ).

L'attribution chronologique de cette sépulture, qui est postérieure à la violation du dolmen (couche 5C1) et antérieure au cairn II (couche 4DINF), est quelque peu imprécise mais se situe certainement dans l'intervalle de temps compris entre l'érection de MX (phase 4, campaniforme) et la violation de cette dernière sépulture (phase 7, Bronze ancien III ou IV) (doc. 49). Ce que nous savons des sépultures tardives d'enfants des dolmens MVI (Bocksberger, 1976, p. 124 et 141) et MXI (Gallay et Chaix, 1984) nous incite pourtant à placer cette inhumation dans une phase précoce de la formation de la couche 5A c'est-à-dire au début du Bronze ancien.

Phase 6. Dépôt de jarres au pied de la dalle sud de MV.

Couche 5A. Bronze ancien III.

Quelques jarres (entre 2 et 4) sont alors déposées devant le dolmen MV à la base de la dalle sud probablement encore intacte. Comme pour MVI et MXI la façade méridionale du monument semble donc joué un rôle de premier plan dans les activités rituelles liées à la nécropole (document 43).

La morphologie de ces récipients est très monotone, cordon lisse parallèle au bord et prises allongées se raccordant, sur la partie médiane de la panse, à un unique cordon lisse horizontal. Ces caractéristiques correspondent au Bronze ancien III (documents 39 et 40).

Des vestiges de ces jarres seront par la suite remaniés dans le cairn II recouvrant le monument.

Phase 7. Violation de la ciste MX et destructions diverses.

Surface couche 5A. Bronze ancien III ou IV.

La fin de la formation de la couche 5A est marquée par trois événements importants.

1. La ciste MX est violée, l'inhumation est bouleversée mais les os et le mobilier funéraire est laissé à l'intérieur de la sépulture que l'on comble de terre. la dalle de couverture, fait exceptionnel, est remise en place dans sa position originelle (document 16).
2. La dalle sud de MV est cassée au niveau du sol.
3. On abandonne en surface de la couche 5A la grande dalle gravée des carrés C-D/72-73. Cette stèle anthropomorphe, dont les bords ont été rectifiés secondairement, devait appartenir à l'un des monuments du site, éventuellement à MVIII.

La datation de ces événements, quelque peu imprécise, se situe à l'articulation Bronze ancien III-Bronze ancien IV.

Phase 8. Edification du cairn II.

Couche 4DINF. Bronze ancien IV.

L'édification du cairn II montre que la zone continue à être fréquentée au début du Bronze ancien IV mais aucun matériel archéologique ne peut être mis directement en relation avec cette édification. Les tessons Bronze ancien trouvés dans le cairn procèdent en effet vraisemblablement du remaniement des dépôts de la couche 5A (document 43).

Le tas de pierres recouvre l'ensemble du dolmen MV, qui a perdu sa dalle de couverture, et comble la chambre funéraire (les deux dalles latérales émergent pourtant du tas de pierres). Il n'atteint pas la ciste MX qui reste visible en surface de la couche 5A. Une stèle anthropomorphe complète est abandonnée en surface du sol près de cet édifice, face gravée tournée vers le haut (dalle G-H/74).

Phase 9. Effondrement de la dalle nord du dolmen MV.

Surface couche 4DINF. Bronze ancien IV.

La dalle nord du dolmen MV bascule vers l'intérieur de la chambre funéraire et vient s'appuyer sur la surface du cairn II.

Phase 10. Edification du cairn I.

Couche 4DSUP. Bronze ancien IV.

Un second cairn est édifié dans la zone située entre MX et MV. Ce dernier recouvre entièrement MX et s'infiltré dans la fraction septentrionale de la chambre funéraire de MV où il recouvre partiellement la dalle nord affaissée. Ce niveau ne possède aucun matériel archéologique, son attribution au Bronze ancien ne fait pourtant aucun doute pour des raisons stratigraphiques (les tombes Bronze ancien rattachables à la couche 4A montrent en effet que l'ensemble des couches 4 se rattache à cette période, Bocksberger 1978).

Phase 11. Abandon de la zone.

Couches 4ClSUP et 4ClINF. Bronze ancien IV.

La zone est alors totalement abandonnée jusqu'au moment de la formation de la couche 4B, époque à laquelle on édifie la cabane située en surface de cette couche décrite dans le précédent volume de la série consacrée au Petit-Chasseur (Bocksberger, 1978).

1.2. Acquis historiques.

La séquence chronologique précédente permet de dégager les faits historiques significatifs suivants :

1. Le dolmen MV a été construit par les Campaniformes comme les dolmens MI et MXI. Il existe donc une étroite parenté entre ces trois monuments contemporains très proches l'un de l'autre du point de vue architectural.
2. Le dolmen MV, comme MI et MXI, réutilise deux types de stèles, les stèles de type archaïque avec figuration de poignards triangulaires, les stèles plus récentes avec décor géométrique riche.
3. L'édification de la petite ciste MX est postérieure à l'édification de MV mais se situe encore dans l'horizon campaniforme du site.
4. Le passage du Campaniforme au Bronze ancien marque l'abandon progressif de la fonction proprement funéraire des monuments malgré l'inhumation tardive d'un fœtus dans MV.

2. Synthèse ethnologique.

L'activité observable dans la zone MV-MX s'étend sur plusieurs siècles. Les composantes de cette activité sont, comme pour les autres monuments, multiples (Gallay, 1978).

2.1. Éléments pour la formulation d'un rituel.

On considérera ici le monument comme un ensemble cohérent siège d'une activité homogène en plaçant au second plan les variations diachroniques de cette activité.

Construction de cistes.

La conception des deux monuments reste fondamentalement différente. Le dolmen MV, avec sa porte, est conçu comme un monument pouvant être réutilisé à plusieurs reprises. La ciste MX au contraire est conçue apparemment pour une sépulture individuelle unique. Fait important, cette tombe a été primitivement construite en surface du sol pour être vue. Par cette caractéristique elle diffère radicalement des tombes de type Chamblandes rattachables au Néolithique moyen, qui étaient enterrées.

Réemploi de stèles.

Comme MI et MXI, MV est entièrement construit avec des fragments de stèle anthropomorphes. Si l'identification des dalles de construction du coffre comme stèles ne pose pas de problème, il n'en va pas de même pour l'antenne sud-est. Cette dernière, dont il ne subsiste que la partie inférieure ne présente pas de gravures mais sa forme et ses bords arrondis montrent qu'il s'agit bien d'une base de stèle en place. Cette situation, que nous retrouvons pour l'ensemble MVII-MVIII et, sous une forme légèrement différente pour MII (Bocksberger, 1978, p. 83), mérite attention. La question sera reprise au niveau de l'ensemble du site.

Erection de stèles.

Mis à part le cas de l'antenne sud-est de MV qui vient d'être évoqué, il n'existe aucun indice d'érection de stèle dans la zone considérée.

Abandon de stèles en surface du sol.

A deux reprises les occupants de la nécropole ont abandonné une stèle en surface du sol. L'origine des deux dalles paraît assez différente. La stèle G-H/74 est intacte et n'a probablement jamais été réutilisée dans un monument; la stèle C-D/72-73 provient par contre incontestablement de la destruction partielle ou totale d'un monument. Il n'est malheureusement pas possible d'identifier avec certitude la provenance de ces deux dalles.

Inhumations collectives individuelles.

Le dolmen MV abritait incontestablement une sépulture collective. On ignore la position primitive des corps des inhumés, mais les dimensions de la chambre sépulcrale, surtout si l'on tient compte de son cloisonnement interne, rendent peu probable la présence de corps allongés.

Deux sépultures individuelles sont également connues dans la zone. La première a été trouvée dans MX. La position primitive du corps est inconnue mais devait être au minimum légèrement fléchie. La seconde correspond au fœtus inhumé sur le dos, en position légèrement fléchie, dans MV.

Mobiliers funéraires.

On ne possède aucun renseignement sur la position originelle des mobiliers funéraires. Retenons seulement deux points :

1. On peut se demander si les gobelets campaniformes qui, au niveau du site, ont été trouvés la plupart du temps à l'extérieur des monuments, appartiennent réellement aux mobiliers funéraires des inhumés. On pourrait en effet envisager la présence de dépôts extérieurs aux monuments. Dans le cas de MV l'extraction des gobelets paraît être prouvée par les liaisons existant entre l'intérieur et l'extérieur du monument (essentiellement liaisons entre tessons 1646-1647-1649 pour le gobelet 1). L'existence de dépôts extérieurs paraît donc peu probable.

2. Dans le dolmen MXI les dentales paraissent être uniquement des parures d'individus adultes (Gallay et Chaix, 1984). Les découvertes de MX viennent infirmer cette constatation.

Remaniement sur place du contenu des sépultures.

La désorganisation de l'ordonnance primitive des sépultures peut avoir deux causes. Elle peut provenir d'une violation volontaire comme dans le cas de MX et partiellement dans le cas de MV. Elle peut également provenir de l'utilisation même de la sépulture, phénomène qui entre en ligne de compte pour MV. Les causes des violations volontaires restent mal étudiées; la question sera reprise à l'échelle du site.

Extraction du contenu des sépultures.

Dans le cas de MV on n'a extrait qu'une faible partie des os de la sépulture. Tous les gobelets ont par contre été sortis. Les informations sur le devenir des parures (coquilles notamment) restent par contre, dans l'état de notre documentation, plus incertaines.

Cette violation a eu lieu pendant l'occupation campaniforme du site. Il ne s'agit donc en aucun cas d'un phénomène de rupture d'ordre historique (arrivée d'une nouvelle "population" par exemple) mais bien d'une habitude propre aux gens qui fréquentaient la nécropole.

Feux avec ossements humains brûlés.

Peu après la violation de MV un feu paraît avoir altéré une partie des os humains situés dans l'entonnoir d'accès à la sépulture et dans le compartiment nord de cette dernière. Les circonstances exactes de ce phénomène restent inconnues faute d'observations détaillées sur la disposition des vestiges carbonisés.

Dépôts de jarres.

On notera à ce propos le rôle de premier plan joué par la zone située immédiatement en avant de la dalle sud du dolmen MV, lieu privilégié pour le dépôt des jarres. Cette situation était déjà visible dans le cas de MXI, elle est encore plus nette pour MV vu le faible nombre des récipients (2 à 4 jarres).

2.2. Complexes rituels.

Les différentes composantes décrites peuvent se regrouper en trois ensembles distincts.

1. Le premier complexe comprend l'érection des monuments, les inhumations collectives et l'inhumation individuelle de MX, les mobiliers funéraires avec gobelets campaniformes et le réemploi de stèles dans les constructions. Ce premier ensemble typiquement campaniforme englobe également la violation de MV.

2. On pourrait regrouper dans un second ensemble l'inhumation tardive du fœtus dans MV et les dépôts de jarres bien que ces deux composantes puissent ne pas être contemporaines. Nous sommes dans ce cas au début de l'âge du Bronze.

3. Un troisième complexe regroupe l'édification des cairns, l'abandon des stèles en surface du sol et la violation de MX (remaniement du contenu). Les cairns ne contiennent apparemment aucun matériel archéologique si ce n'est des éléments de jarres remaniés. Ces divers éléments pourraient faire penser à un abandon définitif des pratiques rituelles liées aux monuments. Ce que nous savons du dolmen MXI montre que la situation est en fait plus complexe puisque l'édification des cairns est liée, dans ce monument, à une activité encore importante.

Ce troisième complexe se situe pleinement dans le Bronze ancien.

INTRODUCTION

SECONDE PARTIE

Cette seconde partie sera consacrée à l'ensemble formé par les cistes MVII et MVIII (cistes 2-3/33-71 et leur cairn). Comme pour 47 et 48, il est en effet nécessaire de traiter ces deux monuments proches l'un de l'autre sous un tout sur les vestiges propres à chacun d'eux sont, sur le terrain, complètement isolés.

L'histoire de ces deux cistes reconstruit par un unique cairn englobant les deux constructions est relativement simple et conforme au schéma historique général dégagé à partir de l'analyse des autres monuments. Les questions essentielles posées par cette zone sont les suivantes :

Chronologie des monuments

Quelle est la position chronologique des deux cistes dans l'histoire de la nécropole? Bâties en surface de la couche 5C2 elles sont nettement antérieures à MVI comme le montre l'étude de conditions stratigraphiques inf. 71-20. La position par rapport aux autres monuments est par contre moins bien établie du fait de l'absence de couche 5C1.

Rattachement des matériaux de la couche de violation aux sépultures primitives

A quel monument les matériaux trouvés entre MVI et MVII dans la couche 5C2 se rattachent-ils?

Présence de bases de stèles en place

Peut-on considérer les bases de stèles trouvées dans la couche 5C2 comme appartenant à des cistes antérieures? En surface de quel niveau ont-elles été dressées, à quelle époque ont-elles été cassées?

Nous traiterons également à ce niveau de la grande dalle sur laquelle repose une petite zone charbonnée (ciste?) et dégage dans les cistes 2-3/33-71.

CISTES MVII-MVIII

2.2. Complexes rituels.

Les différents complexes sont regroupés en trois ensembles distincts.

1. Le premier complexe comprend l'édification des cairns, les inhumations collectives et l'inhumation individuelle de MV, les mobiliers funéraires avec gobelets campaniformes et la régence de la région dans les constructions. Ce premier ensemble typiquement mégalithique englobe également la violation de MV.

2. On pourrait regrouper dans un second ensemble l'inhumation tardive de MV, les sépultures de jattes bien que ces dernières soient plus récentes que MV et les sépultures de jattes mal conservées. Nous sommes donc en présence de l'âge du Bronze.

3. Un troisième complexe regroupe l'édification des cairns, l'abandon des vases en surface du sol et la violation de MV. Les cairns ne contiennent apparemment aucun matériel archéologique si ce n'est des éléments de jattes romaines. Ces divers éléments pourraient faire penser à un abandon définitif des pratiques rituelles liées aux sépultures. Ce que nous savons de l'âge du Bronze III montre que la situation est en fait plus complexe puisque l'édification des cairns est liée, dans ce moment, à une activité encore importante.

Ce troisième complexe se situe plutôt dans le Bronze ancien.

CISTES MVII-MVIII

INTRODUCTION

Cette seconde partie sera consacrée à l'ensemble formé par les cistes MVII et MVIII (carrés B-H/63-71 et leur cairn. Comme pour MV et MX, il est en effet nécessaire de traiter ces deux monuments proches l'un de l'autre comme un tout car les vestiges propres à chacun d'eux sont, sur le terrain, étroitement imbriqués.

L'histoire de ces deux cistes recouvertes par un unique cairn englobant les deux constructions est relativement simple et conforme au schéma historique général dégagé à partir de l'analyse des autres monuments. Les questions essentielles posées par cette zone sont les suivantes.

Chronologie des monuments.

Quelle est la position chronologique des deux cistes dans l'histoire de la nécropole? Bâties en surface de la couche 5C2 elles sont nettement postérieures à MVI comme le montre l'étude de conditions stratigraphiques (cf. PCI-ST. 8). La position par rapport aux autres monuments est par contre moins bien assurée du fait de l'absence de couche 5C1.

Rattachement des matériaux de la couche de violation aux sépultures primitives.

A quel monument les matériaux trouvés entre MVII et MVIII dans la couche 5A se rattachent-ils?

Présence de bases de stèles en place.

Peut-on considérer les diverses "antennes" entourant les deux cistes comme des bases de stèles anthropomorphes encore en place?

En surface de quel niveau ont-elles été érigées, à quelle époque ont-elles été cassées?

Nous traiterons également à ce niveau de la grande dalle non ornée recouvrant une petite zone charbonneuse (foyer?) et dégagée dans les carrés F-G/67-68.

INTRODUCTION

Cette seconde partie sera consacrée à l'ensemble formé par les sites MVI et MVII (carrés B-H/51-71 et leur cadre). Comme pour MV et MX, il est en effet nécessaire de traiter ces deux monuments proches l'un de l'autre comme un tout car les vestiges propres à chacun d'eux sont, sur le terrain, étroitement imbriqués.

L'historique de ces deux sites reconstruit par un unique cadre englobant les deux constructions est relativement simple et conforme au schéma historique général dégagé à partir de l'analyse des autres monuments. Les questions essentielles posées par cette zone sont les suivantes.

Chronologie des monuments.

Quelle est la position chronologique des deux sites dans l'histoire de la nécropole? Bâties en surface de la couche 5C3 elles sont nettement postérieures à MVI comme le montre l'étude de conditions stratigraphiques (cf. PCI-5T. 8). La position par rapport aux autres monuments est par contre moins bien assurée du fait de l'absence de couche 5C1.

Rattachement des matériaux de la couche de violation aux sépultures primitives.

A quel monument les matériaux trouvés entre MVI et MVII dans la couche 5A se rattachent-ils?

Présence de bases de stèles en place.

Peut-on considérer les diverses "antennes" entourant les deux sites comme des bases de stèles anthropomorphes encore en place? En surface de quel niveau ont-elles été érigées, à quelle époque ont-elles été cassées?

Nous traiterons également à ce niveau de la grande dalle non ornée recouvrant une petite zone charbonnasse (foyer?) et déposée dans les carrés P-Q/67-68.

HISTORIQUE DES RECHERCHES

1. Calendrier des recherches.

Le schéma du document 50 permet de se faire une idée de la progression du travail de dissection du terrain. Connus dès 1963 les monuments ont surtout été étudiés en 1965. Démontés en 1968 ils ont fait l'objet d'une restauration en relation avec le remontage du dolmen MVI sur la promenade de Saint-Guérin. O.-J. Bocksberger a assuré l'ensemble de la fouille à l'exception du petit-secteur nord-est fouillé en 1971 par le Département d'Anthropologie.

2. Conditions de fouilles.

La méthode de fouille suivie par O.-J. Bocksberger est très caractéristique de l'approche suivie sur le site et répond parfaitement aux questions à résoudre. On peut identifier cinq phases successives :

1. dégagement et fouille du cairn en laissant subsister des témoins axés sur les monuments (1963 et 1965),
2. suppression des témoins et fouille de la couche principale 5A (1965). Accent mis sur la fouille de surface,
3. dégagement du sol d'érection 5C2 (1966, 1967),
4. retour à une vision stratigraphique. Sondages profonds pour étudier les fossés d'érection (1967) et chercher les traces d'antennes disparues,
5. démontage des monuments et étude des pierres de calage.

Aux environs immédiats des cistes la documentation récoltée est en général bonne, la zone ne présentant du reste pas de problèmes stratigraphiques complexes. Les témoins sont judicieusement placés. Les relevés stratigraphiques présentent malheureusement certaines lacunes et la localisation exacte du matériel archéologique n'est pas toujours assurée.

Les informations sont par contre beaucoup plus lacunaires pour la zone située au nord des cistes. La surface de la couche 5A ne semble pas, ici, avoir été identifiée avec précision et les relevés de terrain sont souvent de très médiocre qualité. Ces défauts ne prêtent heureusement pas à conséquence du fait de l'absence quasi totale de matériel archéologique provenant de cette région.

1.3. Architecture générale.

La ciste est bâtie sur une surface relativement plane. La dalle principale présente une chambre régulière carrée de 0,7 m de côté. Les murs sont déterminés par les deux dalles latérales appuyées contre les dalles d'extrémités. Toutes les dalles paraissent implantées à la même profondeur.

A l'angle sud-est de la ciste une dalle verticale détermine, contre la face extérieure de la dalle sud, un espace qui paraît avoir servi à recevoir la tête d'antenne. Son bord supérieur dépasse de 0,10 m le plan défini par les dalles de cette ciste (document 50).

Les observations faites au niveau des fossés ont permis de constater qu'il n'existe aucune trace d'implantation d'une antenne stratigraphique à l'angle sud-est de la ciste.

La technique de construction est simple. L'antenne, en les appuyant, assure la stabilité des dalles latérales et par suite de l'équilibre du monument entier.

HISTORIQUE DES RECHERCHES

1. Calendrier des recherches.

Le schéma du document 50 permet de se faire une idée de la progression du travail de disséction du terrain. Comme dès 1963 les monuments ont surtout été étudiés en 1965. Démontrés en 1968 ils ont fait l'objet d'une restauration en relation avec le remaniement du dolmen MVI sur la promenade de Saint-Germain. G.-J. Bockberger a assuré l'ensemble de la fouille à l'exception du petit-territoire nord-est fouillé en 1971 par le Département d'Anthropologie.

2. Conditions de fouilles.

La méthode de fouille suivie par G.-J. Bockberger est très caractéristique de l'approche suivie sur le site et répond parfaitement aux questions à résoudre. On peut identifier cinq phases successives :

1. dégagement et fouille du sol en laissant subsister des réseaux axés sur les monuments (1963 et 1965).

2. suppression des réseaux et fouille de la couche principale SA (1965).
Accès mis sur la fouille de surface.

3. dégagement du sol d'érection (1966, 1967).

4. retour à une vision stratigraphique. Sondages profonds pour étudier les fossés d'érection (1967) et chercher les traces d'antennes disparues.

5. démontage des monuments et étude des pierres de calage.

Aux environs immédiats des sites la documentation récoltée est en général bonne, la zone ne présentant du reste pas de problèmes stratigraphiques complexes. Les données sont judicieusement placées. Les relevés stratigraphiques présentent malheureusement certaines lacunes et la localisation exacte du matériel archéologique n'est pas toujours assurée.

Les informations sont par contre beaucoup plus lacunaires pour la zone située au nord des sites. La surface de la couche SA ne semble pas, ici, avoir été identifiée avec précision et les relevés de terrain sont souvent de très médiocre qualité. Ces défauts ne gênent heureusement pas à conséquence du fait de l'absence quasi totale de matériel archéologique provenant de cette région.

ARCHITECTURE ET REMPLISSAGE DES CONSTRUCTIONS

On abordera successivement la ciste MVII et la ciste MVIII.

1. Ciste MVII.

La ciste MVII est formée d'un petit coffre pratiquement carré composé de quatre dalles et d'une antenne.

1.1. Matériaux de construction.

Réemploi d'une stèle.

La construction présente une dalle gravée réutilisée (document 52) formant la paroi orientale de la ciste. Il s'agit d'un fragment taillé dans la partie droite de la base d'une stèle. A en juger l'importance de la zone basale non décorée cette dernière devait être de grandes dimensions. Les motifs losangiques bouchardés encore conservés rattachent cette dalle au groupe des stèles récentes du Petit-Chasseur.

Au moment de la construction le côté grossièrement retaillé a été placée dans le fossé de fondation alors que le bord encore intact de la stèle, placé en haut, était utilisé pour assurer une bonne jonction avec la dalle de couverture (document 56).

Dalle de couverture.

La dalle de couverture de la ciste n'a pas été retrouvée. Cette dernière devait s'adapter très étroitement au périmètre de la ciste l'antenne sud-est empêchant tout débordement.

1.2. Fossés de fondation.

Le plan des fossés de fondation (plan 81, document 70) montre que seules les deux dalles latérales ont été calées par des pierres sur leurs faces externes. Les pierres de calage sont par contre absentes des fossés nord et sud ce qui explique peut-être le basculement de la dalle nord vers l'intérieur.

Les fossés de fondation forment un tout avec le fossé de fondation de l'antenne transversale située au sud du monument.

Comme pour MI et MXI tous ces fossés datant de la construction s'insèrent en surface de la couche 5C2. La couche 5A recouvre par contre les fossés et vient buter contre les dalles verticales de la ciste.

1.3. Architecture générale.

La ciste est érigée sur une surface relativement plane. Le coffre primitif présente une chambre sépulcrale carrée de 0,7 m de côté, soit 0,5 m² environ déterminée par les deux dalles latérales appuyées contre les dalles d'extrémités. Toutes les dalles paraissent implantées à la même profondeur.

A l'angle sud-est de la ciste une dalle verticale étroite appuyée contre la face extérieure de la dalle est et se prolongeant vers l'avant du monument joue le rôle d'antenne. Son bord supérieur dépasse d'environ 10 cm le plan délimité par les dalles du coffre (document 56).

Les observations faites au niveau des fossés ont d'autre part montré qu'il n'existe aucune trace d'implantation d'une antenne symétrique à l'angle sud-ouest de la tombe.

La technique de construction est classique l'antenne, ou les antennes, assurant la stabilité des dalles latérales et par contre coup l'équilibre du monument entier.

Le fond de la ciste est occupé par une large dalle horizontale posée en surface du sol primitif, fait unique dans la nécropole du Petit-Chasseur. Par ses proportions générales MVII se rapproche pourtant de la ciste MII.

1.4. Remplissage interne.

Le remplissage interne est conforme à la situation que l'on rencontre dans la plupart des monuments du site.

Les unités suivantes peuvent être individualisées de bas en haut (documents 57 et 58).

Sol de la sépulture, creusé dans la couche 5C2.

Dalle horizontale quadrangulaire, formant le sol de la sépulture.

Couche 5AMAJ. Cette couche limoneuse compacte épaisse d'une dizaine de centimètres englobe les mobiliers campaniformes notamment les fragments d'au moins deux gobelets (gobelets 1 et 2).

On soulignera l'absence quasi totale d'ossements humains (mentionnons pourtant l'incertitude liée à l'incisive de lait 1905, cf. document 77).

On peut donc se demander si la ciste contenait réellement une sépulture ou s'il ne s'agit pas d'un cénotaphe.

Couche 4DMAJ. La couche 4DMAJ comble l'ensemble de la partie supérieure du remplissage jusqu'à la partie supérieure des dalles du coffre. On distingue à la partie inférieure de cette couche un niveau loessique de 5 cm d'épaisseur environ. La couche contient quelques fragments de céramique Bronze ancien.

L'histoire du remplissage de la ciste peut donc se résumer ainsi :

1. érection de la ciste en surface de la couche 5C2 et dépôt du matériel campaniforme,
2. violation de la ciste et dispersion du matériel aux alentours,
3. formation du cairn et affaissement de la dalle nord.

2. Ciste MVIII.

La ciste MVIII est formée d'un grand coffre rectangulaire fermé prolongé au sud par deux antennes obliques.

2.1. Matériaux de construction.

Réemploi de stèles.

La construction contient au moins deux stèles réemployées pratiquement intactes et deux fragments faisant office d'antennes (documents 51 à 55).

La dalle ouest est une grande stèle richement décorée appartenant au groupe tardif des stèles du Petit-Chasseur (document 53). Cette dernière ne porte aucune trace de travail rattachable à la phase de construction de la ciste. C'est donc une stèle entière qui formait la paroi occidentale de la sépulture. La cassure affectant la tête pourrait être en effet une cassure accidentelle (contemporaine de la destruction des antennes?) postérieure à l'utilisation de la tombe. La cassure est en effet très irrégulière et ne présente pas de traces d'une taille secondaire.

La dalle est est apparemment également une stèle dont la surface, complètement délitée, ne porte plus aucune gravure.

La dalle sud est une stèle très grossière ou une ébauche. La forme générale de la dalle, la présence d'une ébauche de tête et les quelques traits gravés horizontaux tracés dans la partie médiane de la dalle et figurant probablement une ceinture ne laissent aucun doute à ce sujet (document 54). Comme pour la dalle ouest cette stèle a été réutilisée telle quelle dans la construction sans aucune modification.

L'antenne sud-est est une base de stèle pratiquement intacte que les gravures géométriques rattachent au groupe récent (document 55). La stèle est cassée transversalement. L'étude stratigraphique montre que cette cassure est antérieure à la formation de la couche 5A ou contemporaine de la formation de cette dernière. Elle peut donc précéder la construction de la ciste ou la suivre immédiatement.

L'antenne sud-ouest est très proche de forme de l'antenne sud-est. Il s'agit également d'une base de stèle cassée transversalement (document 55). Il est par contre difficile de dire si le bord droit de la dalle correspond au bord primitif de la stèle (documents 51 et 55). Nous verrons que cette question a son importance dans la compréhension de la nature du monument. Cette stèle se rattache, comme la précédente, au groupe récent. La cassure transversale est contemporaine de celle de l'antenne sud-est et son interprétation pose les mêmes problèmes. Cette question sera reprise dans les paragraphes consacrés aux bases de stèles en place en relation avec MVII et MVIII.

Dalle de couverture.

La dalle de couverture de la ciste n'a pas été retrouvée.

2.2. Fossés de fondations.

On possède une bonne documentation sur les fossés de MVIII dont les pierres de calage, numérotées en vue du transport du monument, ont fait l'objet d'une fouille fine. Les présentes remarques concernent également les antennes de la ciste.

Insertion stratigraphique.

Les fossés de fondation datant la ciste s'insèrent comme pour MI et MXI en surface de la couche 5C2. Leur remplissage est directement recouvert par la couche 5A qui vient s'appuyer contre les dalles de la ciste. Cette constatation est aussi bien valable pour les dalles latérales (stratigraphie PCI-ST. 63, document 64) que pour les dalles d'extrémité (stratigraphie PCI-ST. 33, document 66) ou les antennes (stratigraphie PCI-ST. 66, document 65). On signalera pourtant que la couche 5C1 n'existe pas dans cette région de la nécropole; il n'est donc pas possible de fixer la position chronologique du monument par rapport à cette unité stratigraphique. Cette remarque est également valable pour MVII.

Forme générale.

Tous les fossés sont bien individualisés sur tout le pourtour du monument à l'extérieur des dalles du coffre et sont en parfaite continuité avec les fossés des dalles transversales situées entre MVII et MVIII et à l'est de MVIII (plan PCI-MVII-MVIII/81, document 70). Aucune trace de fossé n'est par contre visible à l'intérieur de la chambre sépulcrale. Quelques petites dallettes verticales sont pourtant visibles à la face interne de la dalle sud et marquent peut-être la présence d'un très léger fossé dans cette zone.

A l'intérieur de la ciste le terrain a été, en amont, légèrement excavé pour obtenir un sol horizontal. Ce dernier se situe à l'altitude 488,70. Il est donc approximativement au niveau de la surface 5C2 en aval et entre 10 à 20 cm au-dessous en amont.

Le fossé le plus profond est, comme c'est souvent le cas, celui de la dalle sud. Le fond de ce dernier est en effet situé entre 488.10 et 488.20 ce qui fait un fossé de 50 à 60 cm de profondeur conférant une bonne stabilité à la dalle.

Pierres de calage.

Des pierres de calage sont présentes sur toutes les faces externes de la ciste et autour des deux antennes. Il s'agit soit de pierres massives allongées placées dans l'axe des fossés soit de petites dalles souvent verticales.

Elles sont surtout abondantes à l'extérieur des dalles latérales. Leur densité est peut-être un peu plus faible dans le fossé nord qui est surtout rempli de petites pierres délimitant parfaitement son contour en coupe. Le remplissage des fossés des antennes est par contre assez inégal, les grosses pierres y étant apparemment peu nombreuses.

2.3. Architecture générale.

La ciste est bâtie en surface d'un sol en pente, légèrement incliné en direction du sud (document 56).

Coffre primitif.

Le coffre primitif présente une chambre sépulcrale fermée allongée (1.50 m/0.85 m, soit 1.3 m² environ) délimitée par les deux dalles latérales appuyées contre la dalle sud. Cette dernière est une stèle grossière, nous l'avons vu, implantée dans le sol tête en bas et face gravée tournée vers l'extérieur. Cette dalle profondément enfoncée assure la stabilité de l'ensemble.

Les deux dalles latérales s'appuient contre la dalle sud mais sont également solidement implantées dans les fossés présentant de nombreux calages. La stèle formant la paroi ouest est posée de champs, tête au sud et face gravée tournée vers l'extérieur. La partie la plus large est donc située en aval ce qui donne au plan supérieur de la ciste (et donc à la dalle de couverture) une légère inclinaison amont contraire à l'inclinaison du sol. Cette disposition, qui est courante dans les monuments du site, accentue l'effet de perspective des constructions destinées à être vues du sud et leur confère un aspect plus monumental.

La dalle nord s'appuie à son tour sur les deux dalles latérales.

Enfin les deux antennes sud-est et sud-ouest présentent une série de particularités qu'il convient de souligner (document 70, plan PCI-MVII-VIII/81, document 56).

1. Implantées très en avant de la ciste elles ne jouent aucun rôle dans l'équilibre de la construction comme c'est généralement le cas ailleurs (MV, MVI, MVII, MXI, etc.).
2. Leur fossé d'implantation est très profond (60 à 70 cm) ce qui compense l'inconsistance relative de l'appareil de calage.
3. L'implantation des dalles préserve la lisibilité de l'ornementation, la base des dalles correspondant à la base des stèles primitives. Les motifs qui subsistent encore sont pourtant situés au-dessous du sol d'érection et n'étaient pas visibles à une époque contemporaine de la sépulture. Cette remarque s'applique donc essentiellement aux motifs qui auraient pu se trouver dans la zone des dalles qui a disparu.
4. les deux dalles sont placées en éventail comme pour faciliter la lecture des faces gravées des stèles tournées vers l'intérieur de l'espace situé entre les deux stèles.

On peut donc se demander s'il ne s'agit pas de deux bases de stèles encore en place. Deux stèles dressées intactes auraient alors pu se dresser primitivement devant la ciste MVIII complétant ainsi le dispositif que nous décrivons à propos des dalles transversales situées entre MVII et MVIII. Ces deux dalles

ne seraient donc pas des réemplois mais les vestiges de stèles encore en place. L'honnêteté commande pourtant de mentionner à nouveau ici les deux observations qui pourraient être avancées contre cette interprétation :

1. Les motifs ornementaux de la stèle sont partiellement situés au-dessous du sol d'érection et n'étaient donc qu'en partie visibles.
2. L'antenne sud-ouest n'est peut-être pas une base de stèle intacte (document 51).

Technique de construction.

Les documents disponibles permettent de reconstituer les principales étapes de la construction de MVIII :

1. Aménagement d'un sol horizontal.
2. Implantation de la dalle sud et calage de cette dernière.
3. Creusement des fossés (dalles latérales, dalle nord, antennes).
4. Mise en place des dalles latérales.
5. Mise en place de la dalle nord et des antennes.
6. Calages extérieurs et calages des antennes.

2.4. Remplissage interne.

Le remplissage interne est conforme à la situation que l'on rencontre dans la plupart des monuments du site. Les unités suivantes peuvent être individualisées de bas en haut (document 59,60,66 à 68).

Sol de la sépulture, creusé dans la couche 5C2.

Couche 5AMAJ. Cette couche, épaisse de 5 à 10 cm, englobe les mobiliers campaniformes et les os humains de la sépulture. Les documents originaux dont nous disposons ne permettent pas de se faire une idée très précise de la nature des sédiments qui composent cette couche et qui ne paraît pas être le limon compact que l'on retrouve dans les autres sépultures. Le mobilier comprend pratiquement uniquement des ornements de coquille, il est dépourvu de restes de céramique.

Couche 4DMAJ. La couche 4DMAJ comble l'ensemble de la partie supérieure du remplissage et se prolonge au niveau de la couche 4D. Il s'agit essentiellement de gros blocs de pierre appartenant au cairn recouvrant les cistes. On distingue à la partie inférieure de cette couche un niveau argileux d'une dizaine de centimètres d'épaisseur. La couche 4DMAJ est pratiquement stérile si l'on fait exception des deux esquilles d'os trouvées au 4^e décapage.

L'histoire du remplissage de la ciste peut donc se résumer ainsi :

1. érection de la ciste en surface de la couche 5C2 et dépôt du matériel campaniforme et des sépultures,
2. violation de la sépulture sans dispersion du matériel à l'extérieur,
3. formation du cairn.

3. Bases de stèles en place.

Fait unique au Petit-Chasseur (si l'on fait exception des indices fournis par le fossé découvert à l'est de l'antenne sud-est de MXI, Gallay et Chaix, 1984) le complexe des cistes MVII et MVIII présente une série de trois dalles implantées verticalement dans le sol et orientées perpendiculairement au grand axe nord-sud des cistes. L'ensemble des trois dalles est situé dans le même axe. La première se trouve devant MVII directement au contact de

l'antenne sud-est de cette ciste (ci-dessous, stèle sud de MVII). Les deux autres sont situées de part et d'autre de MVIII et touchent les dalles latérales de cette ciste (ci-dessous, stèles est et stèles ouest de MVIII, cf. PCI-MVII-VIII/81, document 70). La stèle ouest de MVIII touche pratiquement la stèle sud de MVII.

3.1. Description.

Morphologie des dalles.

L'information que nous possédons sur ces trois dalles est malheureusement assez incomplète. Quatre faits sont pourtant acquis.

1. Les dalles, épaisses d'une dizaine de centimètres, ne présentent pas de traces de rectification des bords latéraux ce qui est, somme toute, attendu puisqu'il s'agit de la partie primitivement enterrée des stèles.
2. Ces dalles ne possèdent aucune gravure, ce qui peut se comprendre pour les mêmes raisons.
3. Les trois dalles ont été cassées au raz du sol primitif. La tranche supérieure de chacune d'elles est en effet une surface de fracture.
4. La stèle est de MVIII présente en plus une cassure verticale correspondant à son bord droit. Le fossé de fondation est en effet beaucoup plus large que la dalle (stratigraphie PCI-ST. 66, document 65) et se situe dans le même ordre de grandeur que les deux autres fossés. Une partie de la base de la stèle a donc été arrachée au moment de la destruction de la stèle.

Disposition topographique.

Les trois dalles forment un ensemble monumental unique en étroite relation avec les deux cistes. Les deux antennes de MVIII font donc partie du même complexe.

Insertion stratigraphique.

Les trois dalles ont été implantées en surface de la couche 5C2; elles ont donc la même position stratigraphique que les cistes. Les cassures supérieures sont d'autre part partiellement obturées par la couche 5A et recouvertes par les pierres du cairn (couche 4D). Les dalles ont donc été cassées au moment de la formation de la couche 5A.

Fossés d'implantation.

Il semble exister une certaine relation entre la profondeur des fossés et l'importance des calages. La stèle ouest de MVIII présente un fossé peu profond mais la dalle est calée par d'énormes pierres. Le fossé de la stèle est de la même ciste s'apparente par contre aux fossés des antennes; relativement profond il ne présente pas de pierres de calage importantes.

Les informations disponibles pour la stèle sud de MVII sont plus fragmentaires. La présence de grosses pierres de calage parlent pourtant en faveur d'un fossé peu profond.

Enfin le décapage du sol d'érection (plan PCI-MVII-VIII/81, document 70) montre que les fossés des dalles sont solidaires des fossés des cistes ce qui confirme l'impression de cohérence décelée au niveau topographique.

3.2. Interprétation.

La présence de pierres de calage de grosses dimensions ou de fossés relativement profonds parlent en faveur de dalles primitives de grandes dimensions s'élevant bien au-dessus du sol. Les bases encore en place appartiennent donc probablement à des stèles.

Ces stèles ont été érigées au même moment que les cistes; elles sont donc contemporaines de la construction des sépultures et appartiennent au même dispositif fonctionnel que les antennes. Leur destruction est intervenue très rapidement au moment de la formation de la couche 5A; elle est contemporaine de la violation des sépultures (cf. structures latentes). Le caractère franc et systématique des cassures parle en faveur d'une action volontaire. Les stèles ont été renversées sur le sol, la stèle est de MVIII a été partiellement arrachée.

4. Cairns recouvrant MVII et MVIII.

Les deux monuments sont totalement recouverts par un cairn unique attribuable à la couche 4D. L'information disponible sur cette structure reste lacunaire certaines zones n'ayant pas fait l'objet de relevés détaillés (zone C-D/68-70).

4.1. Extension topographique.

Un seul cairn recouvre MVII et MVIII contrairement à la situation observée dans la zone MV-MX mais ce dernier paraît centré sur MVIII (la sépulture) et déborder secondairement sur MVII (le cénotaphe?). La partie la plus élevée de la structure se trouve en effet à l'aplomb de la fraction septentrionale du coffre de MVIII (plan PCI-MVII et VIII/78, document 68). Ce cairn remplit également l'intérieur des coffres des cistes ce qui implique une destruction précoce des dalles de couverture. Les dalles verticales des monuments sont pourtant restées visibles pendant toute la période d'édification de la structure.

4.2. Caractères intrinsèques.

Le cairn est composé de schistes d'origine locale mais comprend également un certain pourcentage de plaquettes de marbre saccharoïde. Ces dernières paraissent particulièrement abondantes à la base du cairn directement en surface de la couche 5A où elles forment une sorte de dallage assez irrégulier (plan PCI-MVII-VIII/80, dépliant 8).

La matrice comblant les interstices laissés entre les pierres reste terreuse mais on observe dans l'épaisseur du cairn plusieurs petits niveaux gravillonneux mis en place par le ruissellement que nous décrivons à propos de la couche 4D. La mise en place de ces niveaux est probablement postérieure à la mise en place des pierres.

4.3. Insertion stratigraphique.

Le cairn repose en surface de la couche 5A et recouvre à la fois les vestiges de stèles en place et la couche de violation des sépultures. Il est contemporain de la formation de la couche 4D. Ses relations avec les subdivisions de cette dernière unité stratigraphique sont par contre impossibles à débrouiller car le dépôt des pierres et la mise en place de la matrice sont deux phénomènes non corrélables.

Enfin la formation du cairn est antérieure à la formation de la couche de ruissellement 4C3 (cf. stratigraphie PCI-ST. 33, document 66) en amont de MVIII et antérieure à la formation de la couche 4C1 partout ailleurs (cf. stratigraphie PCI-ST. 63, document 64, par exemple).

4.4. Relation avec le matériel archéologique.

Le cairn ne présente en principe aucun matériel archéologique. Les seuls vestiges découverts se limitent aux quelques tessons de type Bronze ancien trouvés en relation avec la base de la couche 4DMAJ dans la ciste MVII.

Les stèles ont été trouvées au même moment que les stèles, elles sont donc contemporaines de la construction des sépultures et appartiennent au même horizon funéraire. Les stèles ont été trouvées au même moment que les stèles, elles sont donc contemporaines de la construction des sépultures et appartiennent au même horizon funéraire.

Les stèles ont été trouvées au même moment que les stèles, elles sont donc contemporaines de la construction des sépultures et appartiennent au même horizon funéraire.

Les stèles ont été trouvées au même moment que les stèles, elles sont donc contemporaines de la construction des sépultures et appartiennent au même horizon funéraire.

Les stèles ont été trouvées au même moment que les stèles, elles sont donc contemporaines de la construction des sépultures et appartiennent au même horizon funéraire.

Les stèles ont été trouvées au même moment que les stèles, elles sont donc contemporaines de la construction des sépultures et appartiennent au même horizon funéraire.

Les stèles ont été trouvées au même moment que les stèles, elles sont donc contemporaines de la construction des sépultures et appartiennent au même horizon funéraire.

Les stèles ont été trouvées au même moment que les stèles, elles sont donc contemporaines de la construction des sépultures et appartiennent au même horizon funéraire.

COUCHES EXTERIEURES

1. Introduction.

La surface de fouilles englobant MVII et MVIII s'inscrit dans un rectangle de 7 m sur 8 m (B-H/63-70) soit 56 m². Seule la zone située aux environs immédiats des deux cistes a pourtant fait l'objet de recherches systématiques.

La surface étudiée ici englobe également une petite fraction de la zone étudiée en 1971 (carrés G-H/67-71, cf. document 50).

2. Etablissement de la stratigraphie.

La description de la stratigraphie est basée sur les coupes relevées au moment des fouilles. Les raccords avec les zones externes s'établissent essentiellement avec la partie méridionale du dolmen MVI qui fournit d'excellents points de repères stratigraphiques.

Comme ailleurs la numérotation des couches tient compte de l'interprétation générale de la stratigraphie à l'échelle du site et permet donc une bonne synchronisation générale des événements.

2.1. Description des stratigraphies.

La description des stratigraphies est donnée en annexe dans les documents suivants :

stratigraphie 8 et 31	: document 61
stratigraphie 64	: document 62
stratigraphie 32	: document 63
stratigraphie 63	: document 64
stratigraphie 35 et 66	: document 65
stratigraphie 33, 65 et 67	: document 66

2.2. Synchronisation des séquences.

La synchronisation des diverses séquences est donnée dans le diagramme du document 67. On peut formuler à ce propos les remarques suivantes.

1. D'une façon générale la stratigraphie de la zone MVII-MVIII est une stratigraphie plus simple que celle des zones voisines. Cette situation est due essentiellement à la disparition des subdivisions internes des couches 4C et 4D identifiées dans la zone du dolmen MVI et à l'absence de la couche 5C1 présente dans la zone MV-MX.

2. On notera à ce propos que les couches gravillonneuses en relation avec les débordements du torrent de Gravelone (couches 4A4, 4C3 et 4D4) n'existent pas dans la zone MVII-MVIII qu'elles n'atteignent pas, sauf en ce qui concerne 4C3, présente au nord de MVIII (stratigraphie 33 document 66).

3. Les cistes MVII et MVIII construites en surface des couches 5B-5C2 sont postérieures au dolmen MVI bâti en surface de la couche 6.

4. La synchronisation des couches comprises entre 5A et 5C2 est par contre plus difficile à réaliser, cette situation étant due à la faible extension spatiale des couches 5B et 5C1. Nous sommes en effet en présence de deux séquences parallèles soit :

Séquence 1 : 5C2/5B/CISTES MVII-MVIII/5A

Séquence 2 : 5C2/DOLMEN MV/5C1/CISTE MX/5A

Il n'est donc pas possible de situer MVII et MVIII par rapport à MV et MX sur la base de ces seules données stratigraphiques. L'étude de la

couche 5B nous montre pourtant par quel biais une synchronisation est possible.

Du point de vue matériel archéologique il est possible de distinguer deux ensembles (cf. projection du matériel, document 64) : Le premier ensemble est lié aux couches 5A et 5AMAJ; il est typiquement campaniforme. Le second ne comporte que quelques tessons de type Bronze ancien trouvés dans la couche 4DMAJ à l'intérieur de MVII.

3. Couches 4C.

La couche 4B a été décrite ailleurs (Bocksberger 1978), nous n'y reviendrons pas.

Si l'on se base sur les raccords stratigraphiques existant avec les zones externes nous voyons que la couche 4C correspond en fait à la couche 4C1. Nous ne mentionnerons ici que pour mémoire la couche alluvionnaire 4C3 qui se trouve essentiellement dans la zone du dolmen MVI. Nous laisserons cette dernière unité stratigraphique de côté.

3.1. Extension topographique.

La couche 4C1 est présente sur toute la zone. Epaisse de 20 cm au nord (cf. stratigraphie 33, document 66), elle s'épaissit aux environs des cistes MVII et MVIII pour atteindre 40 à 45 cm à la périphérie du cairn. Elle reste par contre peu épaisse au sommet de ce dernier (10 à 15 cm).

3.2. Insertion stratigraphique.

A l'est de MVI et au nord la limite supérieure de 4C1 reste imprécise du fait des destructions et du peu de netteté de la couche 4B. La limite inférieure, soulignée par la couche de gravillons 4C3, est par contre très nette.

Dans la zone MVII-MVIII la couche 4C1 est bien circonscrite entre la couche 4B et la partie supérieure du cairn de la couche 4D. Sa limite inférieure passe au niveau de l'ouverture supérieure des cistes.

3.3. Composition sédimentaire et subdivisions.

La couche 4C1 est une terre caillouteuse grise, mise en place par gravité. Au sud de MVII et MVIII on voit pourtant apparaître localement de minces niveaux jaunâtres beaucoup plus limoneux (ou loessiques?). La stratigraphie 35 (document 65) montre trois de ces niveaux jaunes. Les deux supérieurs sont encore visibles directement au sud de MVIII (stratigraphie 33, document 66). Ces divers niveaux, très circonscrits sur le plan spatial, ne présentent pas d'intérêt chronologique.

4. Couches 4D et cairn.

Aux environs de MVII et MVIII la couche 4D correspond aux couches 4D1/3 de MVI.

4.1. Extension topographique.

Cette unité stratigraphique est étroitement liée au cairn des deux cistes. Elle se prolonge pourtant au-delà sur toute la zone étudiée. Présente au nord directement au contact de la surface du soubassement de MVI (stratigraphie 31, document 61) elle est, à cet endroit, épaisse de 20 cm. Au sud par contre elle atteint 40 à 45 cm en dehors du cairn et 60 cm au coeur de ce dernier.

4.2. Insertion stratigraphique.

A l'est de MVI la couche 4D est insérée entre les deux couches alluviales provenant du torrent de Gravelone soit 4C3 à la partie supérieure et 4D4/5 à la partie inférieure. Dans la zone MVII-MVIII, la couche 4D est située directement sous 4C1 et s'infiltre entre les pierres du cairn dont elle constitue le remplissage naturel. Elle constitue également la fraction fine du remplissage supérieur des cistes (couche 4DMAJ). A l'extérieur 4D repose directement sur 5A.

4.3. Composition sédimentaire et subdivisions.

La couche 4D est une terre limoneuse jaunâtre où coexistent limons de ruissellement et sédiments de gravité. Au sud des cistes la couche présente plusieurs subdivisions (stratigraphie 35, document 65), soit de haut en bas :

4D1. Limon jaune.

4D2. Terre noirâtre à mettre en relation avec les traces de feu présentes devant la ciste adventice de MVI (cf. Bocksberger, 1976, fig. 42, p. 207).

4D3. Limon jaune superposé à un mince niveau de terre limoneuse jaune.

Le niveau limoneux présent à l'intérieur du cairn (stratigraphie 63, document 64) correspond probablement au limon jaune supérieur de 4D3.

4.4. Plans de surface (PCI-MVII et MVIII/78 et 79).

Les deux plans de surface disponibles sont présentés dans les documents 68 et 69. PCI-MVII-VIII/78 correspond à la surface du cairn qui se confond avec la surface de la couche 4D. Le plan limité aux pierres du cairn comporte quelques indications sur la surface de la couche 4D dans le quadrant nord-est, malheureusement sans altitudes. Les plans manquent d'autre part totalement dans le quadrant sud-est. Les pierres représentées à l'intérieur des cistes sont situées au niveau des dalles de construction et indiquent la surface de la couche 4DMAJ. Elles peuvent être considérées comme représentant le premier décapage du remplissage de la sépulture.

PCI-MVII-VIII/79 (document 69) représente un décapage arbitraire effectué dans l'épaisseur du cairn. La surface de la couche 5A apparaît déjà à la périphérie, de même que la dalle F-G/67-68 située en surface de cette couche.

Les altitudes absolues du décapage font partiellement défaut dans le quadrant nord-est.

Les pierres figurées à l'intérieur des cistes correspondent au deuxième décapage des remplissages (intérieur de la couche 4DMAJ). Les relevés des niveaux sous-jacents sont regroupés dans les documents 57 (MVII) et 59 (MVIII).

5. Couche 5A.

La couche 5A est directement en relation avec la couche de violation des sépultures et présente un matériel campaniforme.

5.1. Extension topographique.

La couche 5A, principal niveau repère du site est présente sur l'ensemble de la zone sauf au nord où elle tend à disparaître dans les carrés H. Son épaisseur varie de 5 à 20 cm.

5.2. Insertion stratigraphique.

La couche 5A recouvre partiellement le soubassement du dolmen MVI et bute contre les dalles verticales des coffres de MVII et MVIII. A l'est de MVI la couche est bien délimitée dans sa fraction supérieure par la couche alluviale 4D4/5, dans la fraction inférieure par la couche 5B riche en ossements humains provenant de MVI.

Aux environs de MVII et MVIII la couche 5A se trouve directement sous le cairn 4D et repose sur la surface de la couche 5C2, sol d'érection des monuments. Au sud de ces derniers la limite supérieure de la couche est donnée par la couche 4D3.

5.3. Composition sédimentaire.

La couche 5A est en principe une couche fortement limoneuse de coloration violacée. Ces caractéristiques paraissent être présentes à l'ouest de MVII. Au nord des monuments la couche paraît avoir été moins caractéristique et O.-J. Bocksberger semble avoir eu de la peine à l'identifier. Le décapage

effectué par notre prédécesseur était en effet situé trop bas.

Aucune subdivision interne n'est décelable dans cette unité.

5.4. Plan de surface (PCI-MVII et VIII/80).

Le plan de surface de la couche 5A (dépliant 8) est relativement complet. Le relief de la surface a en effet pu être reconstitué avec beaucoup de certitude grâce aux nombreuses références stratigraphiques. On mentionnera ici la petite zone charbonneuse (foyer?) partiellement située sous la dalle F-G/67-68 au nord de MVIII. Les environs immédiats des cistes présentent de nombreuses dallettes (dont certaines proviennent probablement du soubassement de MVI) posées en surface de la couche aux environs immédiats des monuments. Ces pierres appartiennent peut-être à une structure indépendante du cairn 4D sus-jacent et pourraient appartenir à un dallage grossier intentionnel (postérieur à la destruction des stèles implantées près des cistes). On pourrait pourtant voir en elles simplement les premières pierres du cairn 4D. Une situation comparable avait été observée devant l'entrée du dolmen MXI où le caractère intentionnel de l'arrangement était beaucoup plus net. Les pierres accumulées contre la dalle nord de MVII appartiennent par contre certainement au cairn 4D.

6. Couche 5B.

La couche 5B est essentiellement liée à l'histoire du dolmen MVI (cf. Bocksberger, 1976, p. 71 et 72) mais atteint pourtant la ciste MVII. Il faut donc en dire ici quelques mots.

6.1. Extension topographique.

La couche est limitée à la zone située immédiatement à l'est de MVI. Ce niveau est pourtant légèrement plus étendu que nous l'avions d'abord pensé en réalisant le plan publié à propos du dolmen MVI (Bocksberger, 1976, fig. 23, p. 190). Si nous nous référons aux stratigraphies 8 (document 61) et 32 (document 63) nous voyons en effet qu'il est nécessaire d'agrandir la surface concernée en direction du sud-est dans les carrés E/64-66, F/65-66, G/65-66 et H/65. La couche 5B atteint la fraction septentrionale de MVII. Elle disparaît par contre plus au sud à partir des carrés D comme le montre la stratigraphie 63 (document 64).

6.2. Insertion stratigraphique.

L'insertion stratigraphique de la couche 5B est au coeur de la question de la chronologie interne des monuments de l'horizon supérieur et doit retenir toute notre attention.

Relations avec 5A. La couche 5B est située sous la couche 5A partout présente. Elle est partiellement perturbée par la fosse d'incinération (FI contemporaine de 5A) dans la zone M62/63.

Relations avec 5C1 et 5C2. La question des relations 5B/5C1/5C2 est plus délicate à aborder. Au sud de la zone étudiée 5B repose directement sur 5C2. Au nord les contacts 5B-5C1 s'opèrent dans la zone de la fosse d'incinération où la couche 5B est perturbée par le creusement de cette fosse (document 35). Plusieurs observations montrent pourtant que 5B est postérieure à 5C1 :

1. La couche 5C1 subsiste encore sous le remplissage de cendres de la fosse. Elle repose sur 5C2 et se termine en sifflet à ce niveau aux environs de M/62-63 (Bocksberger, 1976, p. 73).
2. La couche 5B est détruite par la fosse (Idem, p. 119) mais certains crânes contenus dans cette structure pourraient encore être partiellement en place (Idem, p. 118-119).
3. Des objets provenant de MVI et caractéristiques de la couche 5B ont été trouvés en surface de la couche 5C2 mais également en surface de la couche 5C1. C'est notamment le cas de la fusaiole de pierre n° 242 (Idem p. 72 et fig. 23, p. 190).

Relation avec la ciste MVII. Aucun relevé stratigraphique ne présente de façon explicite l'insertion des fossés de MVII en surface de la couche 5B (cf. stratigraphie 8 et 63, documents 61 et 64). Deux arguments nous permettent d'affirmer de façon quasi certaine que MVII est bien postérieur à 5B :

1. Sur les photographies des décapages effectués à l'ouest de MVII les pierres de calage de la dalle ouest de MVII se laissent devinés dès la surface de la couche 5A. Or dans cette zone les couches 5A et 5B atteignent ensemble au moins 20 cm d'épaisseur (cf. stratigraphie 8). Il est donc difficile d'imaginer un fossé ne s'ouvrant qu'en surface de la couche 5C2.
2. O.-J. Bocksberger qui a fouillé la zone mentionne explicitement la couche 5B comme sol d'érection de MVII (Bocksberger, 1971, p. 81-83).

"En effet la couche 5 qui, autour du ciste I, se présentait sous l'aspect d'un loess rougeâtre épais de quelque 0.10 m s'épaissit considérablement autour du ciste VI et se subdivise en deux branches 5A et 5C séparées par une lentille très hétérogène 5B (...). La couche 5C est stérile. Quant à la 5B, dont l'épaisseur atteint 0.30 m, elle est extrêmement caillouteuse et contient, avec de la céramique, des armes, des outils et des ossements humains dans le plus grand désordre (...). Il y a tout lieu de croire qu'il s'agit là des sépultures des constructeurs des cistes (comprendre désormais MVI) évacués de l'intérieur des tombes (comprendre de la tombe) par les porteurs de vases campaniformes qui voulaient utiliser pour eux ces monuments (comprendre ce monument). Ceci est valable à coup sûr par le ciste MVI (...), mais ce n'est certainement pas le cas pour les cistes VII et VIII qui sont construits sur la couche 5B".

Ces diverses remarques permettent donc d'avancer que la séquence complète de la zone est bien 5C2 - 5C1 - 5B - MVII - 5A. La ciste MVII, et donc probablement aussi la ciste MVIII, sont donc postérieures à MV et approximativement contemporaines de MX, sinon postérieures.

6.3. Composition sédimentaire.

Du point de vue sédimentaire la couche 5B ne se distingue pratiquement pas des couches 5C sous-jacentes. L'identification s'appuie uniquement sur la présence d'un matériel archéologique significatif et abondamment représenté, notamment sur de très nombreux ossements humains non carbonisés, matériel dont l'étude a été abordée dans le cadre du dolmen MVI (Bocksberger, 1976).

6.4. Plan de surface.

Un plan de l'extension générale de la couche 5B est donné dans le document 33.

7. Couche 5C2.

La couche 5C2 forme le sol d'érection des cistes MVII et MVIII. Elle est présente sur l'ensemble de la zone son épaisseur pouvant varier de 10 à 20 cm. Il s'agit d'une couche à composante limoneuse importante de coloration jaunâtre, riche en pierres d'assez grandes dimensions. Le plan de surface de cette unité stratigraphique est donné dans le document 70.

MATERIEL ARCHEOLOGIQUE

Comme pour MV et MX nous présenterons le matériel archéologique de MVII et MVIII par grandes catégories typologiques. Les tableaux des documents 71 et 72 donnent une vue d'ensemble de la répartition stratigraphique du matériel.

1. Mobiliers funéraires campaniformes.

L'ensemble du matériel campaniforme se rattache, à une exception près (dentale 1882), aux sépultures originelles de MVII et MVIII. L'analyse des structures latentes (documents 74 et 75) permet un bon rattachement des matériaux à l'un ou l'autre des monuments primitifs.

1.1. Mobilier de la ciste MVII.

Insertion stratigraphique.

Le mobilier funéraire propre à la ciste MVII provient de deux couches distinctes topographiquement mais contemporaines :

Couche 5AMAJ. L'intérieur du coffre contenait encore la totalité des tessons rattachables au gobelet 1 (1785 à 1789), un tesson du gobelet 4, quelques tessons non identifiables, trois lunules en *Pectunculus* (1878, 1879 et 1880) et une coquille biforée (1881).

Couche 5A. Pratiquement tout le reste du matériel provient de la région de la couche 5A située à l'est de la ciste. Cette couche peut être considérée comme la couche de violation de la ciste. Seuls quelques tessons pourraient n'être pas en relation avec MVII (1849, 1854 et 1903). Ces matériaux comprennent les tessons des gobelets 2 et 3, pratiquement tous les éléments du gobelet 4, divers tessons campaniformes et les quelques vestiges d'industrie lithique (quartz et silex). Les colombelles 1860 et 1861 doivent par contre être rattachées à MVIII. Enfin l'origine topographique de l'anse 1850 reste incertaine.

Description.

CERAMIQUE CAMPANIFORME

Les gobelets décorés sont caractérisés soit par des lignes simples imprimés à la cordelette soit des motifs complexes tracés au peigne et comprennent au moins trois récipients distincts (document 72).

MVII-1 est un gobelet à fond rond décoré de bandes horizontales croisillonnées tracées au peigne d'exécution malhabile.

MVII-2 possède également un fond rond. Le décor tracé avec un peigne très fin présente quatre bandes horizontale successives, soit, de haut en bas, une bande hachurée obliquement vers la gauche, une bande avec carrés réservés et lignes horizontales, une bande croisillonnée et une bande hachurée obliquement vers la gauche.

MVII-3 est un des rares gobelets à décor estampé du site. Les bandes à triangles estampés alternent avec des bandes hachurées à droite tracées au peigne. Le fond est rond. Le tesson 1816 présentant deux bandes hachurées perpendiculaires pourrait appartenir au même récipient mais n'a pas été incorporé dans la restauration.

MVII-4 est trop fragmenté pour que l'on puisse reconstituer sa forme générale. Le fond du gobelet est aplati. Le décor est composé de simples lignes horizontales imprimées à la cordelette.

Les autres éléments céramiques campaniformes sont peu nombreux. Les seuls éléments significatifs sont deux fragments d'anse rubanée (1850, 1896) et quelques petits tessons portant des traces de décor au peigne. Les derniers appartiennent du reste peut-être aux gobelets ci-dessus.

PARURE

La parure rattachable à MVII comporte trois lunules perforées en coquille de Pectunculus (1878, 1879 et 1880) et une petite coquille de Cardium biforée.

INDUSTRIE LITHIQUE

L'industrie lithique comprend quelques éclats informes de silex et de quartz pratiquement non retouchés.

1.2. Mobilier de la ciste MVIII.

Insertion stratigraphique

Le mobilier propre à MVII ne comporte pas de céramique. L'essentiel du matériel a été trouvé à l'intérieur de la ciste, dans la couche 5AMAJ, en association avec les os humains, il comprend surtout des colombelles. Seuls deux ornements de ce type proviennent de l'extérieur (couche 5A); ils se rattachent probablement aussi au mobilier primitif de la ciste (1860 et 1861). Enfin la dentale 1882 fait figure d'isolée dans la couche 4D3.

Description

PARURE

La parure rattachable à MVIII comprend donc 16 colombelles (1864 à 1877, 1860, 1861) à perforation terminale.

OS TRAVAILLE

Le petit fragment d'os poli (1883) présentant les traces d'une double perforation cylindrique reste de détermination incertaine. Peut-être s'agit-il d'un fragment de bouton.

1.3. Structures latentes.

Les structures latentes sont décrites dans les documents 74 et 75 qui regroupent toute l'information disponible. Les principales conclusions que l'on peut tirer de cette analyse sont les suivantes.

A part quelques éléments isolés tous les éléments se rattachent aux mobiliers funéraires des cistes. L'analyse spatiale permet d'autre part d'attribuer les matériaux aux cistes sans erreur possible.

Ciste MVII. A cette sépulture se rattache l'ensemble de la céramique, les lunules et l'industrie lithique. Le matériel situé à l'est de MVII provient vraisemblablement de la violation de la sépulture ainsi qu'en témoigne la liaison 1817-1827. Il ne s'agit donc apparemment pas d'un dépôt extérieur.

On insistera sur la relation existant entre la céramique et l'industrie lithique, ces deux catégories formant un ensemble opposé à la parure (lunules, colombelles). La même situation avait déjà été notée à propos des dolmens MI et MXI.

Ciste MVIII. A cette sépulture se rattachent les parures en colombelles. Ces coquilles sont étroitement associées aux os humains de la sépulture.

Enfin quelques éléments sont étrangers aux complexes MVII-MVIII. C'est le cas de la dentale 1882 et de quelques tessons extérieurs.

2. Céramique Bronze ancien.

2.1. Insertion stratigraphique et description.

La céramique typiquement Bronze ancien se limite à 6 fragments de jarre grossière (document 73). Quatre tessons proviennent de la partie supérieure du remplissage de la ciste MVII, couche 4DMAJ (document 57), un tesson provient de la couche 4D donc du cairn recouvrant les cistes (1844, carré D/66). Enfin un seul tesson provient de la couche 5A (1845, carré D/65, cf. plan des structures latentes de la couche 5A, document 74). L'insertion

stratigraphique relativement haute de cette céramique se retrouve donc ici, malgré la faiblesse de l'échantillonnage. Il est par contre difficile de dire si MVII a fait l'objet de vrais dépôts intentionnels de jarres de type Bronze ancien en relation avec l'édification du cairn.

3. Os humains.

Le matériel dont il est question ici a été récolté sur l'ensemble de la zone MVII-MVIII mais n'appartient pas totalement aux sépultures primitives des cistes (document 76).

3.1. Insertion stratigraphique.

L'insertion stratigraphique des vestiges mentionnés suit la dynamique des dépôts de la zone (document 77). On peut distinguer cinq ensembles :

1. Quelques fragments ont été trouvés dans la couche 5C2 (MVII/EXT et MVIII/EXT). Ces fragments doivent probablement appartenir à la couche de violation de MVI. Nous avons vu en effet que les vestiges rattachables à la couche 5B pouvaient se retrouver en surface des couches 5C1 ou 5C2 dans les zones périphériques où la couche 5B fait défaut.
2. Une partie du matériel trouvé près de MVII dans la couche 5A pourrait se rattacher au petit ensemble identifié au sud du dolmen MVI (Bocksberger, 1976, p. 71; tabl. 11, p. 88; fig. 21, p. 188) mais une confusion avec le matériel de MVII est possible.
3. L'ensemble le plus important (MVIII/INT) a été trouvé dans MVIII (couche 5AMAJ) et correspond aux sépultures primitives de la ciste.
4. Quelques vestiges (MVII-MVIII/EXT) trouvés dans la couche 5A sont apparemment en relation avec la couche de violation de MVII.

3.2. Démographie.

L'analyse démographique repose uniquement sur le dénombrement des dents (document 78). Seules nous intéressent ici les sépultures primitives des cistes.

Il n'est pas possible d'identifier le nombre d'individus en relation avec MVII. La ciste elle-même ne contenait pas de vestiges osseux. Seul l'ensemble catalogué par Bocksberger sous 2048 pourrait être pris en considération mais il a été trouvé à l'extérieur et n'appartient pas obligatoirement au contenu de la ciste (document 77).

On peut donc se demander si l'on n'est pas en présence d'un cénotaphe.

La ciste MVIII abritait par contre au moins deux individus adultes dont un d'un certain âge (dents usées) et éventuellement un enfant si l'on admet que la seule dent lactéale trouvée (une incisive) n'est pas intrusive.

3.3. Structures latentes.

La répartition du matériel osseux (cf. ci-dessus points 3 et 4) suit en tous points la disposition des mobiliers funéraires. Les ossements en relation avec la ciste MVII ont été trouvés à l'extérieur de la ciste. Il est pourtant curieux de ne trouver aucun vestige résiduel à l'intérieur du monument, comme cela a été le cas pour le matériel archéologique. Il ne faut donc pas totalement exclure que MVII ait été un cénotaphe, les vestiges osseux extérieurs n'étant pas en relation avec ce monument. L'imprécision dans la localisation des vestiges laisse en effet cette question ouverte.

Le cas de la ciste MVIII est plus clair. Tous les os conservés sont restés à l'intérieur du monument mais la disposition des vestiges est totalement anarchique (document 60). Le mauvais état de conservation des vestiges et l'imprécision de l'enregistrement ne permet malheureusement pas de pousser l'analyse plus loin. L'insertion stratigraphique du matériel permet par

contre de lier ces vestiges osseux aux mobiliers funéraires de la ciste (colombelles essentiellement).

On mentionnera pour terminer la présence de quelques fragments osseux secondairement carbonisés soit dans le matériel rattachable à MVII soit dans celui de MVIII. Ces éléments sont peu nombreux (27,2% de l'ensemble du matériel). Les documents disponibles ne permettent pas de proposer une interprétation de ces vestiges.

4. Faune.

Les restes de faunes de l'ensemble MVII-MVIII sont extrêmement peu nombreux et se limitent à quelques dents et esquilles permettant d'identifier du boeuf et des caprinés domestiques. Ces restes proviennent essentiellement du fossé de l'antenne sud-est de MVIII et du petit foyer de la couche 5A partiellement engagé sous la dalle F-G/67-68 (document 79).

STRUCTURE D'ENSEMBLE

1. Synthèse historique.

L'histoire des cistes MVII et MVIII est relativement simple et ne pose guère de problèmes stratigraphiques particuliers. Une vue d'ensemble de l'ordination chronologique est donnée dans les documents 67 et 80.

1.1. Histoire de la zone MVII-MVIII.

L'histoire de la zone comporte 8 phases.

Phase 1. Période précédant la construction des cistes MVII et MVIII.

Construction de MVI, dépôt couche 5C2. Néolithique récent.

La construction de MVI et le dépôt de la couche 5C2, qui est contemporaine de l'utilisation de ce monument, précèdent la construction des cistes et se situent au Néolithique récent.

C'est à la fin de cette période qu'il faut situer la construction des dolmens MI, MV et MXI construits en surface de la couche 5C2 et déjà rattachables au Campaniforme, puis le dépôt de la couche 5C1.

Phase 2. Violation du dolmen MVI.

Couche 5B. Campaniforme.

La violation de MVI affecte peu la zone MVII-MVIII qui n'est pas encore construite. Cette dernière est peut-être à l'origine des quelques vestiges osseux humains découverts au contact de la couche 5C2 dans les zones où la couche 5B est absente.

C'est à la fin de cette phase ou pendant la phase suivante que se situe probablement l'édification de MX.

Phase 3. Erection des cistes MVII et MVIII.

Surface couches 5B/5C2. Campaniforme.

Les deux cistes, de par leur position stratigraphique et leur architecture (cistes sans entrée), appartiennent aux constructions les plus récentes de la nécropole.

Le sol d'érection des monuments est formé par les couches 5B (au nord de MVII) et 5C2 (au sud de MVII et pour l'ensemble de MVIII), la couche 5C1 n'étant pas présente dans cette zone. L'ordonnance générale des monuments suggère une construction conjointe des deux monuments (document 70).

Les deux monuments réutilisent des stèles appartenant uniquement au groupe tardif des stèles du Petit-Chasseur (ornementation géométrique riche, documents 52 à 55). Le complexe architectural comportait apparemment également trois stèles dressées orientées perpendiculairement aux monuments, face au sud. De ces dernières seules les parties implantées dans le sol ont subsisté. Le cas des antennes de MVIII reste par contre peu clair. Il est en effet difficile de dire s'il s'agit de fragments réemployés ou des vestiges de stèles primitivement intactes flanquant la façade méridionale de la ciste (documents 51, 55 et 56).

Le fossé de l'antenne sud-est de MVIII contenait quelques vestiges osseux animaux (boeuf et caprinés) dont on peut admettre le caractère probablement fortuit (document 79).

La ciste MVII contenait primitivement au moins 4 gobelets campaniformes à décor simple cordé ou à décor complexe tracé au peigne (1785, 1790, 1791 et 1817) accompagné de trois lunules en coquille de Pétoncle (document 72). Il est par contre difficile de dire si les quelques fragments osseux appartenant à un ou plusieurs individus adultes trouvés aux environs de la ciste

appartiennent réellement aux sépultures de MVII (documents 74 et 77).

La ciste MVIII abritait par contre au moins deux individus adultes et peut-être un enfant. Le seul mobilier funéraire en relation avec ces sépultures sont des colombelles à extrémités perforées (documents 75 et 77).

Phase 4. Bris des stèles encore en place.

Surface couches 5B/5C2. Campaniforme ou Bronze ancien.

Les trois stèles implantées près des cistes (et éventuellement les deux antennes de MVII) ont très rapidement été brisées. Les bases encore en place sont en effet recouvertes par la couche 5A (Phase 5) et par les premières pierres plates situées à la base du cairn (phase 6). Tout au plus pourraient-elles être contemporaines de la phase 5. Cette situation n'est pas sans rappeler la situation observée dans la nécropole de Saint-Martin-de-Corléans près d'Aoste.

Phase 5. Violation des cistes MVII et MVIII.

Couche 5A. Bronze ancien I-III.

La violation des cistes est, comme ailleurs sur le site, liée à la formation de la couche 5A. Les deux monuments ne subissent pas le même sort.

Le matériel de MVII est partiellement extrait et jeté dans la zone située entre les deux monuments. Le contenu de MVIII est seulement remanié sur place (documents 74 et 75).

L'action du feu décelable sur quelques os est probablement contemporaine de cette époque (à moins qu'elle soit plus ancienne).

Les traces de feu associées à quelques vestiges animaux identifiés au nord de MVIII sont probablement rattachables à cette phase.

Phase 6. Pierres du cairn, dalle F-G/67-68.

Surface couche 5A. Bronze ancien I-III ou Bronze ancien IV.

La surface de la couche 5A est marquée par de nombreuses dallettes, notamment des dallettes de quartzite micacé disposées irrégulièrement autour des cistes (cf. plan PCI-MVII-VIII/80, dépliant 8). Il est difficile de dire si ces pierres forment un ensemble distinct du cairn, composant une sorte de dallage, ou s'il s'agit des premières pierres de ce cairn.

On doit situer à la même époque l'abandon de la grande dalle (non gravée) située au nord de MVIII et recouvrant les restes de foyer des carrés F-G/67.

Phase 7. Edification du cairn.

Couches 4D et 4DMAJ. Bronze ancien IV.

L'édification du cairn qui recouvre l'ensemble des deux cistes montre que la zone continue à être fréquentée au début du Bronze ancien IV. Les pierres remplissent également l'intérieur des monuments qui ont perdu leurs dalles de couverture.

Les quelques tessons Bronze ancien découverts dans ce niveau appartiennent peut-être à des jarres primitivement déposées dans la ciste MVII.

La stratigraphie des niveaux extérieurs au cairn est assez complexe mais ne présente pas un intérêt essentiel pour la compréhension de la zone. Le débordement du torrent de Gravelone rattachable à la couche 4D4 affecte surtout la zone MVI et n'atteint pratiquement pas la zone MVII-MVIII.

Phase 8. Abandon de la zone.

Couches 4B, 4C1 et 4C3. Bronze ancien IV.

La zone est totalement abandonnée dès l'époque marquée par un nouveau débordement du torrent de Gravelone (couche 4C3). La construction de la cabane de la couche 4B se situe en dehors de la zone étudiée et ne nous

concerne pas ici.

1.2. Acquis historiques.

La séquence chronologique précédente permet de dégager les faits historiques significatifs suivants :

1. Les cistes MVII et MVIII ont été construites par les Campaniformes et ne possèdent, dans leurs mobiliers, aucuns éléments rattachables au Néolithique récent (civilisation Saône-Rhône).
2. Les cistes MVII et MVIII sont postérieures au dolmen MVI et probablement postérieures au dolmen MV, donc d'une façon générale aux dolmens à entrée latérale (MI et MXI).
3. Le seul type de stèle réutilisé est le type récent caractérisé par une riche ornementation géométrique (mis à part la dalle sud de MVIII sur laquelle il est difficile de porter un jugement).
4. La zone MVII-MVIII apporte la preuve que des stèles anthropomorphes ont été érigées au moment de la construction des cistes.
5. La fin de l'activité proprement funéraire de la zone est marquée par trois phénomènes se succédant dans le temps, la destruction des stèles, puis la violation des sépultures, enfin l'édification du cairn.

2. Synthèse ethnologique.

L'activité observable dans la zone MVII-MVIII s'étend sur plusieurs siècles. Les composantes de cette activité sont, comme pour les autres monuments, multiples.

2.1. Éléments pour la formulation d'un rituel.

On considérera ici l'activité décelée dans la zone comme un tout, indépendamment des variations diachroniques de cette activité.

Construction de cistes.

Les deux monuments appartiennent probablement à un tout architectural et il est intéressant dans cette perspective de rappeler le caractère complémentaire des mobiliers funéraires (cf. ci-dessous). Dans les deux cas il s'agit de caissons fermés munis d'antennes construits en surface du sol pour être vus. Ce type de construction est assez rare au Petit-Chasseur; seul MII associe en effet la présence d'un caisson fermé avec la présence d'antennes.

On peut se demander d'autre part si MVII n'était pas primitivement un cénotaphe. Il est intéressant de souligner dans cette perspective que seul ce monument présente une dalle de fond. Si cette hypothèse était exacte la complémentarité MVII-MVIII pourrait être envisagée sous un jour nouveau.

Réemploi de stèles.

Les deux cistes présentent des stèles dans leur construction soit à l'état fragmentaire (MVII) soit entière (MVIII). Les antennes de MVIII posent pourtant un problème délicat. Il s'agit de fragments de stèles mais leur position topographique, leur insertion dans le terrain et leur forme pourraient parler en faveur de stèles primitivement complètes. La même question avait été soulevée à propos de l'antenne sud-est du dolmen MV.

Erection de stèles.

On a la preuve que trois stèles anthropomorphes au moins ont été érigées près des cistes au moment de la construction de ces monuments. La disposition même de ces stèles confère une grande cohérence à l'ensemble monumental.

Bris de stèles.

La zone MVII-MVIII est pratiquement le seul point du site où l'on observe des bases de stèles encore en place, brisées pratiquement au niveau du sol

d'érection. L'autre exemple concerne les deux dalles implantées à l'est du dolmen MXI. Partout ailleurs, notamment au sud du dolmen MVI, les seules traces décelables sont les fossés d'implantation. On a donc cassé les stèles en percutant leurs faces pour les renverser sur le sol.

Abandon de dalle en surface du sol.

On ignore la provenance de la dalle située au nord de MVII. Cette dernière, qui pourrait être une dalle de couverture d'un monument (lequel?), n'est pas gravée. Il est intéressant de noter pourtant que son insertion stratigraphique en surface de la couche 5A est identique à celle des quelques stèles anthropomorphes trouvées en surface du sol (stèles G-H/74 et C-D/72-73 par ex.).

Inhumations collectives.

La ciste MVII abritait incontestablement une double (sinon triple) inhumation. On ignore la position primitive des corps des inhumés et la dimension de la chambre sépulcrale (1,50 m environ) permet toutes les suppositions sur la disposition des corps. Il n'est par contre pas certain que MVII ait contenu des inhumations. La ciste ne contenait aucun vestige humain et les os trouvés à l'extérieur pourraient se rattacher à MVI.

Mobiliers funéraires.

Les mobiliers funéraires comprennent deux ensembles distincts. Le premier regroupe la céramique, les éclats de silex et de quartz et trois lunules (MVII), le second ne comprend que des colombelles (MVIII).

Cette hétérogénéité dans la ventilation spatiale des types n'est pas nouvelle et a été rencontrée à plusieurs reprises au Petit-Chasseur. Seul le deuxième groupe paraît associé à des inhumations.

Dépôt de faune.

Les découvertes de fragments osseux appartenant à des animaux domestiques (boeuf et caprinés) paraissent plus anecdotiques qu'autre chose. Il en va ainsi des quelques fragments provenant de l'antenne sud-est de MVIII. La présence d'os animaux dans le foyer situé au nord de MVIII est plus intéressante. S'agit-il des restes d'un repas effectué sur place?

Remaniement sur place du contenu des sépultures.

La désorganisation de l'ordonnance primitive des sépultures de MVIII résulte probablement de la violation volontaire de la sépulture et non du processus d'utilisation. Le dernier corps inhumé est en effet totalement perturbé et aucun os en connexion n'a été observé.

Extraction du contenu des sépultures.

L'analyse des structures latentes montre que le matériel trouvé entre MVII et MVIII (gobelets et éclats lithiques) provient de l'intérieur de MVII. La zone où se concentrent les vestiges extraits est située au nord-est de la ciste, situation courante au Petit-Chasseur. Tout le matériel n'a pas été extrait de la ciste.

Feu.

Le feu situé au nord de MVIII sous la dalle F-G/67-68 est en relation avec des vestiges de faune et paraît avoir une fonction partiellement domestique même si une connotation rituelle n'est pas à exclure.

Dépôt de jarres.

Les quelques tessons trouvés dans MVII pourraient signaler un dépôt de jarre à l'intérieur de la ciste, contemporain des pierres du cairn. Nous retrouverions ici, à une échelle beaucoup plus restreinte, la situation observée pour le dolmen MXI. Les vestiges sont pourtant ici si limités qu'on pourrait penser à un abandon purement accidentel.

2.2. Complexes rituels.

Les diverses composantes décrites peuvent se regrouper en trois ensembles distincts.

1. Le premier complexe comprend l'érection des monuments, les inhumations et leur association plus ou moins étroite avec les mobiliers campaniformes. Le réemploi des stèles dans la construction et l'érection d'autres stèles. Ce premier ensemble typiquement campaniforme a une vocation funéraire.
2. Le second complexe correspond à une période de rupture. Il regroupe le bris des stèles, la violation du dispositif par extraction ou remaniement et le petit foyer avec faune.
3. Le troisième complexe est une phase d'équilibre où le souvenir des anciennes sépultures pourrait n'avoir pas totalement disparu. C'est la période chronologiquement la plus longue. Elle regroupe le dépôt des pierres du cairn inaugurée peut-être par la confection d'un dallage grossier, le dépôt de la dalle F-G/67-68, le dépôt éventuel de quelques jarres dans MVII. Ce complexe est proprement Bronze ancien.

CISTE MIX

TROISIEME PARTIE

CISTE M IX

INTRODUCTION

Cette troisième partie sera consacrée à la petite ciste MIX isolée à l'extrémité orientale du site.

Cette sépulture composée de trois dalles, dont une petite stèle anthropomorphe gravée, contenait les restes de plusieurs enfants inhumés associés à des ossements carbonisés appartenant à des individus adultes.

Les questions essentielles posées par cette sépulture sont de trois types.

Statut des sépultures d'enfant.

Le Petit-Chasseur a livré plusieurs sépultures d'enfants (ciste adventice de MVI, ciste adventice de MXI, sépultures situées dans MV et MIX). Ce sont toujours les inhumations dont les squelettes sont les moins perturbés, les seuls qui possèdent des os encore en connexion anatomique. L'analyse stratigraphique montre d'autre part que ce sont apparemment toujours les derniers inhumés. Ces sépultures paraissent ainsi former une sorte d'"horizon chronologique" se situant à l'articulation entre le Campaniforme et le Bronze ancien. L'analyse chronologique fine de MIX revêt dans ce cadre une importance certaine.

Statut des os humains carbonisés.

Nous avons dit à d'autres occasions que les os portant des traces de feu ne sont pas le résultat de vraies incinérations mais plutôt le résultat secondaire de la combustion plus ou moins avancée d'ossements secs. Il sera important dans cette perspective de situer les os carbonisés de MIX par rapport aux autres ensembles de la nécropole qui portent des traces de feu. Nous verrons à cette occasion que l'ensemble de MIX se rapproche incontestablement de la "fosse d'incinérations" décrite le long du soubassement de MVI.

Relation entre sépultures d'enfant et os carbonisés.

La dernière question découle de l'examen des deux problèmes précédents. On peut en effet se demander si une relation rituelle quelconque lie les sépultures d'enfants aux os carbonisés.

Nous traiterons ici-même également le lambeau de couche 5A étudié dans le caisson III (cf. document 81). Ce dernier est associé à un "dallage" d'énormes dalles venant s'appuyer contre le rocher primitif. Nous nous poserons à son propos la question de savoir s'il s'agit d'un éboulis de pente naturel ou d'un aménagement artificiel. Ce lambeau constitue la limite ultime atteinte à l'est par les niveaux en relation avec la nécropole.

INTRODUCTION

Cette troisième partie sera consacrée à la petite classe MIX isolée à l'ex-
tremité orientale du site.

Cette assemblée composée de trois dalles, dont une petite stèle anthropomorphe
gravée, concentrait les restes de plusieurs enfants inhumés associés à des
ossements carbonisés appartenant à des individus adultes.

Les questions essentielles posées par cette sépulture sont de trois types.

Statut des sépultures d'enfant.

Le Petit-Chasseur a livré plusieurs sépultures d'enfants (classe adventice de
MVI, classe adventice de MXI, sépultures situées dans MV et MIX). Ce sont
toujours les informations dont les squelettes sont les moins perturbés, les
seuls qui possèdent des os encore en connexion anatomique. L'analyse strati-
graphique montre d'autre part que ce sont apparemment toujours les derniers
inhumés. Ces sépultures paraissent ainsi former une sorte d'"horizon chrono-
logique" se situant à l'articulation entre le Campaniforme et le Bronze
ancien. L'analyse chronologique fine de MIX revêt dans ce cadre une importance
certaine.

Statut des os humains carbonisés.

Nous avons dit à d'autres occasions que les os portant des traces de feu ne
sont pas le résultat de vraies incinérations mais plutôt le résultat second-
naire de la combustion plus ou moins avancée d'ossements secs. Il sera impor-
tant dans cette perspective de situer les os carbonisés de MIX par rapport
aux autres ensembles de la nécropole qui portent des traces de feu. Nous
verrons à cette occasion que l'ensemble de MIX se rapproche incontestablement
de la "fosse d'incinérations" décrite le long du sous-sollement de MVI.

Relation entre sépultures d'enfant et os carbonisés.

La dernière question découlant de l'examen des deux problèmes précédents. On
peut en effet se demander si une relation étroite quelconque lie les sépul-
tures d'enfants aux os carbonisés.

Nous traiterons ici-même également la question de la couche 2A étudiée dans la
casson III (cf. document 81). Ce dernier est associé à un "dallage" d'énormes
dalles venant s'appuyer contre le rocher primitif. Nous nous posons à son
propos la question de savoir s'il s'agit d'un éboulement de pente naturel ou
d'un aménagement artificiel. Ce problème constitue la limite ultime actuelle
à l'est par les niveaux en relation avec la nécropole.

HISTORIQUE DES RECHERCHES

1. Calendrier des recherches et conditions de fouilles.

Le schéma du document 81 permet de se faire une idée de la chronologie des travaux effectués dans la partie la plus orientale du chantier.

Dans cette zone les niveaux rattachables à la nécropole n'ont été étudiés que très partiellement. Les trois caissons creusés en 1962 par Bocksberger ont en effet détruit une bonne partie de la zone.

Le terrain entourant MIX n'est de ce fait connu que sur une étroite bande de terrain d'un mètre de large environ située entre l'ancien mur de vigne, au nord et la zone détruite par les caissons II et III, au sud. L'handicap créé par cette situation n'est pourtant pas trop grave car la ciste ne possède pas de couche de violation extérieure.

On possède par contre une excellente documentation sur le contenu interne de la sépulture qui a fait l'objet d'une fouille en laboratoire.

Le "dallage" partiellement conservé dans le caisson I a été quant à lui fouillé très rapidement et la documentation qui le concerne est de médiocre qualité.

La dalle nord, bien que non décorée, est probablement également une stèle, plus précisément une base, reconnaissable à ses angles convergents.

Dalle de couverture.

La grande dalle quadrangulaire (110 x 80 cm) reposant sur la surface de la couche SA, à côté de la ciste (cf. plan 81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-100-101-102-103-104-105-106-107-108-109-110-111-112-113-114-115-116-117-118-119-120-121-122-123-124-125-126-127-128-129-130-131-132-133-134-135-136-137-138-139-140-141-142-143-144-145-146-147-148-149-150-151-152-153-154-155-156-157-158-159-160-161-162-163-164-165-166-167-168-169-170-171-172-173-174-175-176-177-178-179-180-181-182-183-184-185-186-187-188-189-190-191-192-193-194-195-196-197-198-199-200-201-202-203-204-205-206-207-208-209-210-211-212-213-214-215-216-217-218-219-220-221-222-223-224-225-226-227-228-229-230-231-232-233-234-235-236-237-238-239-240-241-242-243-244-245-246-247-248-249-250-251-252-253-254-255-256-257-258-259-260-261-262-263-264-265-266-267-268-269-270-271-272-273-274-275-276-277-278-279-280-281-282-283-284-285-286-287-288-289-290-291-292-293-294-295-296-297-298-299-300-301-302-303-304-305-306-307-308-309-310-311-312-313-314-315-316-317-318-319-320-321-322-323-324-325-326-327-328-329-330-331-332-333-334-335-336-337-338-339-340-341-342-343-344-345-346-347-348-349-350-351-352-353-354-355-356-357-358-359-360-361-362-363-364-365-366-367-368-369-370-371-372-373-374-375-376-377-378-379-380-381-382-383-384-385-386-387-388-389-390-391-392-393-394-395-396-397-398-399-400-401-402-403-404-405-406-407-408-409-410-411-412-413-414-415-416-417-418-419-420-421-422-423-424-425-426-427-428-429-430-431-432-433-434-435-436-437-438-439-440-441-442-443-444-445-446-447-448-449-450-451-452-453-454-455-456-457-458-459-460-461-462-463-464-465-466-467-468-469-470-471-472-473-474-475-476-477-478-479-480-481-482-483-484-485-486-487-488-489-490-491-492-493-494-495-496-497-498-499-500-501-502-503-504-505-506-507-508-509-510-511-512-513-514-515-516-517-518-519-520-521-522-523-524-525-526-527-528-529-530-531-532-533-534-535-536-537-538-539-540-541-542-543-544-545-546-547-548-549-550-551-552-553-554-555-556-557-558-559-560-561-562-563-564-565-566-567-568-569-570-571-572-573-574-575-576-577-578-579-580-581-582-583-584-585-586-587-588-589-590-591-592-593-594-595-596-597-598-599-600-601-602-603-604-605-606-607-608-609-610-611-612-613-614-615-616-617-618-619-620-621-622-623-624-625-626-627-628-629-630-631-632-633-634-635-636-637-638-639-640-641-642-643-644-645-646-647-648-649-650-651-652-653-654-655-656-657-658-659-660-661-662-663-664-665-666-667-668-669-670-671-672-673-674-675-676-677-678-679-680-681-682-683-684-685-686-687-688-689-690-691-692-693-694-695-696-697-698-699-700-701-702-703-704-705-706-707-708-709-710-711-712-713-714-715-716-717-718-719-720-721-722-723-724-725-726-727-728-729-730-731-732-733-734-735-736-737-738-739-740-741-742-743-744-745-746-747-748-749-750-751-752-753-754-755-756-757-758-759-760-761-762-763-764-765-766-767-768-769-770-771-772-773-774-775-776-777-778-779-780-781-782-783-784-785-786-787-788-789-790-791-792-793-794-795-796-797-798-799-800-801-802-803-804-805-806-807-808-809-810-811-812-813-814-815-816-817-818-819-820-821-822-823-824-825-826-827-828-829-830-831-832-833-834-835-836-837-838-839-840-841-842-843-844-845-846-847-848-849-850-851-852-853-854-855-856-857-858-859-860-861-862-863-864-865-866-867-868-869-870-871-872-873-874-875-876-877-878-879-880-881-882-883-884-885-886-887-888-889-890-891-892-893-894-895-896-897-898-899-900-901-902-903-904-905-906-907-908-909-910-911-912-913-914-915-916-917-918-919-920-921-922-923-924-925-926-927-928-929-930-931-932-933-934-935-936-937-938-939-940-941-942-943-944-945-946-947-948-949-950-951-952-953-954-955-956-957-958-959-960-961-962-963-964-965-966-967-968-969-970-971-972-973-974-975-976-977-978-979-980-981-982-983-984-985-986-987-988-989-990-991-992-993-994-995-996-997-998-999-1000-1001-1002-1003-1004-1005-1006-1007-1008-1009-1010-1011-1012-1013-1014-1015-1016-1017-1018-1019-1020-1021-1022-1023-1024-1025-1026-1027-1028-1029-1030-1031-1032-1033-1034-1035-1036-1037-1038-1039-1040-1041-1042-1043-1044-1045-1046-1047-1048-1049-1050-1051-1052-1053-1054-1055-1056-1057-1058-1059-1060-1061-1062-1063-1064-1065-1066-1067-1068-1069-1070-1071-1072-1073-1074-1075-1076-1077-1078-1079-1080-1081-1082-1083-1084-1085-1086-1087-1088-1089-1090-1091-1092-1093-1094-1095-1096-1097-1098-1099-1100-1101-1102-1103-1104-1105-1106-1107-1108-1109-1110-1111-1112-1113-1114-1115-1116-1117-1118-1119-1120-1121-1122-1123-1124-1125-1126-1127-1128-1129-1130-1131-1132-1133-1134-1135-1136-1137-1138-1139-1140-1141-1142-1143-1144-1145-1146-1147-1148-1149-1150-1151-1152-1153-1154-1155-1156-1157-1158-1159-1160-1161-1162-1163-1164-1165-1166-1167-1168-1169-1170-1171-1172-1173-1174-1175-1176-1177-1178-1179-1180-1181-1182-1183-1184-1185-1186-1187-1188-1189-1190-1191-1192-1193-1194-1195-1196-1197-1198-1199-1200-1201-1202-1203-1204-1205-1206-1207-1208-1209-1210-1211-1212-1213-1214-1215-1216-1217-1218-1219-1220-1221-1222-1223-1224-1225-1226-1227-1228-1229-1230-1231-1232-1233-1234-1235-1236-1237-1238-1239-1240-1241-1242-1243-1244-1245-1246-1247-1248-1249-1250-1251-1252-1253-1254-1255-1256-1257-1258-1259-1260-1261-1262-1263-1264-1265-1266-1267-1268-1269-1270-1271-1272-1273-1274-1275-1276-1277-1278-1279-1280-1281-1282-1283-1284-1285-1286-1287-1288-1289-1290-1291-1292-1293-1294-1295-1296-1297-1298-1299-1300-1301-1302-1303-1304-1305-1306-1307-1308-1309-1310-1311-1312-1313-1314-1315-1316-1317-1318-1319-1320-1321-1322-1323-1324-1325-1326-1327-1328-1329-1330-1331-1332-1333-1334-1335-1336-1337-1338-1339-1340-1341-1342-1343-1344-1345-1346-1347-1348-1349-1350-1351-1352-1353-1354-1355-1356-1357-1358-1359-1360-1361-1362-1363-1364-1365-1366-1367-1368-1369-1370-1371-1372-1373-1374-1375-1376-1377-1378-1379-1380-1381-1382-1383-1384-1385-1386-1387-1388-1389-1390-1391-1392-1393-1394-1395-1396-1397-1398-1399-1400-1401-1402-1403-1404-1405-1406-1407-1408-1409-1410-1411-1412-1413-1414-1415-1416-1417-1418-1419-1420-1421-1422-1423-1424-1425-1426-1427-1428-1429-1430-1431-1432-1433-1434-1435-1436-1437-1438-1439-1440-1441-1442-1443-1444-1445-1446-1447-1448-1449-1450-1451-1452-1453-1454-1455-1456-1457-1458-1459-1460-1461-1462-1463-1464-1465-1466-1467-1468-1469-1470-1471-1472-1473-1474-1475-1476-1477-1478-1479-1480-1481-1482-1483-1484-1485-1486-1487-1488-1489-1490-1491-1492-1493-1494-1495-1496-1497-1498-1499-1500-1501-1502-1503-1504-1505-1506-1507-1508-1509-1510-1511-1512-1513-1514-1515-1516-1517-1518-1519-1520-1521-1522-1523-1524-1525-1526-1527-1528-1529-1530-1531-1532-1533-1534-1535-1536-1537-1538-1539-1540-1541-1542-1543-1544-1545-1546-1547-1548-1549-1550-1551-1552-1553-1554-1555-1556-1557-1558-1559-1560-1561-1562-1563-1564-1565-1566-1567-1568-1569-1570-1571-1572-1573-1574-1575-1576-1577-1578-1579-1580-1581-1582-1583-1584-1585-1586-1587-1588-1589-1590-1591-1592-1593-1594-1595-1596-1597-1598-1599-1600-1601-1602-1603-1604-1605-1606-1607-1608-1609-1610-1611-1612-1613-1614-1615-1616-1617-1618-1619-1620-1621-1622-1623-1624-1625-1626-1627-1628-1629-1630-1631-1632-1633-1634-1635-1636-1637-1638-1639-1640-1641-1642-1643-1644-1645-1646-1647-1648-1649-1650-1651-1652-1653-1654-1655-1656-1657-1658-1659-1660-1661-1662-1663-1664-1665-1666-1667-1668-1669-1670-1671-1672-1673-1674-1675-1676-1677-1678-1679-1680-1681-1682-1683-1684-1685-1686-1687-1688-1689-1690-1691-1692-1693-1694-1695-1696-1697-1698-1699-1700-1701-1702-1703-1704-1705-1706-1707-1708-1709-1710-1711-1712-1713-1714-1715-1716-1717-1718-1719-1720-1721-1722-1723-1724-1725-1726-1727-1728-1729-1730-1731-1732-1733-1734-1735-1736-1737-1738-1739-1740-1741-1742-1743-1744-1745-1746-1747-1748-1749-1750-1751-1752-1753-1754-1755-1756-1757-1758-1759-1760-1761-1762-1763-1764-1765-1766-1767-1768-1769-1770-1771-1772-1773-1774-1775-1776-1777-1778-1779-1780-1781-1782-1783-1784-1785-1786-1787-1788-1789-1790-1791-1792-1793-1794-1795-1796-1797-1798-1799-1800-1801-1802-1803-1804-1805-1806-1807-1808-1809-1810-1811-1812-1813-1814-1815-1816-1817-1818-1819-1820-1821-1822-1823-1824-1825-1826-1827-1828-1829-1830-1831-1832-1833-1834-1835-1836-1837-1838-1839-1840-1841-1842-1843-1844-1845-1846-1847-1848-1849-1850-1851-1852-1853-1854-1855-1856-1857-1858-1859-1860-1861-1862-1863-1864-1865-1866-1867-1868-1869-1870-1871-1872-1873-1874-1875-1876-1877-1878-1879-1880-1881-1882-1883-1884-1885-1886-1887-1888-1889-1890-1891-1892-1893-1894-1895-1896-1897-1898-1899-1900-1901-1902-1903-1904-1905-1906-1907-1908-1909-1910-1911-1912-1913-1914-1915-1916-1917-1918-1919-1920-1921-1922-1923-1924-1925-1926-1927-1928-1929-1930-1931-1932-1933-1934-1935-1936-1937-1938-1939-1940-1941-1942-1943-1944-1945-1946-1947-1948-1949-1950-1951-1952-1953-1954-1955-1956-1957-1958-1959-1960-1961-1962-1963-1964-1965-1966-1967-1968-1969-1970-1971-1972-1973-1974-1975-1976-1977-1978-1979-1980-1981-1982-1983-1984-1985-1986-1987-1988-1989-1990-1991-1992-1993-1994-1995-1996-1997-1998-1999-2000-2001-2002-2003-2004-2005-2006-2007-2008-2009-2010-2011-2012-2013-2014-2015-2016-2017-2018-2019-2020-2021-2022-2023-2024-2025-2026-2027-2028-2029-2030-2031-2032-2033-2034-2035-2036-2037-2038-2039-2040-2041-2042-2043-2044-2045-2046-2047-2048-2049-2050-2051-2052-2053-2054-2055-2056-2057-2058-2059-2060-2061-2062-2063-2064-2065-2066-2067-2068-2069-2070-2071-2072-2073-2074-2075-2076-2077-2078-2079-2080-2081-2082-2083-2084-2085-2086-2087-2088-2089-2090-2091-2092-2093-2094-2095-2096-2097-2098-2099-2100-2101-2102-2103-2104-2105-2106-2107-2108-2109-2110-2111-2112-2113-2114-2115-2116-2117-2118-2119-2120-2121-2122-2123-2124-2125-2126-2127-2128-2129-2130-2131-2132-2133-2134-2135-2136-2137-2138-2139-2140-2141-2142-2143-2144-2145-2146-2147-2148-2149-2150-2151-2152-2153-2154-2155-2156-2157-2158-2159-2160-2161-2162-2163-2164-2165-2166-2167-2168-2169-2170-2171-2172-2173-2174-2175-2176-2177-2178-2179-2180-2181-2182-2183-2184-2185-2186-2187-2188-2189-2190-2191-2192-2193-2194-2195-2196-2197-2198-2199-2200-2201-2202-2203-2204-2205-2206-2207-2208-2209-2210-2211-2212-2213-2214-2215-2216-2217-2218-2219-2220-2221-2222-2223-2224-2225-2226-2227-2228-2229-2230-2231-2232-2233-2234-2235-2236-2237-2238-2239-2240-2241-2242-2243-2244-2245-2246-2247-2248-2249-2250-2251-2252-2253-2254-2255-2256-2257-2258-2259-2260-2261-2262-2263-2264-2265-2266-2267-2268-2269-2270-2271-2272-2273-2274-2275-2276-2277-2278-2279-2280-2281-2282-2283-2284-2285-2286-2287-2288-2289-2290-2291-2292-2293-2294-2295-2296-2297-2298-2299-2300-2301-2302-2303-2304-2305-2306-2307-2308-2309-2310-2311-2312-2313-2314-2315-2316-2317-2318-2319-2320-2321-2322-2323-2324-2325-2326-2327-2328-2329-2330-2331-2332-2333-2334-2335-2336-2337-2338-2339-2340-2341-2342-2343-2344-2345-2346-2347-2348-2349-2350-2351-2352-2353-2354-2355-2356-2357-2358-2359-2360-2361-2362-2363-2364-2365-2366-2367-2368-2369-2370-2371-2372-2373-2374-2375-2376-2377-2378-2379-2380-2381-2382-2383-2384-2385-2386-2387-2388-2389-2390-2391-2392-2393-2394-2395-2396-2397-2398-2399-2400-2401-2402-2403-2404-2405-2406-2407-2408-2409-2410-2411-2412-2413-2414-2415-2416-2417-2418-2419-2420-2421-2422-2423-2424-2425-2426-2427-2428-2429-2430-2431-2432-2433-2434-2435-2436-2437-2438-2439-2440-2441-2442-2443-2444-2445-2446-2447-2448-2449-2450-2451-2452-2453-2454-2455-2456-2457-2458-2459-2460-2461-2462-2463-2464-2465-2466-2467-2468-2469-2470-2471-2472-2473-2474-2475-2476-2477-2478-2479-2480-2481-2482-2483-2484-2485-2486-2487-2488-2489-2490-2491-2492-2493-2494-2495-2496-2497-2498-2499-2500-2501-2502-2503-2504-2505-2506-2507-2508-2509-2510-2511-2512-2513-2514-2515-2516-2517-2518-2519-2520-2521-2522-2523-2524-2525-2526-2527-2528-2529-2530-2531-2532-2533-2534-2535-2536-2537-2538-2539-2540-2541-2542-2543-2544-2545-2546-2547-2548-2549-2550-2551-2552-2553-2554-2555-2556-2557-2558-2559-2560-2561-2562-2563-2564-2565-2566-2567-2568-2569-2570-2571-2572-2573-2574-2575-2576-2577-2578-2579-2580-2581-2582-2583-2584-2585-2586-2587-2588-2589-2590-2591-2592-2593-2594-2595-2596-2597-2598-2599-2600-2601-2602-2603-2604-2605-2606-2607-2608-2609

HISTORIQUE DES RECHERCHES

1. Calendrier des recherches et conditions de fouilles.

Le schéma du document 81 permet de se faire une idée de la chronologie des travaux effectués dans la partie la plus orientale du chantier.

Dans cette zone les niveaux rattachés à la nécropole n'ont été étudiés que très partiellement. Les trois saisons creusées en 1962 par Bockemuehl ont en effet détruit une bonne partie de la zone.

Le terrain entourant M1X n'est de ce fait connu que sur une étroite bande de terrain d'un mètre de large environ située entre l'ancien mur de vigne, au nord et la zone détruite par les saisons II et III, au sud. L'hindnap créé par cette situation n'est pourtant pas trop grave car la piste ne pose pas de problème de violation extérieure.

On possède par contre une excellente documentation sur le contenu interne de la sépulture qui a fait l'objet d'une fouille en laboratoire.

Le "balage" partiellement conservé dans la saison I a été quant à lui fouillé très rapidement et la documentation qui le concerne est de médiocre qualité.

DESCRIPTION DU MONUMENT

1. Architecture et remplissage.

La ciste MIX est un petit coffre rectangulaire composé de trois dalles encore conservées. La quatrième dalle (dalle sud) n'existe plus. Au sud-ouest du coffre, en surface de la couche 5A, gisait une grande dalle.

1.1. Matériaux de construction.

Réemploi de stèles.

La construction présente une dalle gravée réutilisée (document 83) formant la paroi orientale de la ciste. Il s'agit d'une petite stèle pratiquement complète dont seule manque la tête. L'ornementation, proche de certaines stèles du dolmen MIX, rattache cette dalle au groupe des stèles récentes du Petit-Chasseur.

La surface de la dalle, fortement altérée, témoigne d'un long séjour en position primaire, avant le réemploi. Il est difficile de dire si la suppression de la tête est contemporaine de la construction de la ciste.

La dalle nord, bien que non décorée, est probablement également une stèle, plus précisément une base, reconnaissable à ses côtés convexes convergents.

Dalle de couverture.

La grande dalle grossièrement quadrangulaire (110 x 80 cm) gisant, en surface de la couche 5A, à côté de la ciste (cf. dépliant 9, plan PCI-MIII-IX/89) est probablement la dalle de couverture de la tombe.

1.2. Architecture générale.

La ciste primitive devait présenter deux dalles allongées appuyées contre les dalles d'extrémité. La dalle sud a disparu à une époque indéterminée probablement peu après la mise en place définitive de son contenu interne qui ne débordait pas au-delà de la chambre funéraire primitive (document 84).

Aucune empreinte de cette dalle n'a pourtant été relevée. D'une façon générale les fossés de fondation restent mal délimités et ne présentent aucune pierre de calage importante.

Comme le montrent les stratigraphies 68 et 69 (documents 106 et 85) la ciste devait dépasser quelque peu le sol d'érection.

La dalle de couverture débordait légèrement de côté comme nous avons pu l'observer pour MX.

Enfin quelques pierres rattachables soit à la base de la couche 4 soit à la couche 5A étaient entassées contre la dalle nord de la ciste (cf. dépliant 89). On peut considérer cette structure comme l'équivalent des cairns décrits à propos des autres monuments.

1.3. Remplissage interne.

Le remplissage interne comprend apparemment deux couches, une couche inférieure contenant une sépulture double d'enfant, dont un corps encore partiellement en connexion anatomique, et une couche supérieure composée d'ossements carbonisés appartenant à des individus adultes (documents 95 à 97).

Nous réunirons pourtant ces deux ensembles en une seule unité 5AMAJ. L'analyse stratigraphique de détail et l'étude des structures latentes montrent en effet que ces deux dépôts sont au moins partiellement synchroniques (cf. ci-dessous).

2. Couches extérieures.

La surface de fouille englobant MIX s'inscrit dans une bande allongée d'un

mètre de large environ longeant l'ancien mur de vigne limitant le chantier au nord (document 81 et dépliant 9). Nous engloberons également dans cette description le lambeau de couche 5A décrit dans le caisson I.

2.1. Stratigraphie.

La stratigraphie de la zone paraît conforme à la situation existant sur le reste du chantier (documents 85 et 86) mais on manque d'observations précises permettant une analyse aussi fine qu'ailleurs.

Dans la zone MIX la séquence pourrait être couche 4, couche 5A, couche 5C2, couche 6 mais la distinction entre 5C2 et 6 reste délicate.

Dans le caisson I le dallage paraît s'inscrire dans le prolongement de la couche 5A les altitudes notées pour le sommet des pierres cadrant bien avec cette conception.

La position stratigraphique de ces pierres est donc identique à celle du dallage irrégulier situé au nord de MI (Bocksberger, 1978, p. 47-48), à l'autre extrémité de la nécropole et l'on ne peut s'empêcher de souligner la symétrie existant entre ces deux structures. L'identification des couches situées sous ce dallage n'est malheureusement pas possible (document 86).

La séquence s'établit donc comme suit :

<u>Zone MIX</u>	<u>Caisson I</u>
couche 4	--
couche 5A	couche 5A
CISTE MIX	DALLAGE
couche 5C2	?
couche 6	?

2.2. Plans de surface (PCI-MIII et IX/89 et PCI-CAISSON I/92).

Les deux plans de surface disponibles sont présentés dans le dépliant et le document 87.

Les courbes de niveaux marquant la surface de la couche 5A sont orientées nord-ouest/sud-est et suivent en fait l'incurvation du rocher sousjacent.

Plan PCI-MIII-IX/89. Les pierres situées au nord de MIX appartiennent peut-être déjà à la couche 4. Quant à la grande dalle du carré C/83 on peut y voir l'annonce du dallage décrit dans le caisson I.

Plan PCI-CAISSON I/92. Ce plan est décrit dans le document 87. Les dalles paraissent étroitement ajustées ce qui parle en faveur d'un arrangement intentionnel.

MATERIEL ARCHEOLOGIQUE

1. Os humains.

1.1. Introduction.

La ciste MIX ne contient aucuns vestiges de faune.
Tous les os humains, à l'exception d'une esquille osseuse carbonisée trouvée sous la dalle gisant près de la ciste, proviennent de l'intérieur de la sépulture.

A première vue, il est possible d'identifier dans ce remplissage deux ensembles :

Un ensemble inférieur présente une sépulture d'enfant aux os encore en connection (individu 1) accompagné de restes appartenant à au moins quatre autres enfants. Les os ne présentent aucunes traces de carbonisation, même partielles. Ce premier ensemble est recouvert d'une couche d'environ 10 cm d'épaisseur comprenant des fragments osseux très carbonisés (comprenant des fragments osseux très carbonisés) appartenant à au moins deux individus adultes et formant un ensemble supérieur.

Nous verrons par la suite que ces deux ensembles ne constituent pourtant pas deux populations aussi tranchées. Il existe en effet quelques ossements d'adultes non carbonisés et quelques ossements d'enfant carbonisés.

1.2. Sépultures d'enfants.

Insertion stratigraphique.

Les os non carbonisés sont essentiellement situés à la base du remplissage sous la couche d'ossements calcinés. On remarque pourtant que le squelette encore en connexion de l'individu 1 repose partiellement sur des os carbonisés. La succession stratigraphique est donc moins stricte qu'un premier examen superficiel pourrait le faire penser (document 97).

Démographie.

L'analyse des restes osseux (document 88) et des dents (document 89 et 90) permet d'identifier la présence de 5 enfants :

- Individu 1 : enfant entre 4 et 10 ans,
- Individu 2 : enfant entre 2 et 4 ans,
- Individu 3 : enfant d'environ 2 ans,
- Individu 4 : enfant d'environ 1 an,
- Individu 5 : enfant de moins d'un an.

Cinq fragments non carbonisés appartiennent à un ou plusieurs individus adultes supplémentaires.

Identité des témoins.

L'état de conservation des squelettes est très inégal. L'individu 1, dont le squelette est encore en bonne partie en connexion, est bien conservé mais son crâne et sa mandibule manquent (document 88).

L'individu 4 possède également un squelette assez bien conservé comprenant des fragments rattachables au crâne mais la disposition originelle du corps est totalement perturbée. Les autres individus ne sont représentés que par des os isolés (document 88).

L'état de dislocation des squelettes est calculé sur la base de la formule :

$$\text{Dislocation} : 100 \left(1 - \frac{x}{N'}\right)$$

où x : nombre total d'ossements en connexion

N' : os et fragments osseux déterminés.

Les chiffres obtenus ne peuvent être qu'approximatifs étant donné les difficultés de délimitation de x et N'. Dans le cas présent le calcul a été effectué sur la base du plan présenté dans les documents 96 et 97 sur les os non carbonisés. On obtient un coefficient de dislocation de 41,7% pour l'individu 1 et de 100% pour les autres individus. L'ensemble de la population donne globalement un coefficient de 62,4%. Ce coefficient, qui ne tient pas compte des os disparus (par exemple le crâne et la mandibule de l'individu 4), reste en fait d'application difficile.

1.3. Os carbonisés.

Insertion stratigraphique.

Les os carbonisés recouvrent totalement le squelette de l'individu 1 en formant une couche continue remplissant tout l'espace interne de la ciste.

Démographie.

L'analyse des restes osseux (documents 91 et 92) permet d'identifier deux adultes et quelques rares fragments plus ou moins indéterminables d'os d'enfants. Un fragment de fémur d'un enfant de moins de 4 ans est le seul os d'enfant identifiable (individu 8).

Identité des témoins.

Fragmentation. Les os sont fortement brisés. La situation se rapproche de celle que nous avons observée dans la fosse d'incinération du dolmen MVI mais n'atteint pas les très hauts pourcentages de fragmentation obtenus pour cet ensemble du fémur et du tibia (document 93).

Carbonisation. Si l'on se fie à l'échelle des colorations, les os de MIX sont ceux qui, dans la nécropole, ont le plus fortement subi l'action du feu (48, 1% et 51,0% de fragments blancs). Ces chiffres sont pourtant quelque peu biaisés puisque nous avons éliminé du calcul des pourcentages les os non carbonisés d'enfants (document 94).

1.4. Structures latentes.

L'interprétation des structures latentes découle de deux constatations faites au niveau des matériaux et de l'architecture de la ciste elle-même.

1. La ciste paraît trop exiguë pour avoir abrité des individus adultes même en position fortement contractée comme dans le cas des cistes de type Chamblandes. Ce type d'inhumation n'est du reste pas caractéristique des sépultures de la fin du Néolithique dont les inhumations présentent généralement les jambes fléchies sous le corps (cf. document 96), position qui augmente considérablement la surface nécessaire à l'inhumation. Les os appartenant à des individus adultes sont donc étrangers au contenu originel de la tombe.
2. Les dalles de construction ne portent pas de traces de rubéfaction.
L'incinération des os a donc eu lieu à l'extérieur de la tombe.

Ces remarques préliminaires permettent de distinguer cinq ensembles osseux dont nous donnons la description, document 98. En opérant certains regroupements il est alors possible de distinguer :

Inhumations propres à MIX (ensemble 1).

Sont considérés comme appartenant à MIX les restes d'enfants ne portant pas de traces de calcination dont la conservation est relativement bonne.

Il s'agit donc de l'ensemble 1 regroupant :

L'individu 1 (4-10 ans) dont le squelette est encore partiellement en connexion et l'individu 4 (1 an) dont les os étaient concentrés sur un des côtés de la chambre funéraire.

L'état de conservation du squelette permet de dire que l'individu 1 est la

dernière sépulture de la ciste. Bien que recouvert d'ossements carbonisés il reposait sur quelques fragments isolés (document 96). Comme il n'est pas possible de considérer ces quelques fragments comme un dépôt distinct des os de la couche supérieure force nous est de conclure que l'individu 1 a été inhumé dans la couche d'ossements calcinés, puis recouvert par les débris osseux.

Le dernier évènement identifiable paraît avoir été le prélèvement du crâne et de la mandibule, prélèvement au cours duquel le thorax a été déplacé.

L'individu 4 témoigne quant à lui d'une sépulture plus ancienne probablement antérieure au dépôt des os incinérés.

Apports extérieurs (ensembles 2,4 et 5).

Sont considérés comme d'origine externe les os d'adultes calcinés donc l'ensemble 4 comprenant les adultes 6 et 7. On peut joindre à cet ensemble les quelques os adultes non calcinés (ensemble 2, adulte 0) et un fémur d'enfant calciné (ensemble 5, enfant 8 de 2 ans). C'est cette population globale qui fait l'objet des tests de fragmentation et de carbonisation décrits dans les documents 93 et 94.

Restes humains d'origine incertaine (ensemble 3).

Les quelques os isolés appartenant aux enfants 2 (2-4 ans), 3 (2 ans) et 5 (<1 an) forment un groupe à part (ensemble 3) dont il n'est pas possible de préciser l'origine puisqu'ils ne présentent aucun des deux caractères (adulte/carbonisation) qui permettrait de leur assigner une origine externe ni aucun des caractères (squelette bien représenté, os en connexion) qui permettrait de les rattacher aux sépultures de MIX (document 98).

2. Mobilier funéraire.

Tout le mobilier funéraire provient de la couche 5AMAJ formée par les os incinérés déposés dans MIX (document 99). On peut le répartir en deux ensembles d'inégale importance.

Le premier ensemble comprend des objets ayant subi l'action du feu soit 13 colombelles à perforation terminale et une épingle en béquille en os. Ce matériel est rattachable à l'ensemble des os carbonisés d'adultes et constitue un apport extérieur à la tombe.

Le second ensemble est représenté par une lunule perforée sans traces de carbonisation rattachable aux sépultures d'enfants de MIX. L'attribution de cet objet à un individu particulier n'est pas possible.

La disposition anarchique des objets découle du mode de dépôt décrit précédemment.

STRUCTURE D'ENSEMBLE

1. Synthèse historique

L'histoire de la ciste MIX ne peut pas être restituée avec toute la précision voulue, certaines successions d'évènements étant incertaines.

1.1. Histoire de la ciste MIX

Il est possible de distinguer cinq phases (document 98).

Phase 1. Erection de la ciste MIX

Surface couche 5C2. Campaniforme.

La ciste est érigée en surface de la couche 5C2. Pour sa construction on utilise une belle stèle dont on détruit la tête et qui fera office de dalle est. La dalle nord correspond peut-être également à un fragment de stèle (base).

Le monument primitif érigé au-dessus du sol comportait probablement une dalle de couverture. Cette dernière gisait en surface du sol d'érection directement à l'ouest de la ciste.

Ce monument était conçu pour abriter un enfant mais il est difficile d'identifier cette (ces) sépulture(s) primitive(s). Peut-être s'agit-il des individus 2 (2-4 ans), 3 (2 ans) et 5 (<1 an).

Phase 2. Inhumation de l'individu 4.

Couche 5AMAJ. Campaniforme.

L'inhumation de l'individu 4 (1 an), peut-être plus récente, a laissé des traces plus nombreuses. Ses os étaient dispersés sans ordre dans la moitié orientale de la ciste.

Phase 3. Dépôt d'ossements humains brûlés.

Couche 5AMAJ. Campaniforme ou Bronze ancien I-II.

On dépose dans la ciste une épaisse couche d'ossements brûlés appartenant à au moins deux individus adultes et provenant probablement d'un autre monument de la nécropole.

Phase 4. Inhumation de l'individu 1.

Couche 5AMAJ. Campaniforme ou Bronze ancien I-II.

On inhume un dernier enfant (entre 4 et 10 ans) en creusant la masse des os carbonisés et en recouvrant le corps avec ces derniers.

Phase 5. Abandon du dispositif funéraire.

Couche 5A et 5AMAJ. Bronze ancien I-II.

On enlève la dalle de couverture et prélève le crâne et la mandibule de l'individu 1. Le prélèvement de la dalle sud de la ciste et le dépôt de quelques pierres contre la face externe de la dalle nord datent peut-être de cette époque ou d'une époque légèrement plus tardive (couche 4).

Quelques remarques encore sur cette séquence.

1. L'identification des sépultures primitives est délicate. Trois autres alternatives sont possibles :

- Le premier individu inhumé (un enfant) n'a pas laissé de trace dans le matériel recueilli.
- Les premières sépultures étaient formées de 1 ou 2 individus seulement parmi les trois mentionnés (individus 2,3 et 5).
- La première sépulture est représentée par l'individu 4 et les restes des individus 2,3 et 5 sont des apports extérieurs.

2. La position relative de l'inhumation de l'individu 4 et du dépôt des os incinérés est mal assurée. L'inhumation pourrait être postérieure au dépôt des os brûlés.

1.2. Acquis historiques

Toute l'histoire de MIX se situe dans l'intervalle entre la fin de la formation de la couche 5C2 et la fin de la formation de la couche 5A. Il est intéressant de noter que la dernière inhumation de la ciste pourrait être approximativement contemporaine des inhumations d'enfants de la ciste adventice de MVI, du dolmen MV et de la ciste adventice de MXI. Il semble donc bien exister au Petit-Chasseur un "horizon" caractérisé par des sépultures d'enfants et remontant au tout début du Bronze ancien.

2. Synthèse ethnologique.

Quelques faits caractérisant l'activité rituelle en relation avec MIX sont dignes d'être soulignés.

2.1. Eléments pour la formulation d'un rituel.

Construction de ciste et sépultures.

Le fait que MIX ait été construit pour abriter une ou plusieurs sépulture(s) d'enfant(s) doit être souligné. La nécropole est composée de monuments peu nombreux, le fait que certains d'entre eux (nous pensons ici également à MX) aient été conçus spécialement pour des enfants n'est pas sans implications sociales. Dans le cas de MIX la situation est d'autant plus intéressante qu'une stèle fait partie de la construction.

Réemploi de stèle.

Il est difficile de dire si la destruction de la tête de la stèle réutilisée comme dalle correspond uniquement à des préoccupations techniques ou à des préoccupations rituelles (la même question se pose à propos de MVIII notamment). L'identification de la dalle nord comme stèle reste une question ouverte, cette dalle n'ayant pas été conservée.

Mobiliers funéraires.

Les ornements de colombelles paraissent liés aux adultes alors que les lunules pourraient être des ornements infantiles.

Remaniement sur place du contenu des sépultures.

Les remaniements affectant le contenu de la sépulture paraissent en relation avec les inhumations successives. Chaque nouvelle inhumation entraînant le remaniement des inhumations antérieures. L'ordonnance du squelette de l'individu 4 pourrait avoir été perturbée par l'inhumation de l'individu 1.

Extraction du contenu des sépultures.

On mentionnera ici le prélèvement du crâne de l'individu 1. Une situation identique avait été observée pour la ciste adventice du dolmen MVI.

Feux avec ossements humains brûlés.

Les caractéristiques intrinsèques du matériel rapprochent les os carbonisés de MIX des os découverts dans la fosse d'incinération du dolmen MVI.

L'analogie se confirme sur le plan des caractéristiques extrinsèques puisque dans les deux cas la zone de concentration d'os brûlés correspond à un réceptacle secondaire où l'on a transporté les os calcinés dans un autre endroit du site. La ciste MIX a donc joué, à un moment de son histoire, le même rôle que la fosse d'incinérations.

Dépôt de pierres (cairn).

Les quelques pierres accumulées au nord de la dalle nord pourraient avoir eu la même signification que les pierres des grosses accumulations observées autour des autres monuments du site.

2.2. Complexes rituels.

Les composantes précédentes peuvent se regrouper en trois ensembles.

1. Le premier ensemble comprend l'érection de la ciste, la réutilisation d'une stèle (ou deux) et les premières inhumations d'enfants. Ce complexe se rattache incontestablement au Campaniforme.
2. Le second ensemble regroupe le dépôt des ossements brûlés et la dernière sépulture d'enfant. Il se situe à l'articulation entre le Campaniforme et le Bronze ancien. Nous aurions tendance à le rattacher au Bronze ancien I-II.
3. Le troisième ensemble marque l'abandon de la sépulture et regroupe le prélèvement du crâne de l'enfant, la destruction partielle de la tombe et le dépôt du cairn rudimentaire. Cette phase se rattache au Bronze ancien.

CISTE MIII

INTRODUCTION

QUATRIEME PARTIE

Cette quatrième partie sera consacrée à la ciste MIII trouvée en 1962 lors du creusement des caissons I, II et III (document 81), coffrée et fouillée par O.-J. Socksberger dans sa résidence d'Aigle. Cette petite tombe, qui a déjà fait l'objet d'une publication préliminaire (Socksberger, 1965) comportait une stèle gravée et une dalle au pourtour régularisé présentant une constriction médiane.

L'étude de ce monument qui présente une couche de violation extérieure ne pose pas de problème particulier si ce n'est la question délicate de l'insertion stratigraphique du sol d'érection de la tombe, liée aux raccords possibles avec la zone du dolmen XXI.

HISTORIQUE DES RECHERCHES

1. Calendrier des recherches et conditions de fouilles.

Le schéma du document 81 permet de se faire une idée de la chronologie des travaux effectués dans la partie la plus orientale du chantier.

Découverte lors d'un terrassement à la pelle mécanique la tombe a quelque peu souffert de ce mode d'intervention. Une partie du remplissage interne de la tombe a notamment été détruite (document 109).

Une fouille minutieuse en laboratoire après coffrage de la zone entourant la tombe a par contre favorisé l'analyse de la structure interne et a permis de donner à la tombe une interprétation plus précise.

CISTE MIII

QUATRIEME PARTIE

CISTE MIII

INTRODUCTION

1. Architecture et remplissage.

Cette quatrième partie sera consacrée à la ciste MIII trouvée en 1962 lors du creusement des caissons I, II et III (document 81), coffrée et fouillée par O.-J. Bocksberger dans sa résidence d'Aigle. Cette petite tombe, qui a déjà fait l'objet d'une publication préliminaire (Bocksberger, 1966) comportait une stèle gravée et une dalle au pourtour régularisé présentant une constriction médiane.

L'étude de ce monument qui présente une couche de violation extérieure ne pose pas de problème particulier si ce n'est la question délicate de l'insertion stratigraphique du sol d'érection de la tombe, liée aux raccords possibles avec la zone du dolmen MXI.

HISTORIQUE DES RECHERCHES

1. Calendrier des recherches et conditions de fouilles.

Le schéma du document 81 permet de se faire une idée de la chronologie des travaux effectués dans la partie la plus orientale du chantier.

Découverte lors d'un terrassement à la pelle mécanique la tombe a quelque peu souffert de ce mode d'intervention. Une partie du remplissage interne de la tombe a notamment été détruite (document 109).

Une fouille minutieuse en laboratoire après coffrage de la zone entourant la tombe a par contre favorisé une étude très fine des zones encore intactes et a donné lieu à de nombreuses observations de détail sur la construction de la tombe et sur l'insertion stratigraphique des dalles.

1.1. Architecture générale.

La ciste est bâtie en surface sur un sol en pente, légèrement incliné en direction du sud (document 106).

Coffre primitif.

Le coffre primitif (documents 101 et 104) présente une chambre sépulcrale fermée allongée (1,00 m/0,55 cm. sur 0,55 m² environ) délimitée par deux dalles latérales primitivement appuyées contre la dalle nord formée de deux dalles réemployées. La construction ne comportait apparemment pas d'entonnoir.

Nous savons en effet que toutes les entonnoirs du site de Chassagnon-Montaudou présentent en plan un certain nombre de dalles latérales. Si ces dernières avaient existé sur la ciste MIII on aurait remarqué au moment du dégageant de la zone au sud du sol d'érection de la tombe en stratigraphie, ce qui n'a pas été le cas.

La sépulture présente en conséquence certaines analogies avec les cistes MII et MII.

La dalle nord présente les calages les plus importants et pourrait avoir été implantée la première (document 103). Les deux dalles latérales s'appuyaient primitivement sur elle et ne présentaient que des piéces de calage sur leurs faces externes.

Le fond de la chambre sépulcrale est situé légèrement au-dessous du niveau du sol. Il est occupé par une grande dalle irrégulière bordée au nord et à l'est par quelques dalles secondaires complétant l'aménagement. Une seconde dalle plus fragmentaire paraît avoir existé au-dessous de ce dallage superficiel. MII et MII (document 105) sont les seuls monuments du site à présenter ce genre d'aménagement.

Au nord de la dalle nord une dalle horizontale externe semble appartenir au dispositif architectural original (document 104).

INTRODUCTION

Cette quatrième partie sera consacrée à la classe III trouvée en 1952 lors du creusement des caissons I, II et III (document 81). Collée et fouillée par G.-J. Bockeburger dans sa résidence d'Algérie. Cette petite tombe, qui a déjà fait l'objet d'une publication préliminaire (Bockeburger, 1956) comportait une saignée gravée et une dalle au pourtour décorée présentant une construction médiane.

L'étude de ce monument qui présente une coupe de violation extérieure ne pose pas de problème particulier et ce n'est la question délicate de l'insertion stratigraphique du sol d'élévation de la tombe, liée aux raccords possibles avec la zone du dolmen XII.

HISTORIQUE DES RECHERCHES

1. Calendrier des recherches et conditions de fouilles.

Le schéma du document 81 permet de se faire une idée de la chronologie des travaux effectués dans la partie la plus orientale du chantier.

Découverte lors d'un terrassement à la pelle mécanique la tombe a quelque peu souffert de ce mode d'intervention. Une partie du remplissage interne de la tombe a notamment été détruite (document 109).

Une fouille minutieuse en laboratoire après collage de la zone entourant la tombe a pu contraindre l'étude à une ligne des zones encore intactes et a donné lieu à de nombreuses observations de détail sur la construction de la tombe et sur l'insertion stratigraphique des dalles.

DESCRIPTION DU MONUMENT

1. Architecture et remplissage.

La ciste MIII est un coffre rectangulaire composé de quatre dalles. Seule la dalle nord était encore intacte. Les dalles latérales paraissent avoir été brisées au moment de la découverte alors que la cassure de la dalle sud remonte à une période probablement ancienne.

1.1. Matériaux de construction.

Réemploi de stèles.

La ciste présente au moins une stèle réutilisée comme dalle nord du monument, il s'agit d'une base de stèle présentant un vestige de main, la ceinture et un tablier circulaire (documents 82 et 100). Cette stèle se rattache au groupe récent des stèles du Petit-Chasseur (décor géométrique riche). Trois fragments de cette dalle ont été retrouvés dans les fossés de fondation des dalles latérales du monument (documents 82, 100, 102 et 103). Cette situation, que nous avons déjà observée à propos de la dalle nord de MXI, prouve que la stèle a été débitée et régularisée sur place au moment de la construction de la ciste. Nous ne pensons pourtant pas que cette constatation implique obligatoirement, comme le pensait Bocksberger, une datation très haute pour les stèles (citation, document 104).

La dalle ouest, bien que non décorée, présente une encoche latérale sans relation avec l'architecture du monument et pourrait être une représentation anthropomorphe très schématique (document 101).

Dalle de couverture.

On n'a retrouvé aucune dalle de couverture.

1.2. Architecture générale.

La ciste est bâtie en surface d'un sol en pente, légèrement incliné en direction du sud (document 106).

Coffre primitif.

Le coffre primitif (documents 102 et 104) présente une chambre sépulcrale fermée allongée (1,00 m/0,65 cm, soit 0,65 m² environ) délimitée par deux dalles latérales primitivement appuyées contre la dalle nord formée d'une base de stèle réemployée. La construction ne comportait apparemment pas d'antennes.

Nous savons en effet que toutes les antennes des monuments du Petit-Chasseur présentent en plan un certain recouvrement avec les dalles latérales. Si ces dernières avaient existé sur la face sud de MIII on les aurait recoupées au moment du dégagement de la zone en vue du coffrage ou au moins identifiées en stratigraphie, ce qui n'a pas été le cas.

La sépulture présente en conséquence certaines analogies avec les cistes MIX et MX.

La dalle nord présente les calages les plus importants et pourrait avoir été implantée la première (document 103). Les deux dalles latérales s'appuyaient primitivement sur elle et ne présentent que des pierres de calage sur leurs faces externes.

Le fond de la chambre sépulcrale est situé légèrement au-dessous du niveau du sol. Il est occupé par une grande dalle irrégulière bordée au nord et à l'est par quelques dalles secondaires complétant l'aménagement. Une seconde dalle plus fragmentée paraît avoir existé au-dessous de ce dallage superficiel. MIII et MVII (document 58) sont les seuls monuments du site à présenter ce genre d'aménagement.

Au nord de la dalle nord une dalle horizontale externe semble appartenir au dispositif architectural original (document 104).

Technique de construction.

Il est possible, sur la base des documents disponibles, de proposer une reconstitution des principales étapes de la construction.

1. Aménagement d'un sol horizontal.
2. Implantation de la dalle nord et calage de cette dernière (face externe).
3. Creusement des fossés (dalle sud et dalles latérales).
4. Mise en place de la dalle sud.
5. Mise en place des dalles latérales (calages sous dalle ouest).
6. Calages extérieurs et mise en place du dallage interne.

1.3. Remplissage interne.

Le remplissage interne de la ciste a été très perturbé au moment de la découverte du monument (documents 109, 110 et 111) ce qui limite considérablement nos connaissances sur la structure du remplissage. La partie conservée peut être considérée comme une couche 5AMAJ, elle contenait encore quelques ossements humains en désordre dont la position originale n'est pas assurée avec certitude.

2. Couches extérieures.

La surface de fouille englobant MIII est très restreinte et ne comprend que la portion de terrain emportée en laboratoire avec la ciste (document 81). L'essentiel de la couche de violation extérieure de la sépulture paraît pourtant avoir été sauvée.

2.1. Stratigraphie.

La séquence stratigraphique de la zone MIII comprend des informations sur les niveaux profonds du Petit-Chasseur rattachables à la civilisation de Cortaillod (documents 106 et 107). Nous laisserons pourtant de côté cette fraction profonde pour nous concentrer sur la partie de la stratigraphie directement liée à MIII.

La succession observée (documents 105 à 108) est une succession classique. L'absence de raccords stratigraphiques continus entre MIII et les zones voisines (zone MV et zone MXI) est pourtant à l'origine de quelques difficultés.

Couche 5A.

Le raccordement avec la zone MXI très proche est relativement aisé (document 105). Ce raccordement montre que la couche de violation de MIII correspond stratigraphiquement à la couche 5A53 de MXI et n'englobe probablement pas la couche 5ASUP.

Couche 5C.

Dans la zone MIII la couche 5C est relativement épaisse et présente sur certaines stratigraphies des subdivisions internes (PCI-St. 72, document 108). Bocksberger semble avoir admis un certain temps que le sol d'érection de MIII pouvait avoir été situé au niveau d'une de ces subdivisions, hypothèse non retenue dans son article de 1966. Il est difficile de dire si ces subdivisions, qui ne se retrouvent pas sur toutes les coupes, ont une réelle importance pour notre propos. Nous pouvons pourtant écarter l'idée d'une extension de la couche 5C1 classique dans cette région (cf. document 35). Nous rattacherons donc ce niveau à notre couche 5C2.

Couche 6.

Cette couche présente également des subdivisions internes qui n'ont guère d'intérêt pour nous. Bocksberger y signale quelques esquilles osseuses et des traces de charbon de bois.

Couche 7.

Nous signalerons pour mémoire la présence de la couche 7 marquée comme ailleurs

MATERIEL ARCHEOLOGIQUE

1. Os humains.

La ciste MIII ne contient aucun vestige de faune. Les os humains ont été récoltés dans ce qui restait du remplissage interne et au nord de la dalle nord de la ciste où ils formaient un tas appuyé contre la face externe de la construction.

1.1. Insertion stratigraphique.

A l'extérieur de la tombe les os sont situés dans la couche 5A53. Il est par contre difficile de savoir si cet ensemble qui résulte évidemment de la violation de la tombe repose directement sur le sol d'érection (couche 5C2) ou si un mince niveau correspondant à la période d'utilisation de la tombe sépare le sol d'érection de la couche de violation. Les observations laissées par O.-J. Bocksberger à ce propos paraissent en effet contradictoires (document 120).

L'intérieur de la tombe était trop bouleversé pour qu'il soit possible d'y procéder à des observations stratigraphiques fines. Par conformité au schéma stratigraphique général du Petit-Chasseur nous dénommerons 5AMAJ la couche contenant les os humains (document 120).

1.2. Démographie.

Les restes osseux sont mal conservés et les individus identifiés ne sont représentés que par quelques os.

L'analyse de ces vestiges (documents 112 à 115) permet de reconnaître sept individus, soit 1 enfant d'1 an, 1 enfant entre 1 et 9 ans, deux enfants de 9 ans, 1 enfant entre 9 et 15 ans et deux adultes dont probablement un homme et une femme (document 116).

La forte proportion d'enfants doit être soulignée.

1.3. Identité des témoins.

L'état de conservation des squelettes est très mauvais et la fraction conservée de chaque individu est très faible. La plupart des os longs ont perdu leurs épiphyses.

L'état de dislocation des squelettes est total aucun os en connexion n'ayant été identifié.

Les os ne portent aucune trace de carbonisation. Le matériel comprenait pourtant une vingtaine de petites esquilles osseuses blanches entièrement calcinées trouvées au nord de la dalle nord mêlées aux vestiges osseux de la couche de violation (documents 119 et 120).

1.4. Crâne trépané.

Trois fragments de crânes (2026 à 2030) paraissent appartenir à un même individu, un homme adulte probablement, et présentent les traces de deux, plus vraisemblablement trois trépanations pratiquées dans le frontal et le pariétal gauche. Les bords des ouvertures sont cicatrisés, l'individu a donc survécu à l'opération. Nous avons là le seul cas de trépanation identifié sur le matériel osseux de la nécropole (documents 117 et 118).

2. Mobilier funéraire.

Tout le matériel provient de la couche 5A53 à l'extérieur de la ciste sauf un tesson (1959) qui a été trouvé à l'intérieur de la sépulture (couche 5AMAJ). Tous les objets se rattachent au Campaniforme. Il s'agit d'un gobelet décoré au peigne (gobelet MIII/1, 1953) et de cinq tessons isolés rattachables à d'autres récipients. La parure n'est représentée que par deux ornements, une colombelle à perforation terminale (1960) et une dentale (1961) (document 119).

3. Structures latentes d'ensemble.

Les documents 119 à 121 permettent de se faire une idée des structures latentes

de la zone.

3.1. Groupements.

On peut individualiser trois groupements distincts sur le plan spatial. Deux premières concentrations d'ossements humains s'observent à l'intérieur de la ciste d'une part, à l'extérieur au nord de la dalle nord d'autre part. Le groupement interne paraît malheureusement avoir été perturbé lors de la découverte de la tombe.

Un troisième groupe est formé par les tessons du gobelet MIII/1 situés à l'extérieur, à l'est de la dalle est, dont la dispersion suit essentiellement un axe nord-sud.

Ces trois groupes s'excluent spatialement.

Notons pourtant deux cas de superposition intéressants.

1. Les esquilles d'os carbonisés sont toutes situées dans la zone située au nord de la dalle nord où se trouvent la plupart des os non carbonisés.
2. Les quelques tessons campaniformes n'appartenant pas au gobelet MIII/1 occupent la même position. La position des 2 éléments de parure reste par contre plus anecdotique étant donné la faiblesse de l'échantillon.

3.2. Liaisons.

Nous retiendrons trois ensembles de liaisons :

1. Le premier ensemble concerne les tessons du gobelet MIII/1. Ces liaisons sont concentrées dans la zone orientale à deux exceptions près : le tesson 1955 permet de relier le gobelet à la zone de violation extérieure, le tesson 1959 assure la liaison entre l'intérieur et l'extérieur de la ciste (document 119).
2. Le second ensemble est formé par les tessons 1936 et 1954 reliés entre eux sur la base de leurs propriétés technologiques et morphologiques. Malgré la position quelque peu excentrique de 1936 cette liaison peut être comprise dans le cadre de la dynamique de la dispersion des os humains situés au nord de la ciste (document 120).
3. Un troisième ensemble est formé par les fragments rattachables au crâne trépané de l'individu 7. Une excellente liaison entre l'intérieur et l'extérieur de la ciste est donnée notamment par les trois éléments du fragment 3 (temporal et pariétal droit, document 121).

STRUCTURE D'ENSEMBLE

1. Synthèse historique.

1.1. Histoire de la ciste MIII

L'histoire de la ciste MIII est simple et ne comprend que deux phases successives.

Phase 1. Erection de la ciste MIII.

Surface couche 5C2. Campaniforme.

La ciste est érigée en surface de la couche 5C2. Pour sa construction on utilise une partie inférieure de stèle sectionnée au niveau des bras (dalle nord) et peut-être une seconde représentation "anthropomorphe" ressemblant, en grand, aux idoles "cycladiques" (dalle ouest). Le monument primitif érigé au-dessus du sol comportait probablement une dalle de couverture qui a disparu.

Sept individus au minimum, dont 5 enfants, paraissent avoir été inhumés dans cette sépulture.

Phase 2. Violation de la sépulture.

Couche 5A53 - Bronze ancien I

Très tôt le contenu de la sépulture paraît avoir été évacué à l'extérieur de la tombe et déposé en tas au pied de la dalle nord. Si l'on admet qu'une certaine correspondance stratigraphique existe entre cette couche de violation et la couche 5A53 observée aux environs du dolmen MXI, il est possible de fixer cet événement dans l'intervalle de temps du Bronze ancien I.

1.2. Acquis historiques.

Toute l'histoire de MIII se situe dans l'intervalle entre la fin de la formation de la couche 5C2 et la fin de la formation de la couche 5A53. La sépulture est donc typiquement campaniforme, et le début du Bronze ancien marque la fin de l'utilisation du dispositif funéraire.

2 Synthèse ethnologique.

Quelques faits caractérisent l'activité rituelle en relation avec MIII sont dignes d'être soulignés.

2.1. Eléments pour la formulation d'un rituel.

Construction de la ciste et sépulture.

La ciste MIII est un caisson fermé ne comportant apparemment pas d'antennes (elles auraient été visibles dans la stratigraphie PCI-St. 70, document 107). La construction s'apparente donc aux cistes MII, MIX et MX qui pourraient correspondre à la dernière phase de construction de la nécropole. Les conditions stratigraphiques locales ne permettent malheureusement pas d'asseoir cette hypothèse sur des bases indubitables. La ciste abritait plusieurs individus (5 enfants et 2 adultes).

Réemploi des stèles.

La ciste MIII apporte la preuve que les stèles réutilisées dans les constructions étaient rectifiées sur place. Trois fragments de la dalle nord utilisés comme simples calages en apportent la preuve.

Mobilier funéraire.

Les objets trouvés dans la zone de violation située au pied de la dalle nord en étroite association avec les ossements humains peuvent être considérés comme des mobiliers funéraires. Il s'agit d'infimes tessons appartenant à 3 ou 4 gobelets campaniformes dont il ne reste pratiquement plus rien. S'y ajoute une colombe à perforation terminale.

Le cas du gobelet MIII/1 est plus troublant car l'aire de dispersion de ses tessons ne correspond pas à l'aire de dispersion des ossements humains. Cette situation se retrouve pour plusieurs autres monuments; signalons par exemple :

dolmen MXI, gobelet 1,
dolmen MV, gobelet 2,
ciste MI, gobelets 1 et 2,
ciste MVII, gobelet 2.

On peut donc se demander si ces céramiques ont bien été extraites de la sépulture au moment de la violation comme le veut l'interprétation que nous avons toujours soutenue jusqu'alors. Il pourrait en effet s'agir d'offrandes en dehors du monument.

Nous ferons pourtant remarquer que le cas de MIII n'est pas aussi clair qu'on veut bien le dire puisqu'il existe tout de même une liaison intérieure-extérieure signalée par le tesson 1959 (document 119).

Remaniement sur place du contenu des sépultures.

Aucune observation précise n'est possible dans ce domaine puisque le contenu intérieur de la ciste paraît avoir été fortement perturbé au moment du dégagement de la ciste (document 109).

Extraction du contenu des sépultures.

Le processus d'extraction est assuré de façon certaine par la liaison intérieure-extérieure établie à travers les fragments du crâne trépané de l'individu 7 (document 121).

On insistera ici même sur la faible dispersion de la couche de violation extérieure. Les os paraissent en effet avoir été soigneusement rassemblés et groupés au pied de la face extérieure de la dalle nord. Tous les os n'ont pourtant pas été extraits de la tombe (document 120).

Feux avec ossements humains brûlés.

La situation observée pour MIII est assez proche de celle que nous avons décrite pour le dolmen MXI. La plupart des os ne portent aucune trace de l'action du feu mais quelques minuscules esquilles calcinées paraissent former une population distincte dont l'interprétation reste délicate. Dans le cas de MXI ces esquilles étaient situées à la base de l'ossuaire dans le monument. Ici même les esquilles portant des traces de l'action du feu se trouvaient à l'extérieur dans la zone de violation (documents 119 et 120).

2.2. Complexes rituels.

Les composantes précédentes peuvent se regrouper en deux ensembles :

1. Le premier ensemble comprend l'érection de la ciste, la réutilisation des deux stèles et les inhumations accompagnées de mobiliers funéraires et, peut-être, d'une offrande extérieure (gobelet MIII/1).

Les esquilles osseuses calcinées, étroitement associées aux os de la zone de violation doivent être apparemment rattachées à ce premier complexe.

2. Le second complexe signe l'abandon de la sépulture qui s'accompagne de la violation.

CONCLUSION GENERALE

Avec la description de la ciste MIII s'achève la phase compilatoire de l'étude de la nécropole du Petit-Chasseur. Toute l'information de base se trouve désormais rassemblée et provisoirement mise en forme.

Nous renonçons dans ce présent volume à proposer une sythnèse regroupant les monuments abordés ici-même soit MIII, MV, MVII, MVIII, MIX et MX. Cette synthèse sera entreprise au niveau de l'ensemble de la nécropole dans le prochain et dernier volume consacré à la nécropole dont O.-J. Bocksberger avait commencé l'étude.

- Les problèmes de la position chronologique et culturelle de ces découvertes. *Vallesia* (Sion), 21, p. 1-38.
- 1978. Le dolmen MVI. Le site préhistorique du Petit-Chasseur (Sion, Valais). 1 et 2. Doc. du Département d'Anthropologie 1 et 2. Cahiers d'Archéologie romande 6 et 7. Lausanne, Bibliothèque historique vaudoise (publié par A. Gailay).
- 1978. Horizon supérieur. Secteur occidental et troies bronzes anciens. Le site préhistorique du Petit-Chasseur (Sion, Valais), 3 et 4. Doc. du Département d'Anthropologie 4 et 5. Cahiers d'Archéologie romande 13 et 14. Lausanne, Bibliothèque historique vaudoise (publié par A. Gailay).
- MEYER-SCHENK, W., J. et M. SURRI, 1963. Fouilles archéologiques du Petit-Chasseur à Sion. Étude lithologique d'une coupe de 1962. Bulletin de la Société Vaudoise des sciences naturelles, 80, p. 1-15.
- GAILAY, A., 1968. Petites néolithiques et problématique archéologique. *Archivum suisse d'Anthropologie générale*, 42-2, p. 75-103.
- GAILAY, A. et L. CHAIX, 1964. Le dolmen MXI. Le site préhistorique du Petit-Chasseur (Sion, Valais), 5 et 6. Doc. du Département d'Anthropologie. Cahiers d'Archéologie romande 31 et 32. Lausanne, Bibliothèque historique vaudoise.
- GAILAY, A., L. CHAIX et R. NERI, 1974. Dolmen MXI. Problèmes d'élaboration. Stage d'étude 1974. Doc. du Département d'Anthropologie, sans n°. Genève.
- MEYER-SCHENK, W., 1978. Die Frühbronzezeitlich en Gräber Südhayerau. Ein Beitrag zur Kenntnis des Straubinger Kultur, 2 vol. Bonn, Becht.
- MEYER, W., A. GAILAY et L. CHAIX, 1971. Le Néolithique du niveau inférieur du Petit-Chasseur à Sion. Ann. de la Soc. suisse de préhistoire, 56, p. 17-38.

BIBLIOGRAPHIE

- ANATI, E., 1972. I pugnali nell'arte rupestre e nelle statue-stele dell'Italia settentrionale. Archivi 4. Capo di Ponte. Centro Camuno di Studi preistorici.
- BOCKSBERGER, O.-J., 1964. Découvertes archéologiques récentes à l'ouest de Sion. Nouvelles données sur le néolithique valaisan. Bulletin de la Murithienne, Soc. valaisanne des sciences naturelles, 81, p. 1-12.
- 1966. Le site préhistorique du Petit-Chasseur, à Sion 1962-1964. Nouvelles précisions sur le ciste I. La fouille et les trouvailles du ciste III. Les problèmes de la position chronologique et culturelle de ces découvertes. Vallesia (Sion), 21, p. 1-28.
- 1976. Le dolmen MVI. Le site préhistorique du Petit-Chasseur (Sion, Valais). 1 et 2. Doc. du Département d'Anthropologie 1 et 2. Cahiers d'archéologie romande 6 et 7. Lausanne, Bibliothèque historique vaudoise (publié par A. Gallay).
- 1978. Horizon supérieur. Secteur occidental et tombes Bronze ancien. Le site préhistorique du Petit-Chasseur (Sion, Valais), 3 et 4. Doc. du Département d'Anthropologie 4 et 5. Cahiers d'Archéologie romande 13 et 14. Lausanne, Bibliothèque historique vaudoise (publié par A. Gallay).
- BOCKSBERGER, O., J. et M. BURRI, 1963. Fouilles archéologiques du Petit-Chasseur à Sion : étude lithologique d'une coupe de 1962. Bulletin de la Murithienne, Soc. valaisanne des sciences naturelles, 80, p. 1-15.
- GALLAY, A., 1978. Stèles néolithiques et problématique archéologique. Archives suisses d'Anthropologie générale, 42-2, p. 75-103.
- GALLAY, A. et L. CHAIX, 1984. Le dolmen MXI. Le site préhistorique du Petit-Chasseur (Sion, Valais), 5 et 6. Doc. du Département d'Anthropologie. Cahiers d'Archéologie romande 31 et 32. Lausanne, Bibliothèque historique vaudoise.
- GALLAY, A., L. CHAIX et R. MENK, 1974. Dolmen MXI. Problèmes d'élaboration. Stage d'étude 1974. Doc. du Département d'Anthropologie, sans n°. Genève.
- RUCKDESCHEL, W., 1978. Die Frühbronzezeitlich en Gräber Südbayerns. Ein Beitrag zur Kenntnis des Straubinger Kultur. 2 vol. Bonn, Habelt.
- SAUTER, M.-R., A. GALLAY et L. CHAIX, 1971. Le Néolithique du niveau inférieur du Petit-Chasseur à Sion. Ann. de la Soc. suisse de préhistoire, 56, p. 17-76.

Planche 3

Ciste XIX. Céramiques à perforation canaliculée (1949, 1949, 1949-1957, 1958, 1959-1962). Épingle en os (1958). Lame de silex de patenole (1958). Ech. 4:3.

Planche 4

Ciste XXI. Céramique campaniforme (1958, 1958, 1958, 1958, 1958, dentelle (1958) et céramique à perforation canaliculée (1958, 1958, 1958, 1958, 1958). Ech. 4:3.

Fragments de crânes avec traces de trépanation. Ech. 4:3.

BIBLIOGRAPHIE

- ANASTI, E., 1973. I pignoli nell'area rupestre e nelle statue-stele dell'Italia settentrionale. Archivio A. Capo di Ponte. Centro Camuno di Studi Preistorici.
- BOCKENBERGER, O.-J., 1964. Découvertes archéologiques récentes à l'ouest de Sion. Nouvelles données sur le néolithique valaisan. Bulletin de la Société Valaisanne des Sciences Naturelles, 81, p. 1-12.
- 1966. Le site préhistorique du Petit-Chasseur, à Sion 1963-1964. Nouvelles précisions sur le ciste I. La fouille et les trouvailles du ciste III. Les problèmes de la position chronologique et culturelle de ces découvertes. Valais (Sion), 31, p. 1-28.
- 1976. Le dolmen MWI. Le site préhistorique du Petit-Chasseur (Sion, Valais) I et 2. Doc. du Département d'Anthropologie I et 2. Cahiers d'Archéologie romande 6 et 7. Lausanne, Bibliothèque historique vaudoise (publié par A. Gallay).
- 1978. Horizon supérieur. Secteur occidental et tombes Bronze ancien. Le site préhistorique du Petit-Chasseur (Sion, Valais), 3 et 4. Doc. du Département d'Anthropologie 4 et 5. Cahiers d'Archéologie romande 13 et 14. Lausanne, Bibliothèque historique vaudoise (publié par A. Gallay).
- BOCKENBERGER, O.-J. et M. EURNI, 1963. Fouilles archéologiques du Petit-Chasseur à Sion : étude lithologique d'une coupe de 1962. Bulletin de la Société Valaisanne des Sciences Naturelles, 80, p. 1-12.
- GALLAY, A., 1978. Stèles néolithiques et problèmes d'archéologie. Archives suisses d'Anthropologie générale, 42-2, p. 75-103.
- GALLAY, A. et L. CHAIX, 1964. Le dolmen MWI. Le site préhistorique du Petit-Chasseur (Sion, Valais), 2 et 3. Doc. du Département d'Anthropologie. Cahiers d'Archéologie romande 31 et 32. Lausanne, Bibliothèque historique vaudoise.
- GALLAY, A., L. CHAIX et R. MENE, 1974. Dolmen MWI. Problèmes d'habitation. Stage d'étude 1974. Doc. du Département d'Anthropologie, sans no. Genève.
- RUCKENSTEIN, W., 1978. Die Frühbronzezeitlich en Gräber Sion. Ein Beitrag zur Kenntnis des Strahlungsalters. 2 vol. Bonn, Habelt.
- SAUTER, M.-R., A. GALLAY et L. CHAIX, 1971. Le Néolithique du niveau inférieur du Petit-Chasseur à Sion. Ann. de la Soc. suisse de Préhistoire, 56, p. 17-26.

LEGENDE DES PLANCHES

Les numéros figurés sont les numéros du catalogue INFOL.

Le matériel archéologique est figuré dans son intégralité exception faite de quelques petits tessons Bronze ancien.

Planche 1

Ciste MX. Dentales (1706-1719, 1722,1723), colombelle à perforation terminale (1720) et céramique campaniforme (1698-1700 et 1720).

Dolmen MV. Dentales (1685-1690), colombelles à perforation terminale (1678-1684), lunules en coquille de pétoncle (1674-1677), et Noppenring en or (1673). Ech. 2:3 (céramique), 4:3 (coquilles), 8:3 (Noppenring).

Planche 2

Dolmen MV. Jarre Bronze ancien (1584) et céramique campaniforme.

Ech. 1:3 (jarre Bronze ancien), 2:3 (céramique campaniforme).

Planche 3

Dolmen MV. Lissoir en bois de cerf de la couche 5B (1691) et céramique campaniforme. Ech. 2:3.

Planche 4

Dolmen MV. Céramique grossière. Ech. 1:2.

Planche 5

Ciste MVII. Céramique campaniforme. Ech. 2:3.

Planche 6

Ciste MVII. Céramique campaniforme (1817-1839, 1896,1900), céramique grossière (1841,1842,1844), fragment de hache en bronze (1895), lunules en coquille de pétoncle (1878-1880), coquille de Cardium biforée (1881), lamelles de quartz (1891,1892). Ech. 2:3 (céramique), éch. 4:3 (métal, coquille, quartz).

Planche 7

Ciste MVIII. Colombelles à perforation terminale (1860-1875) et à double perforation (1877), dentale (1882), plaquette d'os biforée (1883) et fragment d'anse d'une tasse campaniforme (1850). Ech. 4:3 sauf 1850 (Ech. 2:3).

Planche 8

Ciste MIX. Colombelles à perforation terminale (1918,1919,1922-1927,1929, 1930-1932), épingle en os (1920), lunule en coquille de pétoncle (1921). Ech. 4:3.

Planche 9

Ciste MIII. Céramique campaniforme (1933,1935,1952,1953,1954), dentale (1961) et colombelle à perforation terminale (1960). Ech. 4:3 (coquilles), 2:3 (céramique).

Fragments de crâne avec traces de trépanation. Ech. 2:3.

Planche 10. Ciste MX

1. La ciste avec sa dalle de couverture engagée dans la stratigraphie 30 (cf. document 19 et dépliant 10).
2. La ciste vue du sud-est (cf. documents 10 et 11).
3. Dalle ouest de la ciste et stratigraphie 54 (cf. document 21).
Les pierres de calage de la dalle donnent une idée du pendage général du sol d'érection.

Planche 11. Ciste MX

1. Quadrant NE, sol entourant la ciste dégagé au niveau du cairn I (cf. plan PCI-MV et X/72, dépliant 5).
2. Dalle est de la ciste et pierres de calage encore en place (cf. document 11).
3. Remplissage de la ciste. Sépulture d'enfant remaniée (cf. document 15, plan 4), couche 5AMAJ.

Planche 12. Dolmen MV

1. Premier dégagement du dolmen et apparition du cairn II. 4.8.1962 (cf. plan PCI-MV et X/72, dépliant 5).
2. Fouille du cairn II et dégagement de la stratigraphie 60 recoupant le dolmen (cf. document 25). 20.8.1962.
3. Stratigraphie 60 entièrement dégagée (cf. document 25). Campagne 1967.

Planche 13. Dolmen MV

1. Intérieur du dolmen. Campagne 1967. Compartiment central analogue à celui du dolmen MXI contenant une inhumation de nouveau né déposée sur trois dallettes (près de la flèche nord). Couche 5A/C1MAJ (cf. documents 5 et 9 et plan PCI-MV et X/74, dépliant 7).
2. Intérieur du dolmen. Campagne 1967. Détail de la cloison nord du compartiment central.
3. Dolmen avec dalle nord (gravée) affaissée encore en place au-dessus de la cloison nord du compartiment central. Campagne 1967. A l'arrière vue partielle de la stratigraphie 58 (cf. document 26).
4. Dalle nord (gravée) affaissée en place à l'intérieur du dolmen. Campagne 1967 (cf. documents 3 et 5).

Planche 14. Dolmen MV et ciste MX

1. Dolmen MV. Campagne 1967. Dégagement du cairn I à l'ouest du monument (cf. plan PCI-MV et X/72, dépliant). En arrière plan vue partielle de la stratigraphie 58 (cf. document 26).
2. Campagne 1969. Le cairn I dans la zone située entre MV et MX. La pierre verticale située à droite est une pierre de calage de la dalle ouest de MV (cf. stratigraphie 58, document 26).
3. Campagne 1969. Apparition de la ciste MX et dégagement (sur la droite) de la stèle G-H/74 (cf. plan PCI-MV et X/72, dépliant 5).
4. Campagne 1969. Dégagement de la stèle G-H/74 (cf. document 18 et dépliant 3).

Planche 15, cistes MVII et MVIII

1. Campagne 1965. Dégagement du cairn unique recouvrant les cistes MVII (à gauche) et MVIII (à droite) (cf. plan PCI-MVII et MVIII/78, document 68).
2. Campagne 1965. Dégagement du cairn unique recouvrant les cistes MVII (peu visible à droite) et MVIII (à gauche). Intérieur du cairn (cf. plan PCI-MVII et VIII/79, document 69).
3. Campagne 1965. Dégagement du cairn unique recouvrant les cistes MVII (à gauche) et MVIII (à droite). Intérieur du cairn (cf. plan PCI-MVII et VIII/79, document 69).

Planche 16, cistes MVII et MVIII

1. Vue générale du chantier en 1966. De gauche à droite ciste MVIII, ciste MVII et dolmen MVI. La zone caillouteuse située entre MVII et MVIII correspond à la surface de la couche 5C2 (cf. plan PCI-MVII et VIII/81, document 70). La surface de cette couche est située à une altitude plus élevée que le sol d'érection (couche 6) du soubassement de MVI (cf. stratigraphies 8 et 31, document 61).
2. Campagne 1967. Cistes MVII (à gauche) et MVIII (à droite).
3. Campagne 1967. Ciste MVII vidée de son remplissage jusqu'au sol de la sépulture (cf. plan PCI-MVII et VIII/88.6, document 58).

Planche 17, ciste MVIII

1. Campagne 1967. Dégagement de la surface de la couche 5A (cf. plan PCI-MVII et VIII/80, dépliant 8).
2. Campagne 1967. Dégagement partiel de la surface de la couche 5C2 devant la ciste (sondage au niveau de la flèche nord, cf. plan PCI-MVII et VIII/81, document 70).
3. Campagne 1968. Pierres de calage de la dalle sud de MVIII (cf. plan PCI-MVII et VIII/81, document 70).

Planche 18, cistes MVII et MVIII

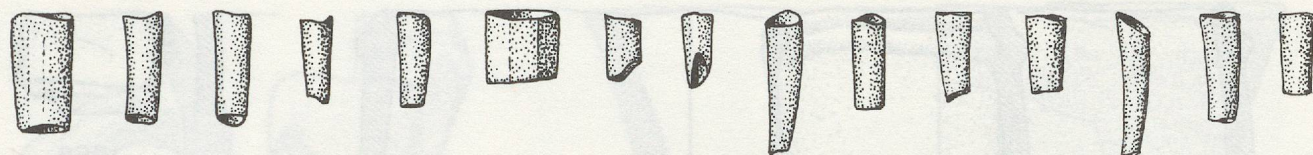
1. Campagne 1966. Vue générale des cistes MVIII (premier plan), MVII et du dolmen MVI (arrière plan).
2. Campagne 1967. Bases de stèle en place. En haut stèle sud de MVII, en bas stèle ouest de MVIII avec pierres de calage dégagées (cf. plan PCI-MVII et VIII/81, document 70).
3. Campagne 1967. Pierres de calage de la stèle ouest de MVIII (cf. stratigraphie 66, document 65).

Planche 19, ciste MIX

1. Campagne 1967. Dalle de couverture probable de MIX posée en surface de la couche 5A et apparition de la dalle ouest de la ciste (cf. plan PCI-MIII et IX/89, dépliant 9).
2. Campagne 1967. La même zone, dégagement de la couche 5A après enlèvement de la dalle de couverture et apparition de nombreux os carbonisés à l'intérieur de la ciste.
3. Campagne 1969. La ciste entièrement dégagée. On devine les gravures présentes sur la face interne de la dalle est (cf. document 83).

Planche 20, ciste MIX

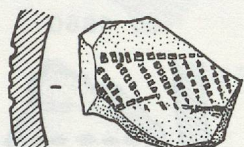
1. Campagne 1969. Premier décapage du remplissage de la ciste et apparition des premiers ossements carbonisés.
2. Campagne 1969. Pierres accumulées contre la dalle nord de la ciste et correspondant aux cairns recouvrant les autres monuments (cf. plan PCI-MIII et IX/89, dépliant 9).
3. Fouille en laboratoire du contenu de la ciste, squelette d'enfant partiellement en connexion et ossements carbonisés (cf. documents 95, 96 et 97).



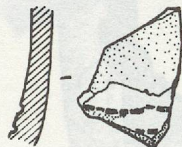
1706 1707 1708 1709 1710 1711 1712 1713 1714 1715 1716 1717 1719 1722 1723

M. X

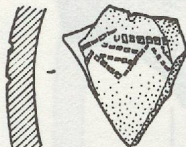
1698



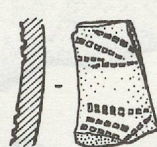
1699



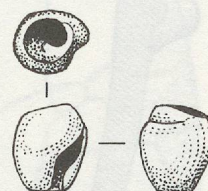
1700



1702



1720



1678



1679



1680



1681



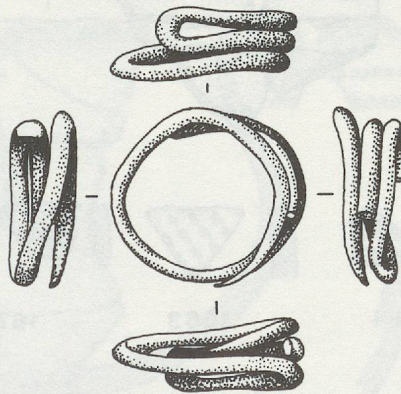
1684



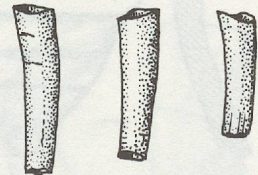
1683



1682



1673



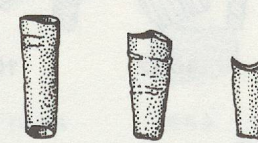
1685



1686



1688



1687



1690



1689

M. V



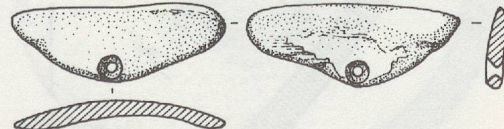
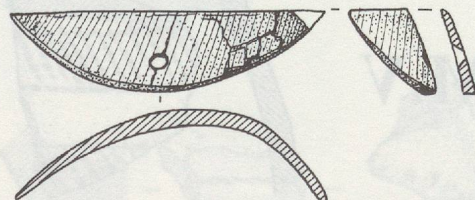
1677

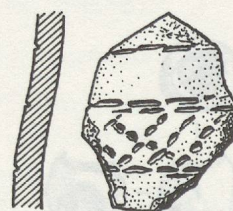
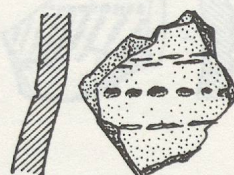
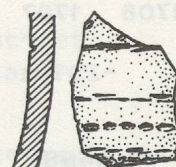
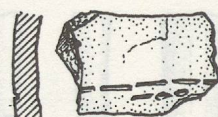
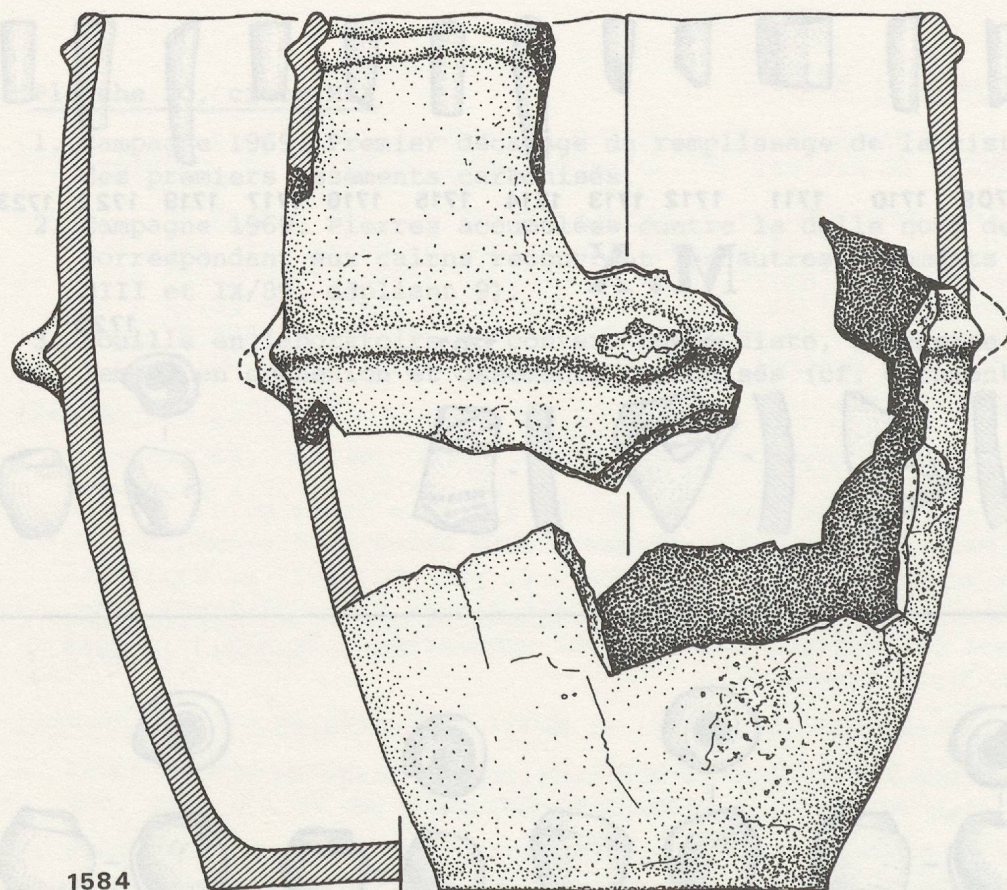
1676



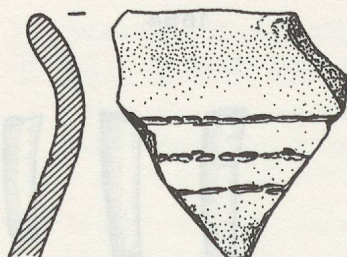
1674

1675

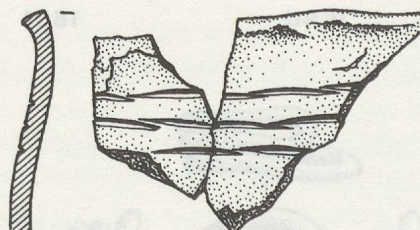




1656



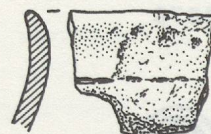
1655



1667



1670



1662



1661



1664



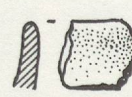
1663



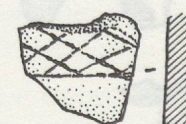
1671



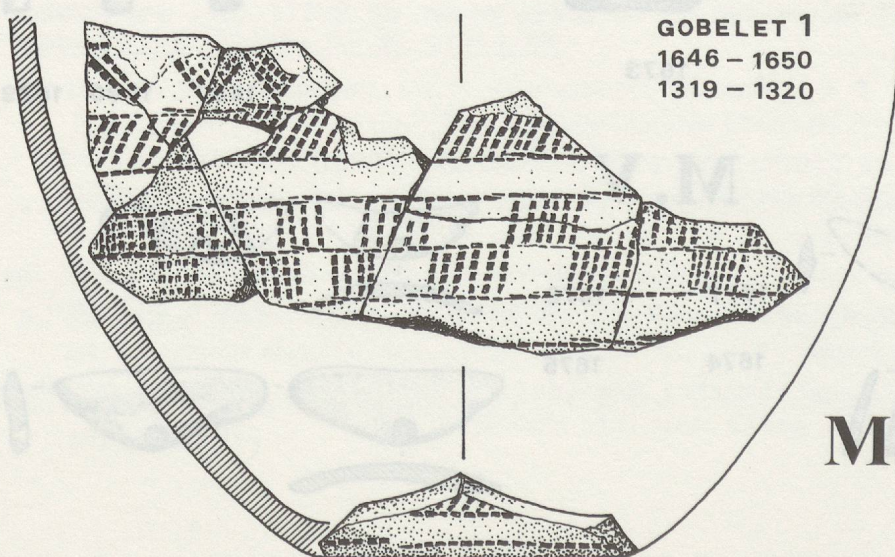
1669



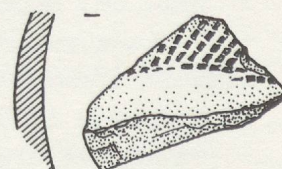
1701



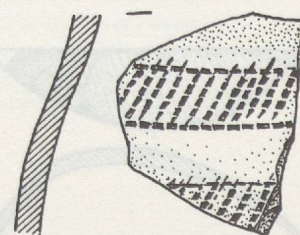
GOBELET 1
1646 - 1650
1319 - 1320

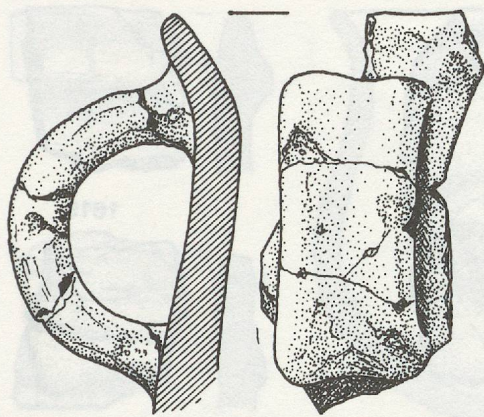


M.V

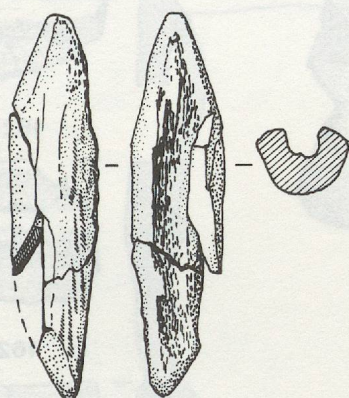


1649



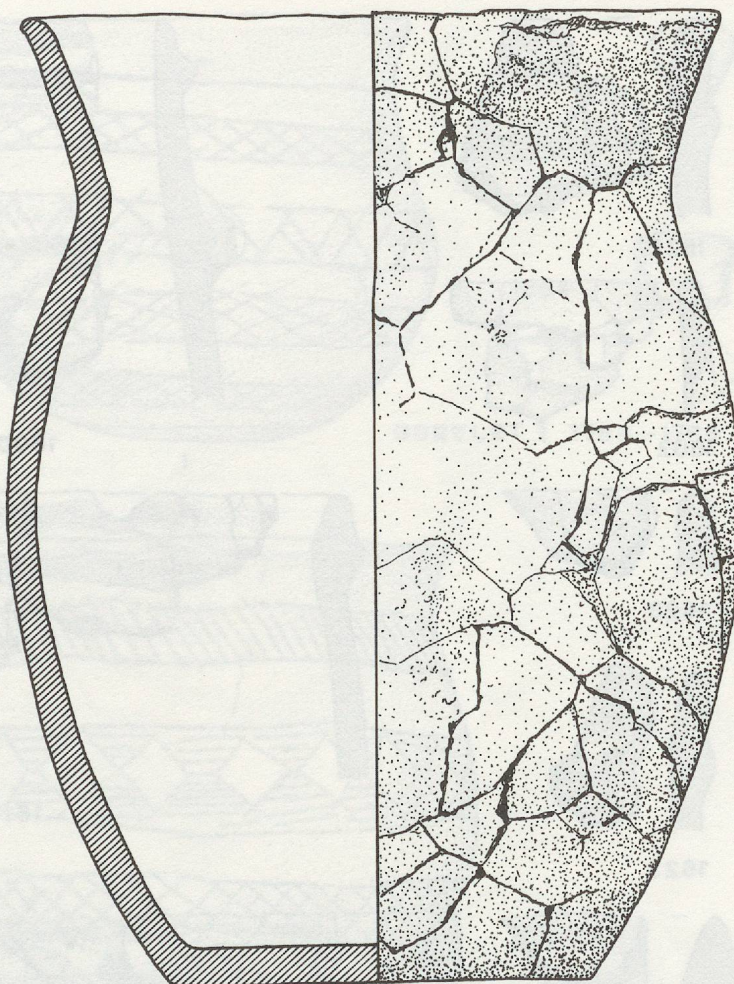


1653

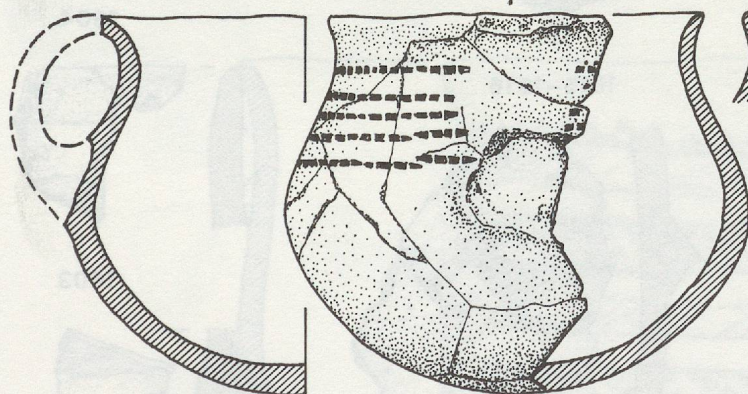


1691

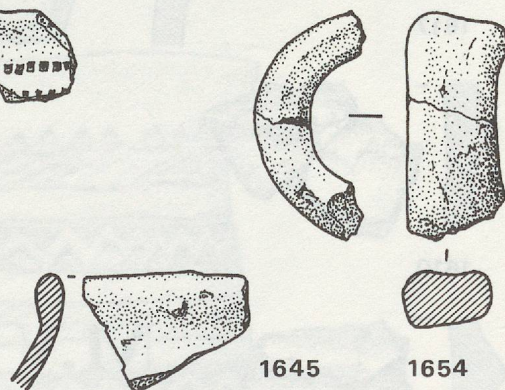
M.V



GOBELET 2 1643 - 1644



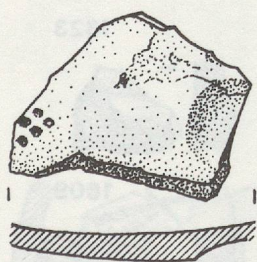
GOBELET 3 1652



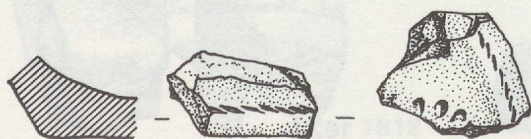
1645

1654

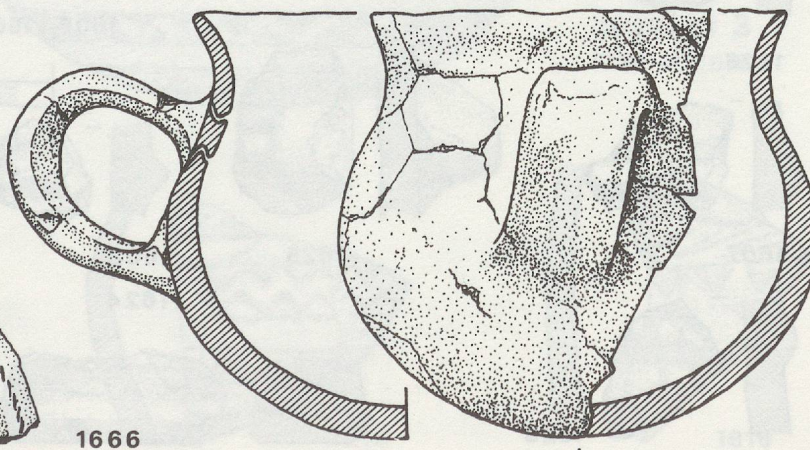
GOBELET 4 1651

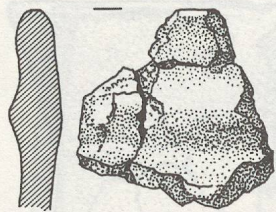


1665

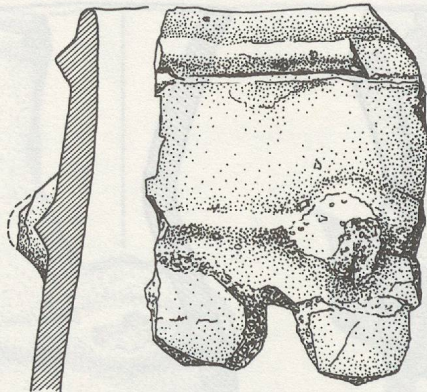


1666

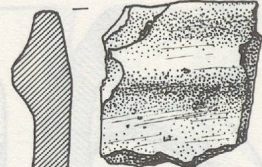




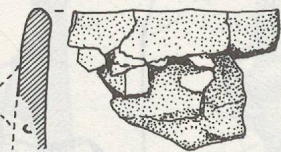
1622



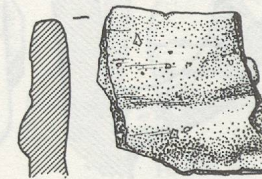
1600-1601



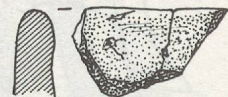
1619



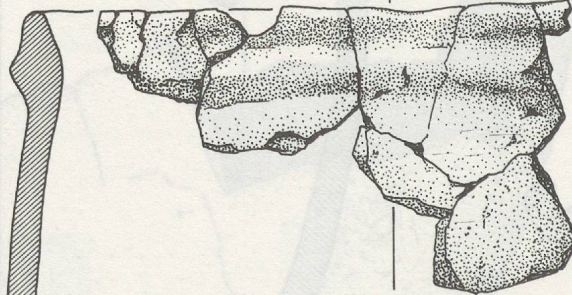
1602



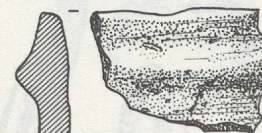
1618



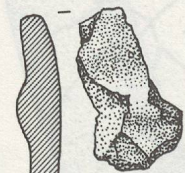
1628



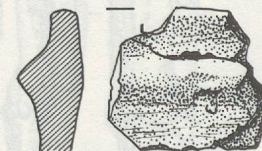
1611-1614



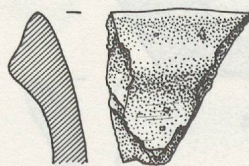
1620



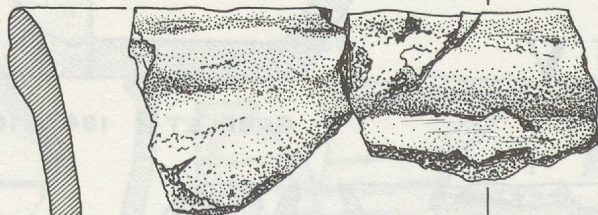
1623



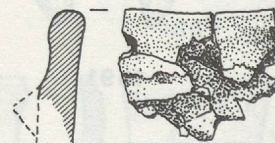
1621



1617



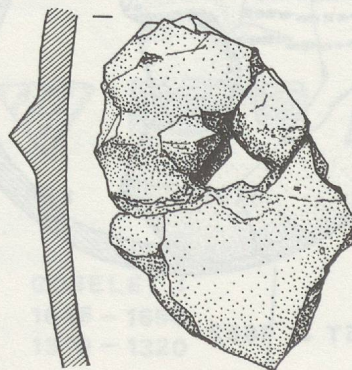
1615-1616



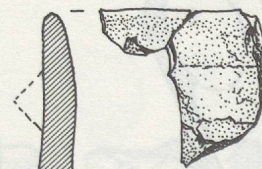
1604



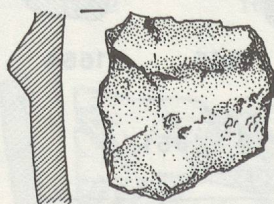
1610



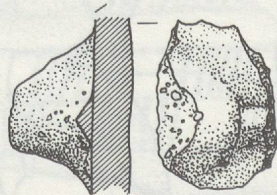
1605-1606



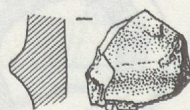
1603



1626

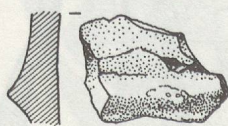


1625

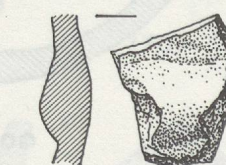


1608

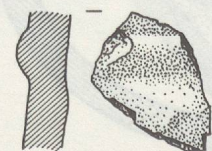
1624



1607



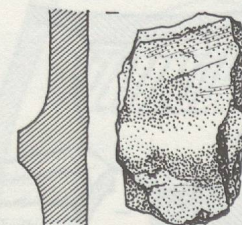
1623



1623



1627



M.V



1856



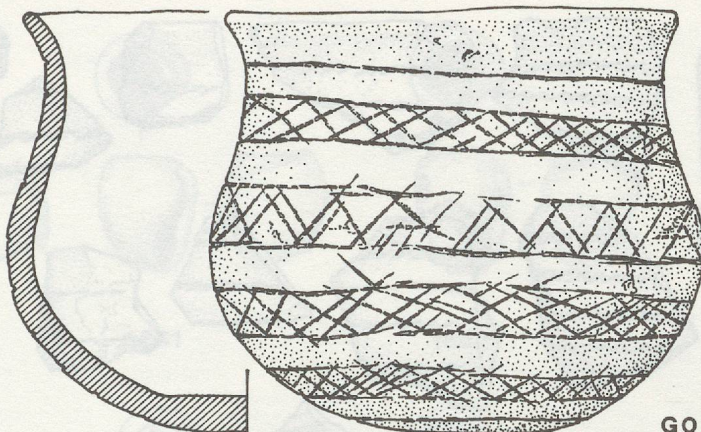
1902



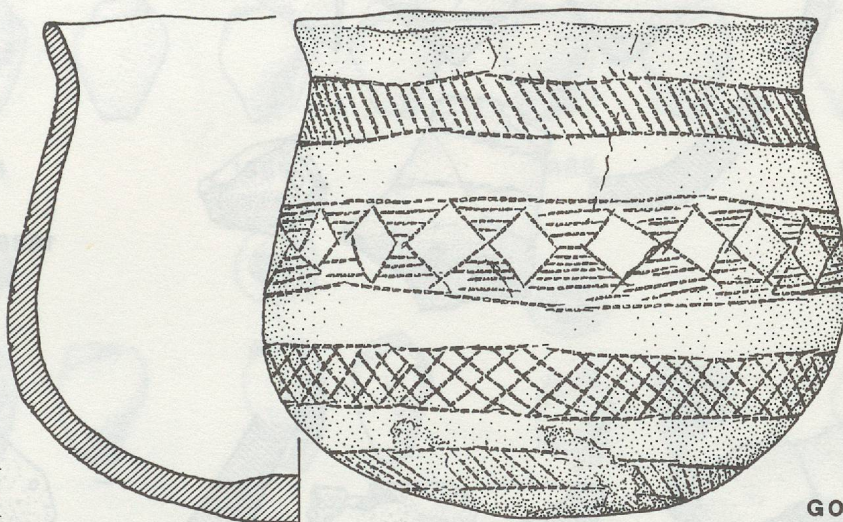
1851



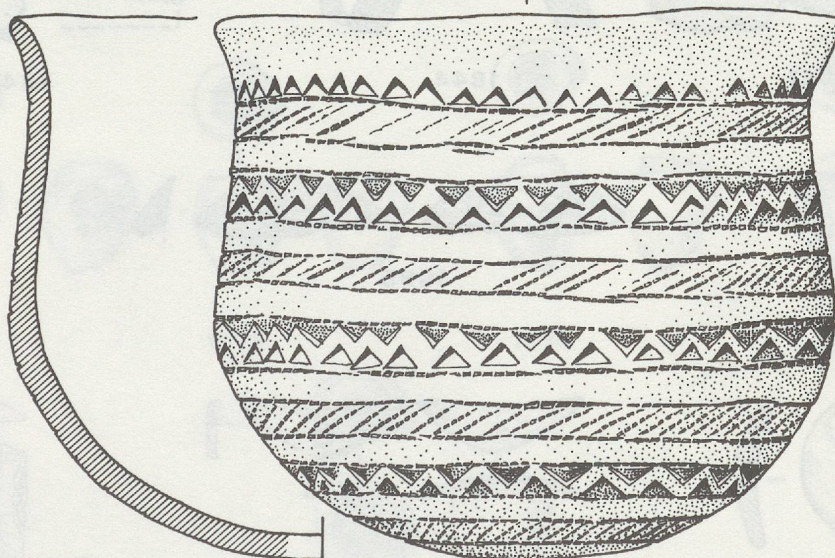
1854



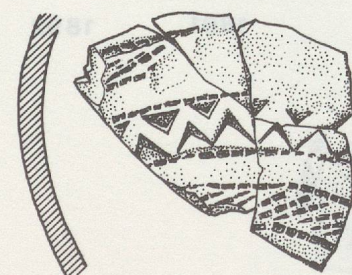
GOBELET 1 1785 - 1789



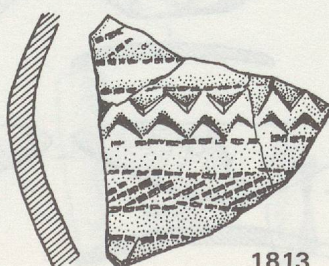
GOBELET 2 1790



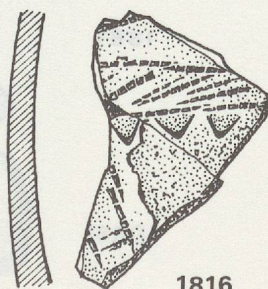
GOBELET 3
1791 - 1815



1812



1813

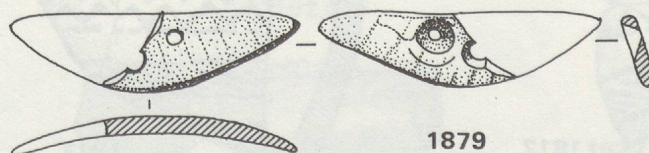
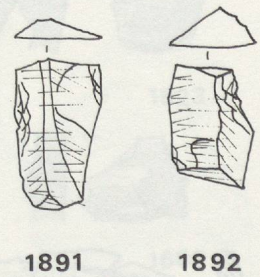
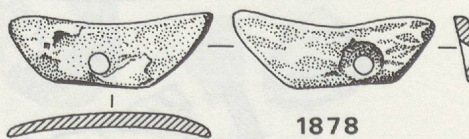
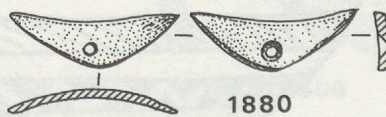
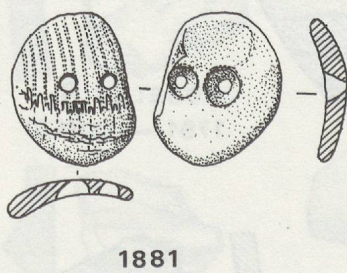
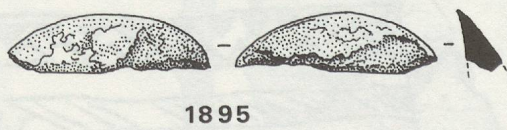
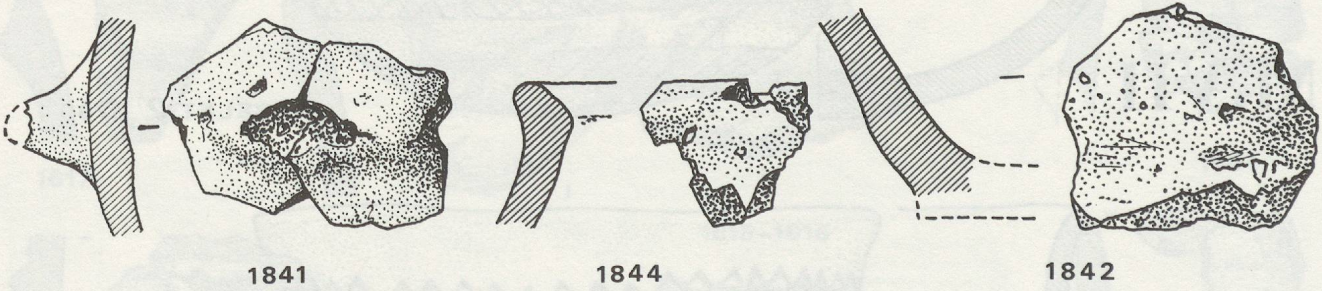
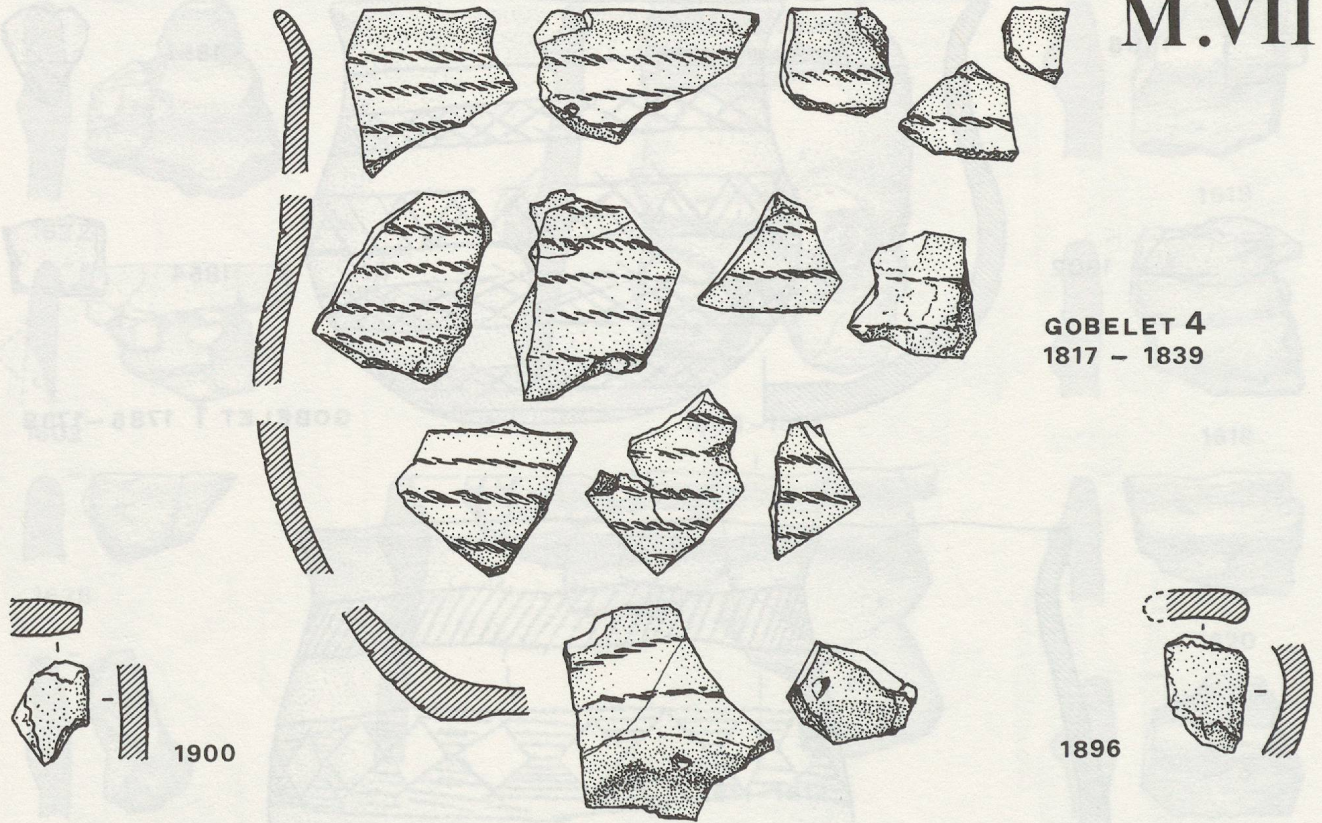


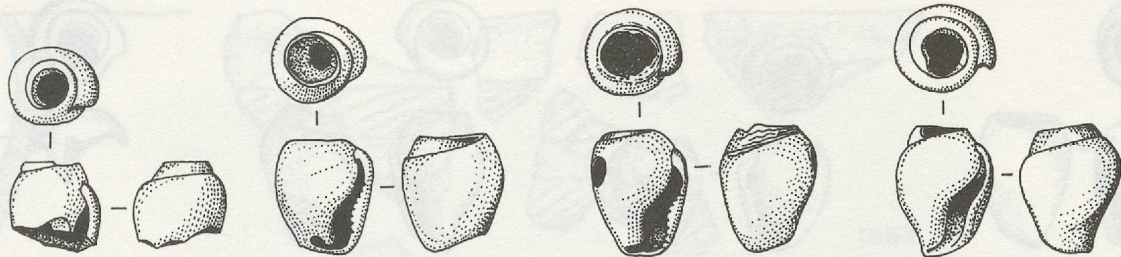
1816

M.VII

M.VII

GOBELET 4
1817 - 1839



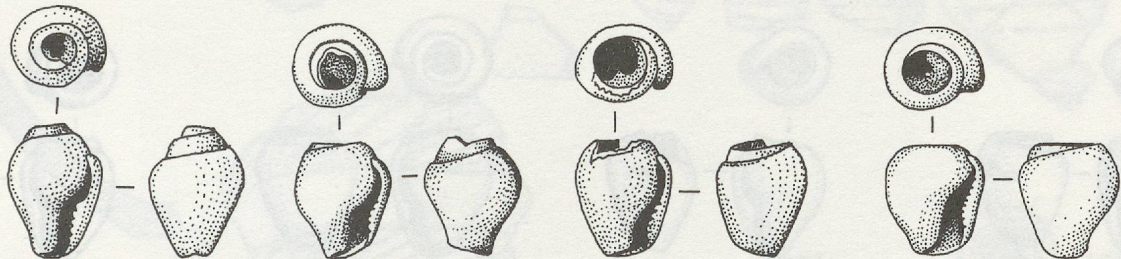


1860

1861

1862

1863

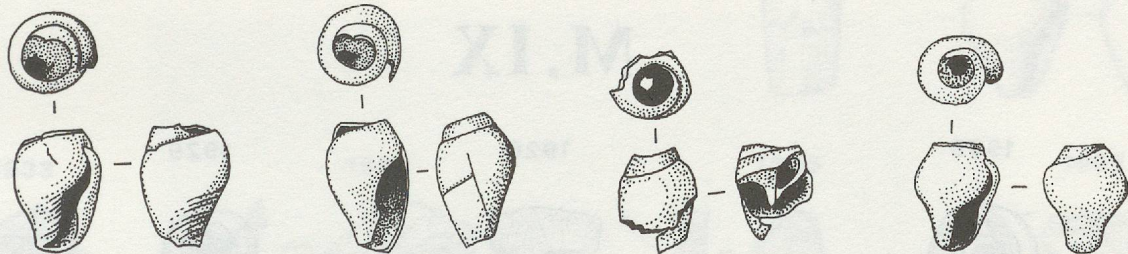


1864

1865

1866

1867

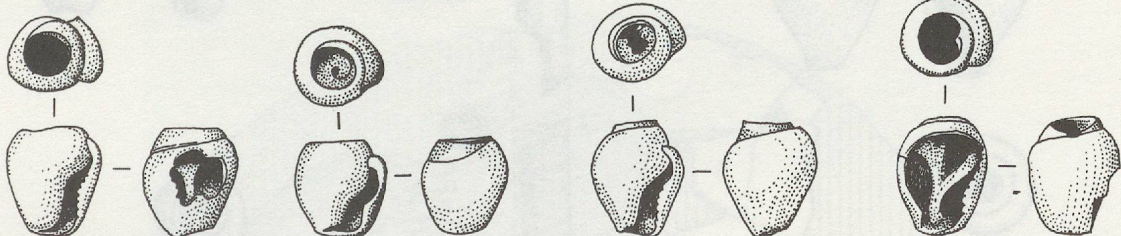


1868

1869

1870

1871

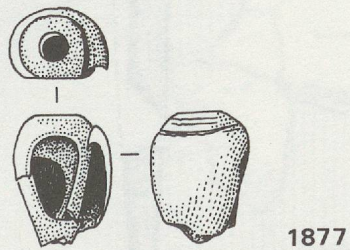


1872

1873

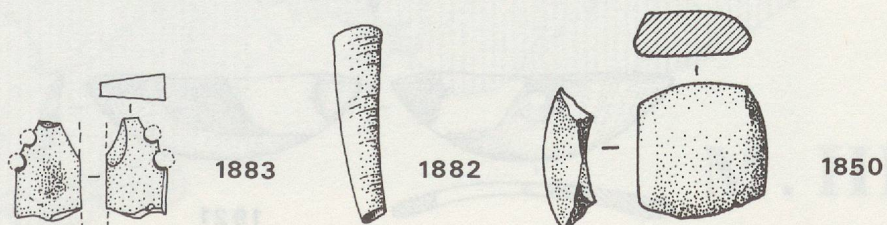
1874

1875



1877

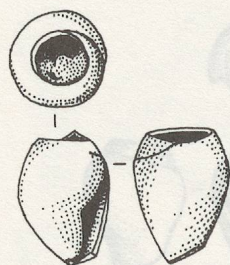
M.VIII



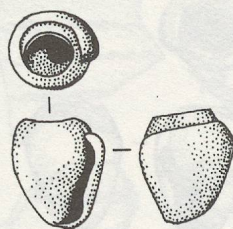
1883

1882

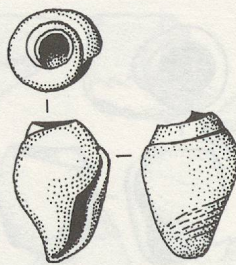
1850



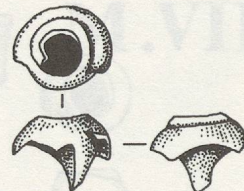
1918



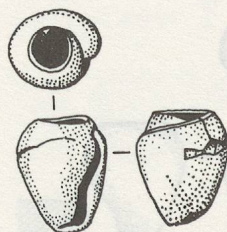
1919



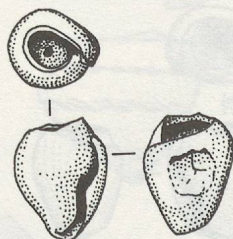
1922



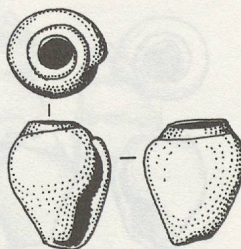
1923



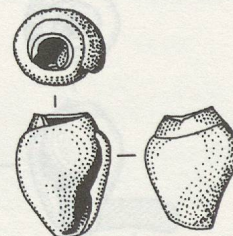
1924



1925



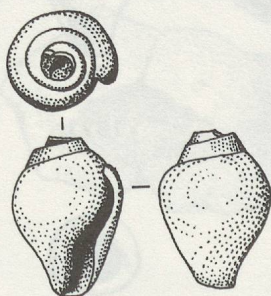
1926



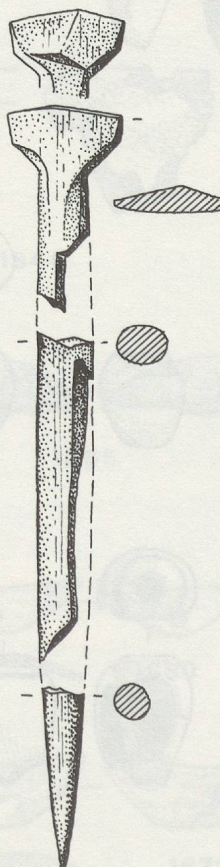
1927

M.IX

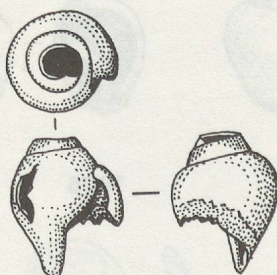
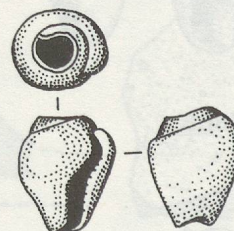
1930



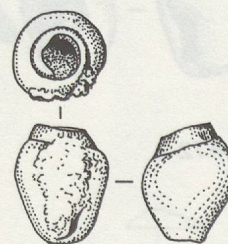
1920



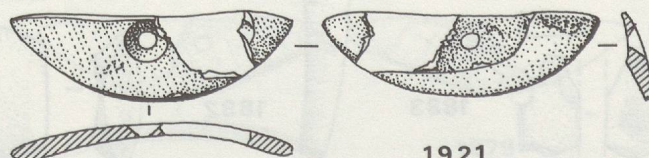
1929



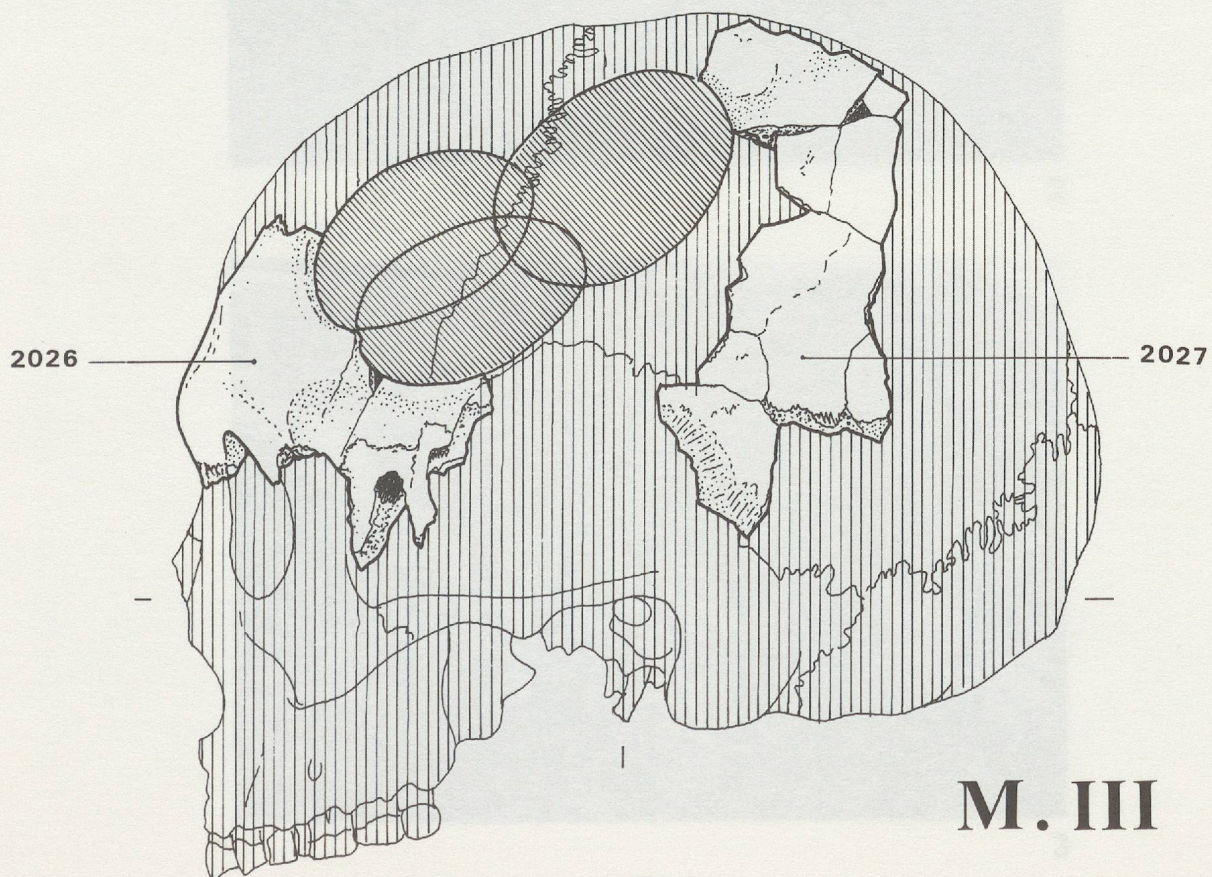
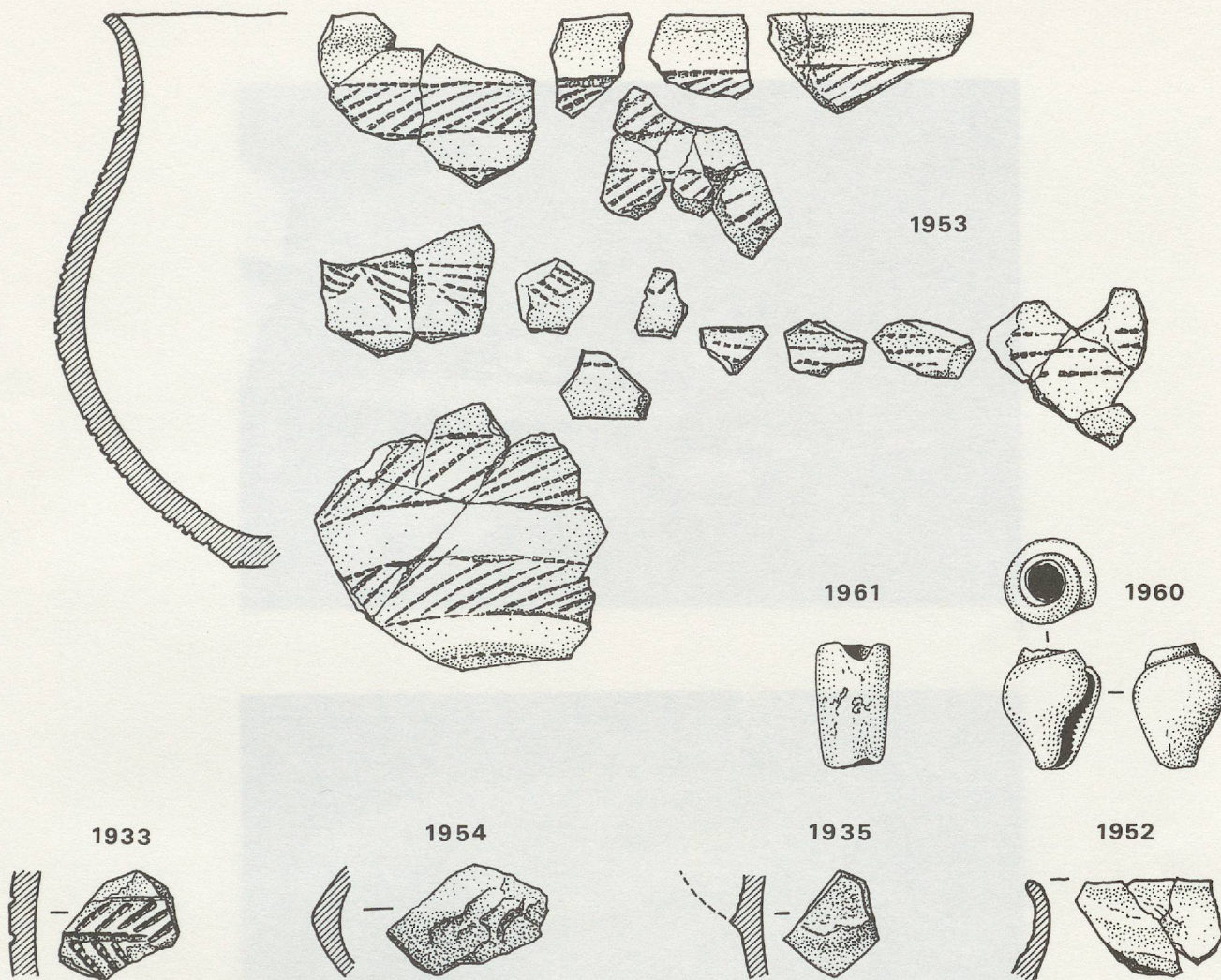
1932



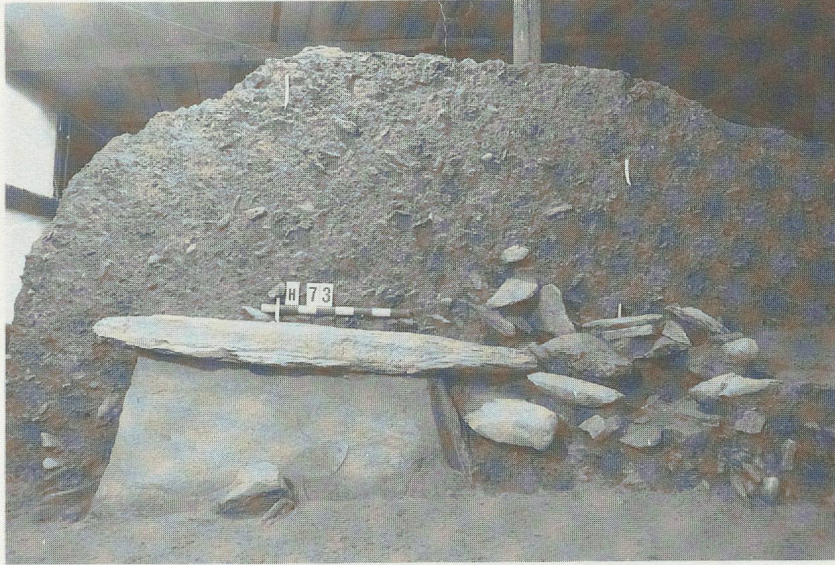
1931



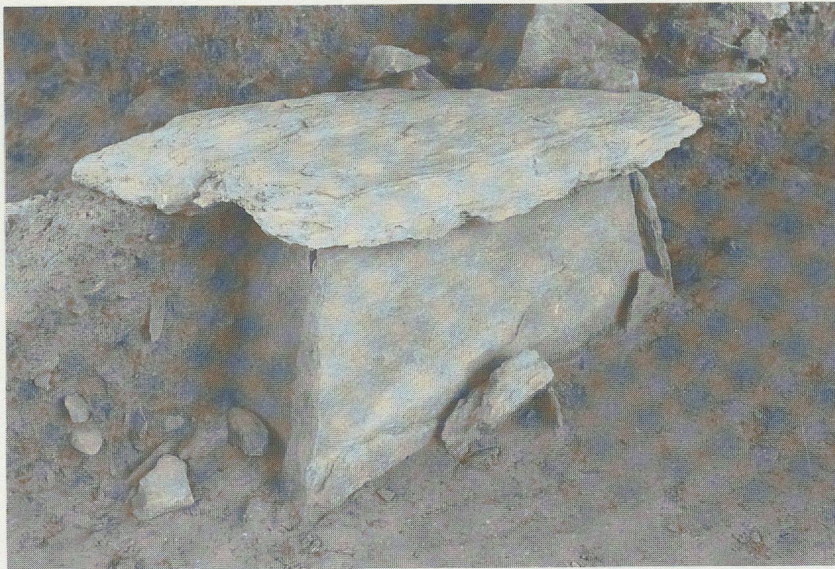
1921



M. III



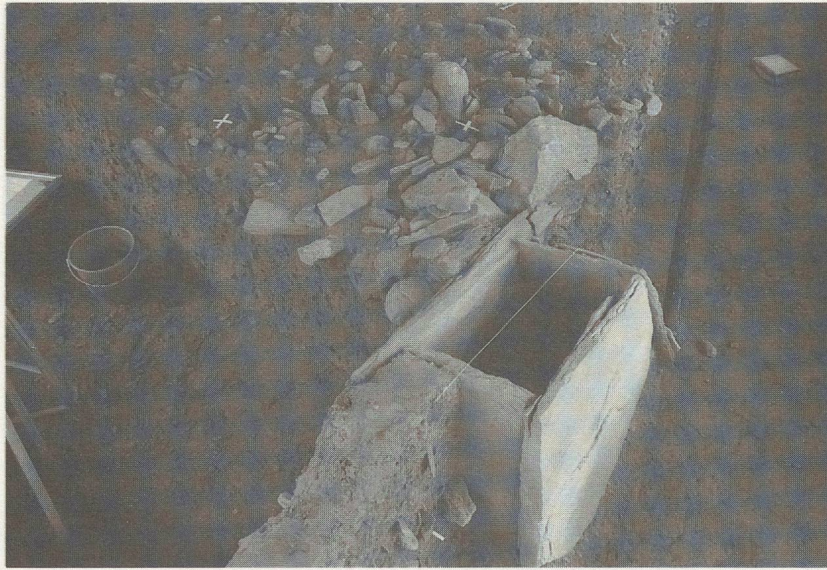
1



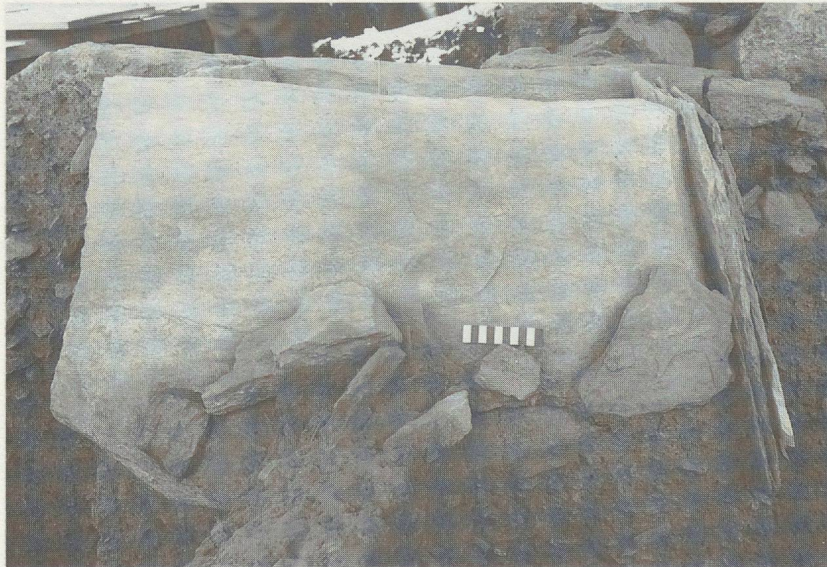
2



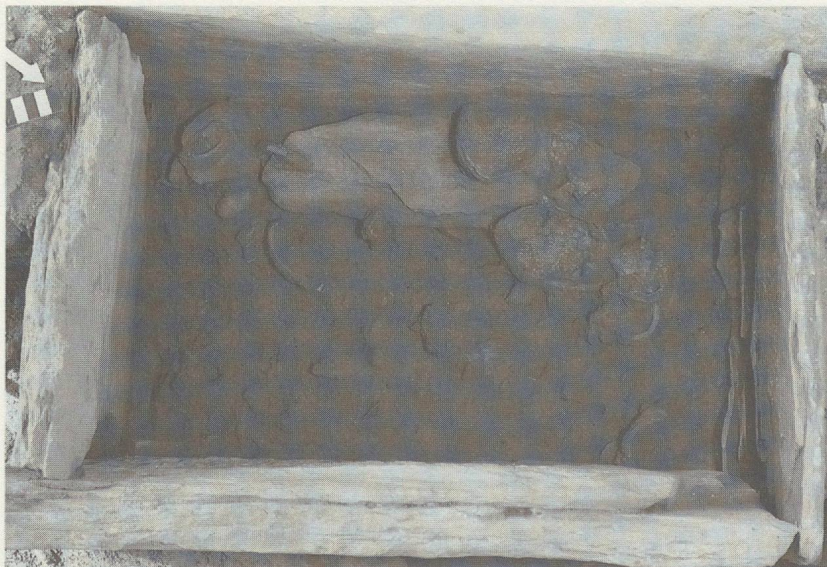
3



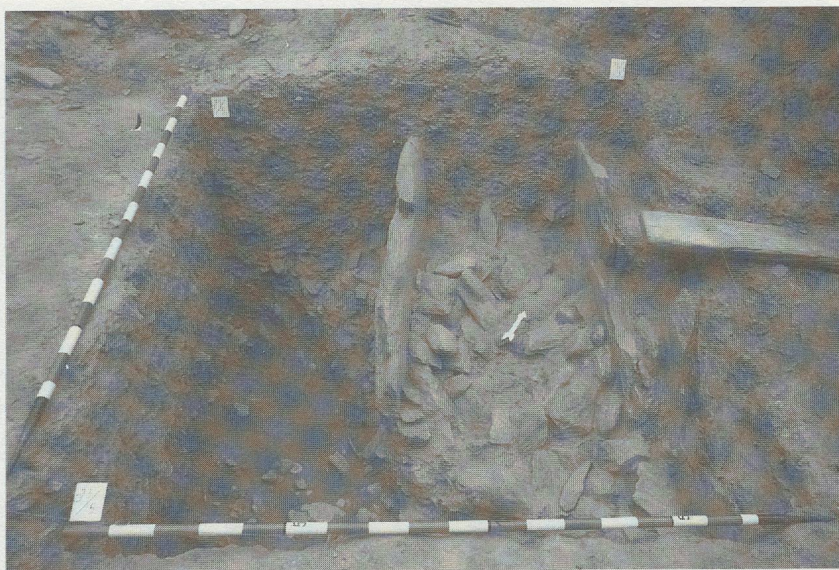
1



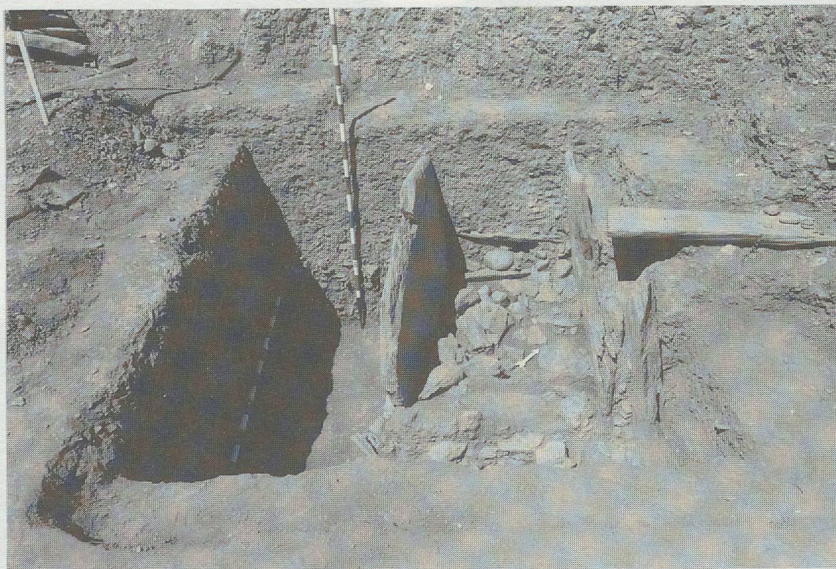
2



3



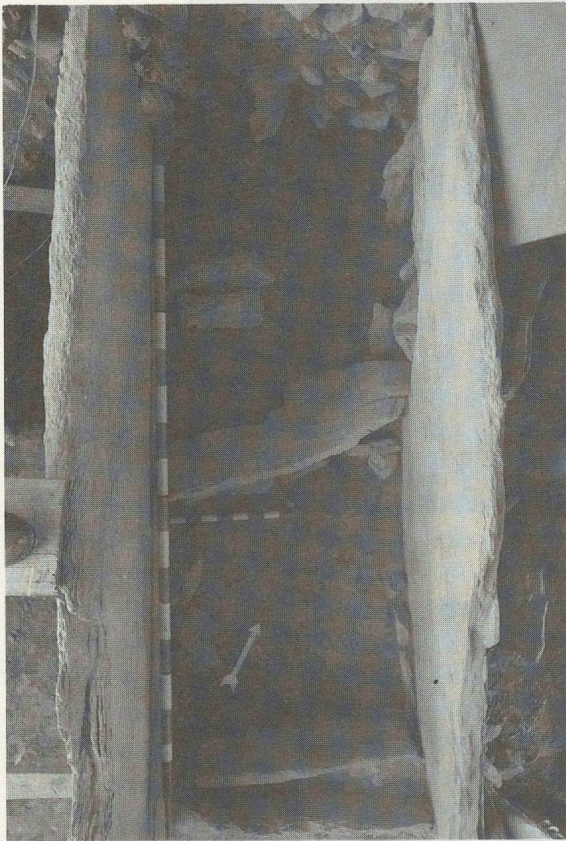
1



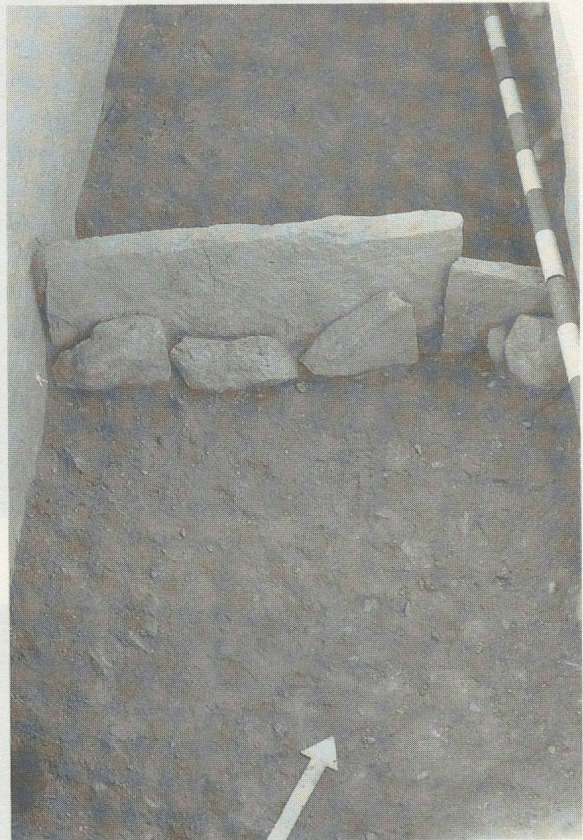
2



3



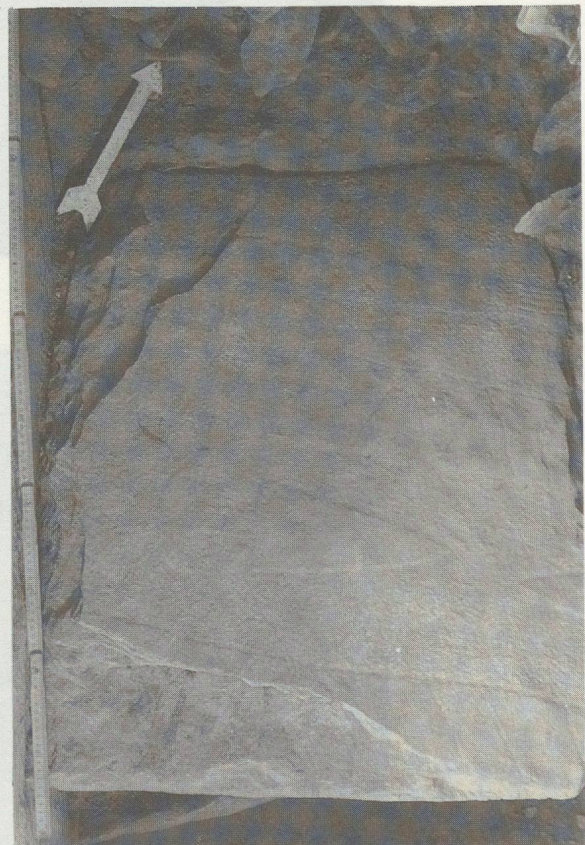
1



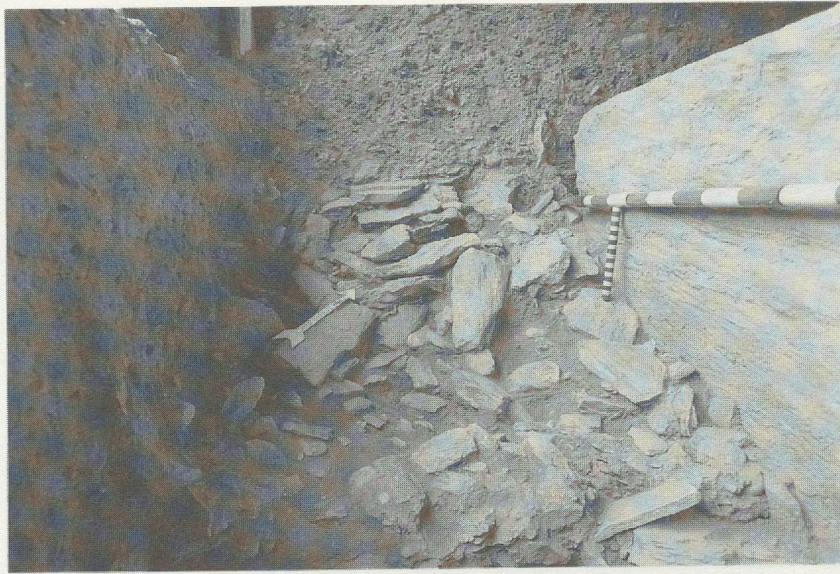
2



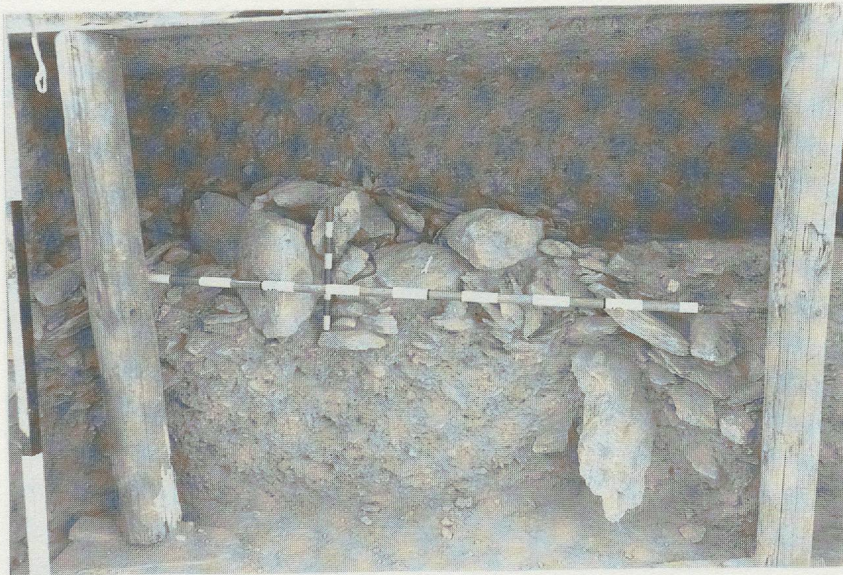
3



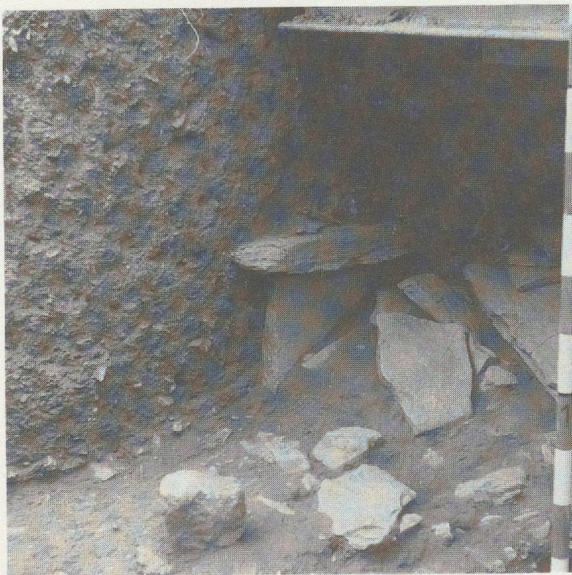
4



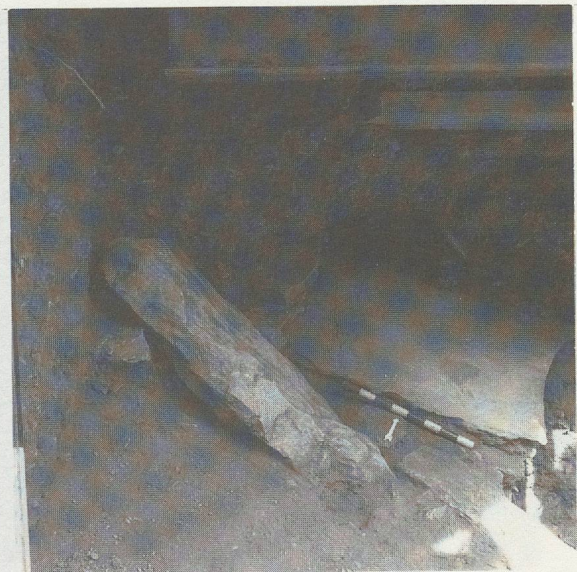
1



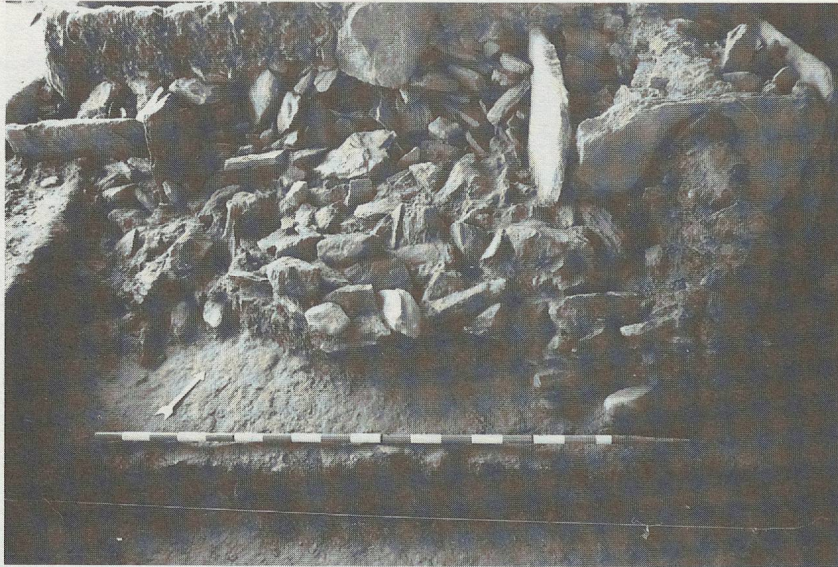
2



3



4



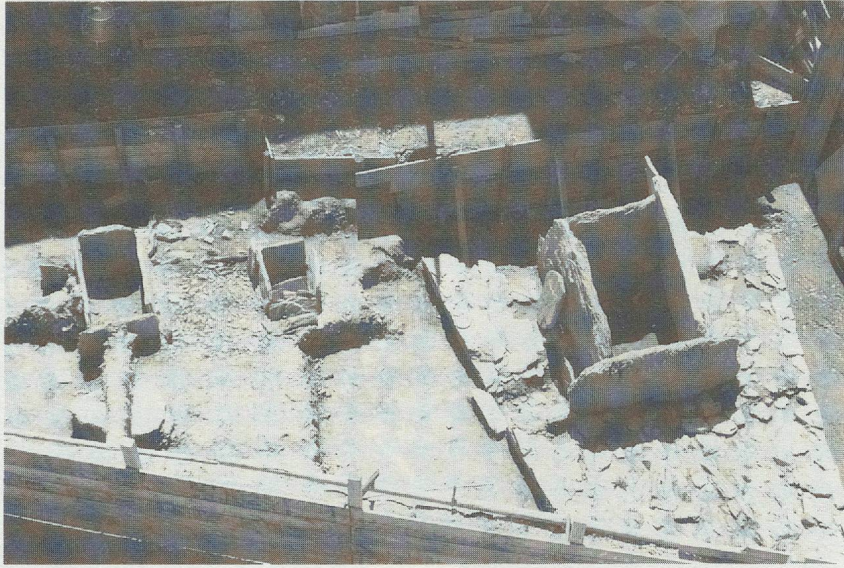
1



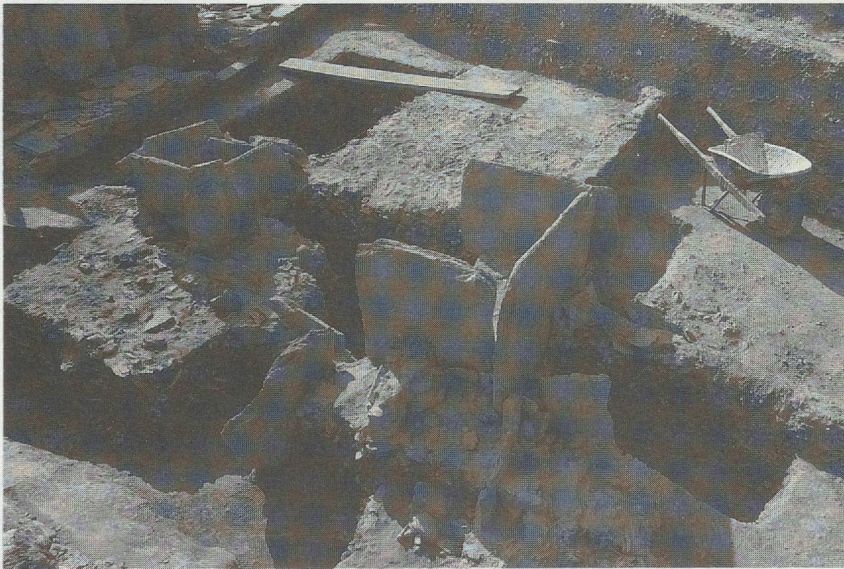
2



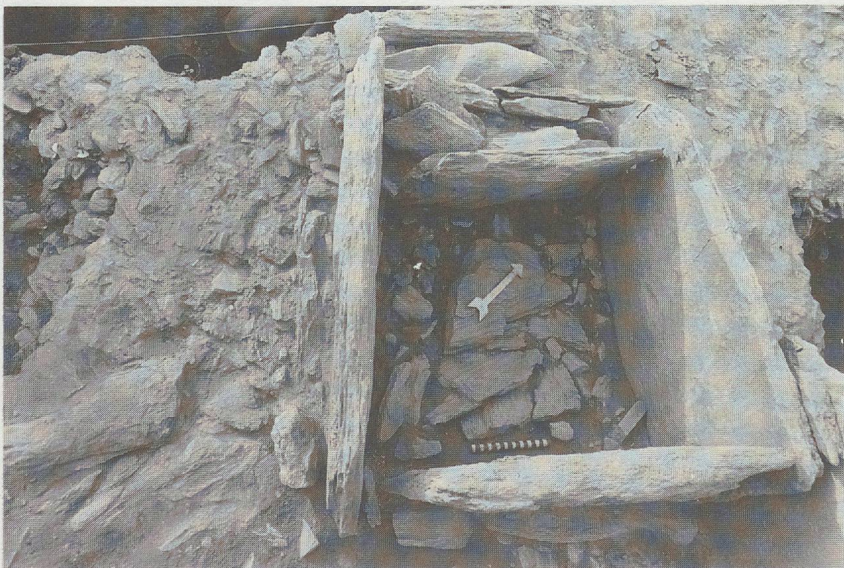
3



1



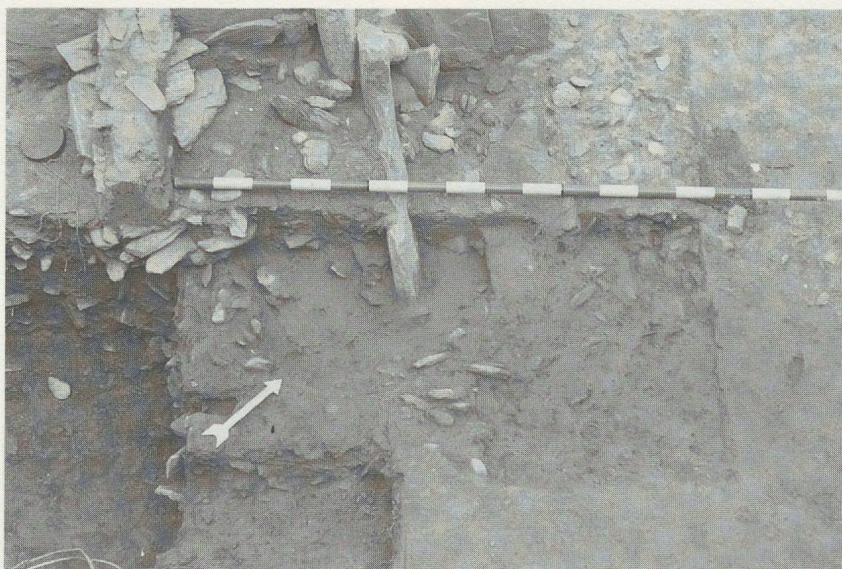
2



3



1



2



3



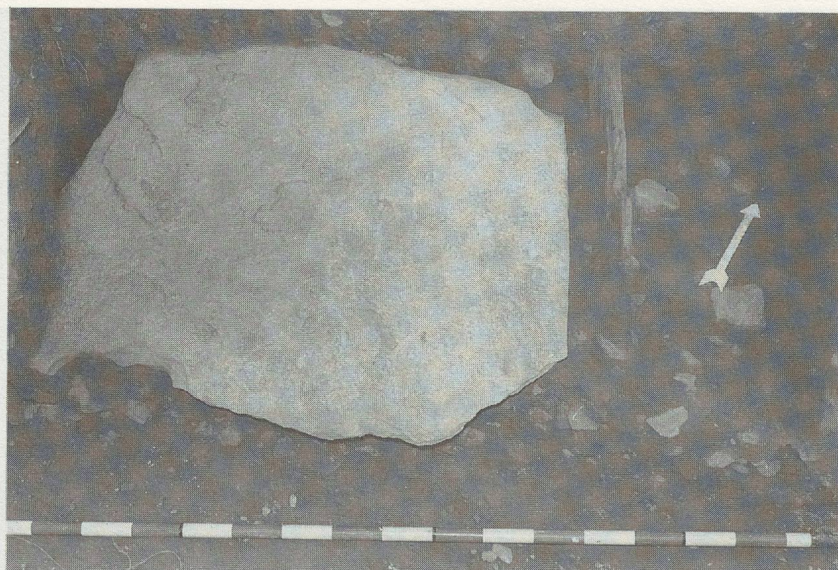
1



2



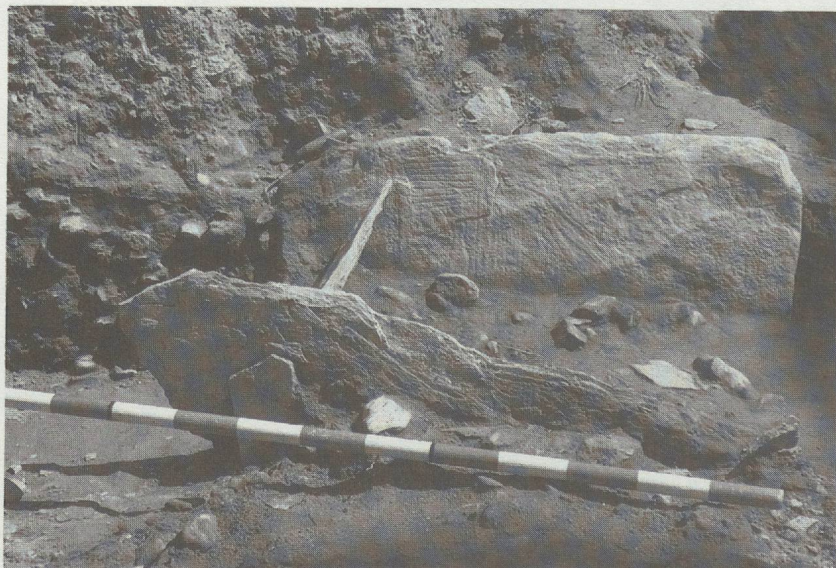
3



1

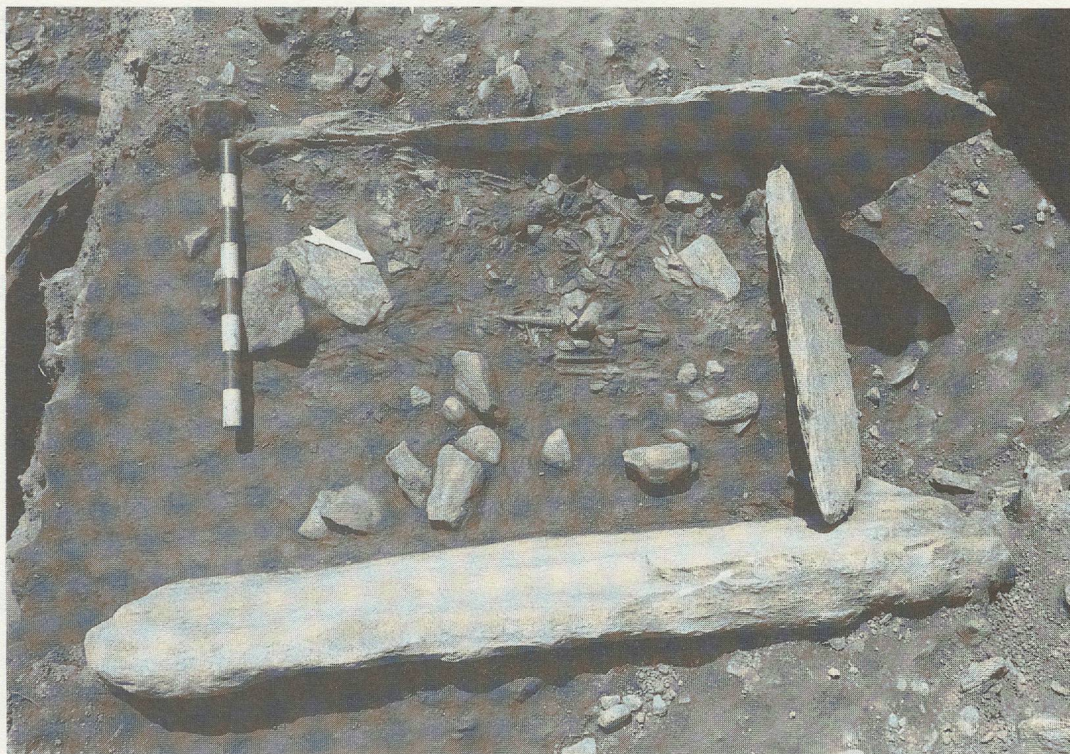


2

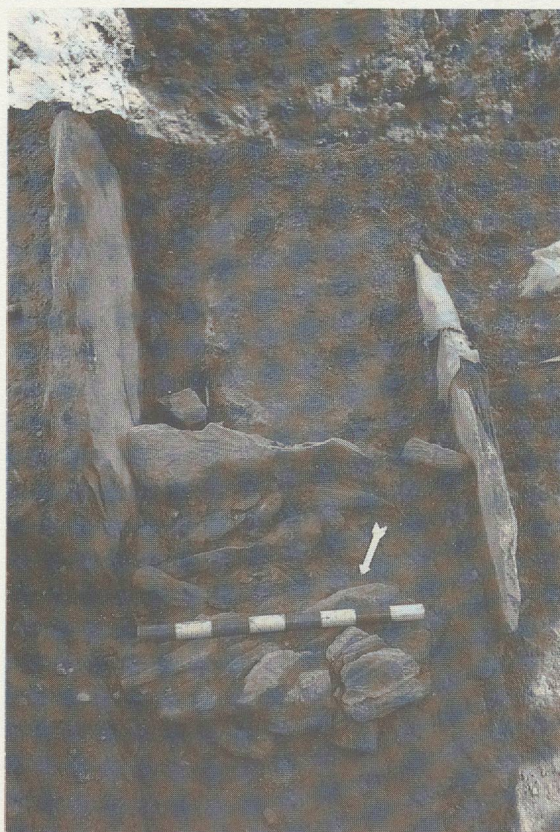


3

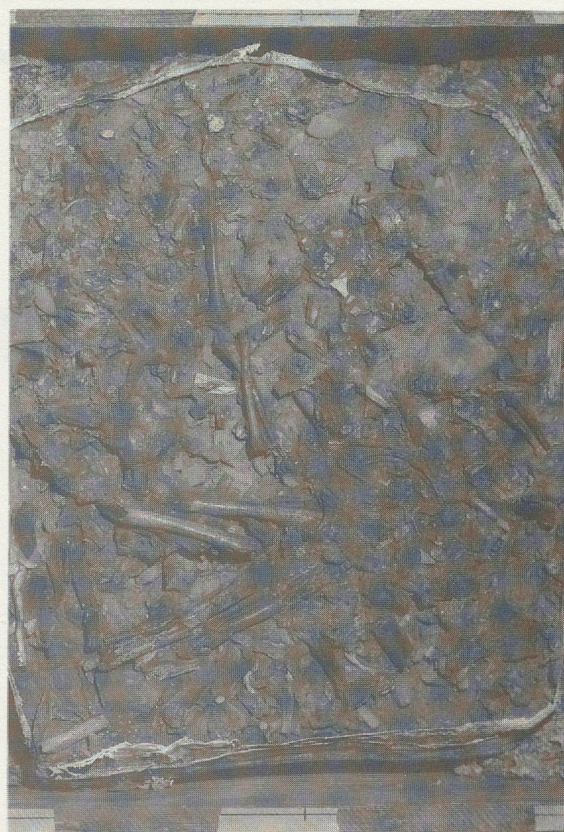
LISTE DES DÉPLIANTS



1



2



3



LISTE DES DEPLIANTS

Relevé des stèles. Ech. 1:5

1. Dalle latérale est de MV (cf. document 4)
2. Dalle C-D/72-73 (cf. document 8)
3. Dalle G-H/74 (cf. document 18)
4. Dalle latérale ouest de MVIII (cf. document 53).

Plans des structures évidentes. Ech. 1:33

5. Couche 4D. PCI-MV et X/72
6. Couche 5A. PCI-MV et X/73
7. Couches 5C1 et 5C2. PCI-MV et X/74
8. Couche 5A. PCI-MVII et VIII/80
9. Couche 5A. PIC-MIII et IX/89

Stratigraphies et projections de matériel

10. Stratigraphie 30 (PCI-ST. 30) (cf. document 19)
11. Zone MV-MX - Projection 1, carrés 76 entre 75,50 et 76
12. Zone MV-MX - Projection 2, carrés 76 entre 75,00 et 75,5
13. Zone MV-MX - Projection 3, carrés 75 entre 74,50 et 75,00
14. Zone MV-MX - Projection 4, carrés 75 entre 74,00 et 74,50
15. Zone MV-MX - Projection 5, carrés 74 entre 73,50 et 74,00
16. Zone MV-MX - Projection 6, carrés 74 entre 73,00 et 73,50
17. Zone MV-MX - Projection 7, carrés 73 entre 72,50 et 73,00
18. Zone MV-MX - Projection 8, carrés 73 entre 72,00 et 72,50

Commentaire des dépliants 11 à 18 cf. document 30.

ADDENDA

Indexation des dépliants

Les illustrations présentées dans les dépliants du présent volume renvoient aux pages suivantes du texte général

Dépliant 1. p. 11,29	Dépliant 10. p. 18,19,20,21,23
2. p. 15	11. p. 13,15,19
3. p. 17	12. p. 13,15,19
4. p. 42	13. p. 12,13,15,19
5. p. 17,22	14. p. 13,15,19
6. p. 14,22,23	15. p. 13,15,19
7. p. 24	16. p. 13,15,19
8. p. 15,47,52,60	17. p. 13,15,19
9. p. 71,72,87	18. p. 13,15,19

LISTE DES DÉPLIANTS

Relève des états. Ech. 1:5

1. Baie latérale est de MV (cf. document 4)
2. Baie C-5/73-75 (cf. document 6)
3. Baie C-5/74 (cf. document 18)
4. Baie latérale ouest de MVII (cf. document 21)

Plans des structures évolutives. Ech. 1:15

5. Conche 40. PCI-MV et X/73
6. Conche 54. PCI-MV et X/73
7. Conches 501 et 502. PCI-MV et X/74
8. Conche 5A. PCI-MVII et VIII/80
9. Conche 5A. PCI-MVII et IX/89

Schémas et projections de matériel

10. Schématisation 30 (PCI-57. 30) (cf. document 18)
11. Zone MV-MX - Projection 1, carreaux 75 entre 72,50 et 75
12. Zone MV-MX - Projection 2, carreaux 75 entre 72,50 et 75,5
13. Zone MV-MX - Projection 3, carreaux 75 entre 74,50 et 75,00
14. Zone MV-MX - Projection 4, carreaux 75 entre 74,00 et 74,50
15. Zone MV-MX - Projection 5, carreaux 74 entre 73,50 et 74,00
16. Zone MV-MX - Projection 6, carreaux 74 entre 73,00 et 73,50
17. Zone MV-MX - Projection 7, carreaux 73 entre 72,50 et 73,00
18. Zone MV-MX - Projection 8, carreaux 73 entre 72,00 et 72,50

Commentaire des déliants II à 15 cf. document 30

ANNEXE

Indexation des déliants

Les illustrations présentées dans les déliants du présent volume renvoient aux pages suivantes du texte général

Dépliant I. p. 11, 29	Dépliant 10. p. 18, 19, 20, 21, 23
1. p. 15	11. p. 13, 15, 19
2. p. 17	12. p. 13, 15, 19
3. p. 43	13. p. 13, 15, 19
4. p. 17, 21	14. p. 13, 15, 19
5. p. 14, 22, 23	15. p. 13, 15, 19
6. p. 24	16. p. 13, 15, 19
7. p. 15, 47, 52, 60	17. p. 13, 15, 19
8. p. 51, 52, 87	18. p. 13, 15, 19

TABLE DES MATIERES

<u>INTRODUCTION</u>	1
Première partie	
DOLMEN MV ET CISTE MX	
<u>INTRODUCTION</u>	7
<u>HISTORIQUE DES RECHERCHES</u>	9
1. <u>Calendrier des recherches</u>	9
2. <u>Conditions de fouilles</u>	9
<u>ARCHITECTURE ET REEMPLISSAGE DES CONSTRUCTIONS</u>	11
1. <u>Dolmen MV</u>	11
1.1. Matériaux de construction	11
Stèles primitives	
Réemploi des stèles au moment de la construction	
Altérations postérieures à la construction	
Dalle de couverture	
1.2. Fossés de fondation et entonnoir d'accès au dolmen	12
Insertion stratigraphique	
Forme générale	
Pierres de calage	
1.3. Architecture générale	12
Coffre primitif	
Technique de construction	
1.4. Remplissage interne	13
Stratigraphie	
Histoire du remplissage	
1.5. Dalle des carrés C-D/72-73	15
2. <u>Ciste MX</u>	15
2.1. Matériaux de construction	15
2.2. Fossés de fondation et sol d'érection	15
Insertion stratigraphique	
Forme générale et pierres de calage	
2.3. Architecture générale	16
2.4. Remplissage interne	16
Stratigraphie	
Histoire du remplissage	
2.5. Stèle des carrés G-H/74	17
3. <u>Cairns recouvrant MV et MX</u>	17
3.1. Extension topographique	17
3.2. Caractéristiques intrinsèques	18

3.3. Insertion stratigraphique	18
3.4. Relations avec le matériel archéologique	18
<u>COUCHES EXTERIEURES</u>	19
1. <u>Introduction</u>	19
2. <u>Etablissement de la stratigraphie</u>	19
2.1. Description des stratigraphies	19
2.2. Synchronisation des séquences	19
Coupes longitudinales sériées	
Raccord stratigraphique entre MV et MX	
3. <u>Couches 4C</u>	20
3.1. Extension topographique	20
3.2. Insertion stratigraphique	21
3.3. Composition sédimentaire et subdivisions	21
4. <u>Couche 4D et les cairns I et II</u>	21
4.1. Extension topographique, insertion stratigraphique et composition sédimentaire	21
4.2. Plan de surface (PCI-MV et X/72)	22
5. <u>Couche 5A</u>	22
5.1. Extension topographique	22
5.2. Insertion stratigraphique	22
5.3. Composition sédimentaire	22
5.4. Plan de surface (PCI-MV et X/73)	23
6. <u>Couches 5C</u>	23
6.1. Extension topographique	23
6.2. Insertion stratigraphique	23
6.3. Composition sédimentaire	24
6.4. Plan de surface (PCI-MV et X/74)	24
7. <u>Couche 6</u>	24
<u>MATERIEL ARCHEOLOGIQUE</u>	25
1. <u>Matériel rattachable au dolmen MVI</u>	25
2. <u>Mobiliers funéraires campaniformes</u>	25
2.1. Mobilier du dolmen MV	25
Insertion stratigraphique	
Description	
2.2. Mobilier de la ciste MX	26
Insertion stratigraphique et position topographique	
Description	
2.3. Structures latentes	26

3. <u>Jarres de type Bronze ancien</u>	27
3.1. Insertion stratigraphique	27
3.2. Description	27
3.3. Structures latentes	27
4. <u>Os humains</u>	27
4.1. Insertion stratigraphique	27
4.2. Démographie	28
4.3. Structures latentes	28
<u>STRUCTURE D'ENSEMBLE</u>	29
1. <u>Synthèse historique</u>	29
1.1. Histoire de la zone MV-MX	29
Phase 1	
Phase 2	
Phase 3	
Phase 4	
Phase 5	
Phase 6	
Phase 7	
Phase 8	
Phase 9	
Phase 10	
Phase 11	
1.2. Acquis historiques	32
2. <u>Synthèse ethnologique</u>	
2.1. Eléments pour la formulation d'un rituel	32
Construction de cistes	
Réemploi de stèles	
Erection de stèles	
Abandon de stèles en surface du sol	
Inhumations collectives et individuelles	
Mobilier funéraires	
Remaniement sur place du contenu des sépultures	
Extraction du contenu des sépultures	
Feux avec ossements humains brûlés	
Dépôts de jarres	
2.2. Complexes rituels	34
Seconde partie	
CISTES MVII et MVIII	
<u>INTRODUCTION</u>	37
<u>HISTORIQUE DES RECHERCHES</u>	39
1. Calendrier des recherches	39
2. Conditions de fouilles	39
<u>ARCHITECTURE ET REMPLISSAGE DES CONSTRUCTIONS</u>	41
1. <u>Ciste MVII</u>	41
1.1. Matériaux de construction	41

Réemploi de stèles	
Dalle de couverture	
1.2. Fossés de fondation	41
1.3. Architecture générale	41
1.4. Remplissage interne	42
2. <u>Ciste MVIII</u>	42
2.1. Matériaux de construction	42
Réemploi de stèles	
Dalle de couverture	
2.2. Fossés de fondation	43
Insertion stratigraphique	
Forme générale	
Pierres de calage	
2.3. Architecture générale	44
Coffre primitif	
Technique de construction	
2.4. Remplissage interne	45
3. <u>Bases de stèle en place</u>	45
3.1. Description	46
Morphologie des dalles	
Disposition topographique	
Insertion stratigraphique	
Fossés d'implantation	
3.2. Interprétation	46
4. <u>Cairns recouvrant MVII et MVIII</u>	47
4.1. Extension topographique	47
4.2. Caractères intrinsèques	47
4.3. Insertion stratigraphique	47
4.4. Relation avec le matériel archéologique	47
<u>COUCHES EXTERIEURES</u>	49
1. <u>Introduction</u>	49
2. <u>Etablissement de la stratigraphie</u>	49
2.1. Description des stratigraphies	49
2.2. Synchronisation des séquences	49
3. <u>Couche 4C</u>	50
3.1. Extension topographique	50
3.2. Insertion stratigraphique	50
3.3. Composition sédimentaire et subdivisions	50
4. <u>Couche 4D et cairn</u>	50
4.1. Extension topographique	50
4.2. Insertion stratigraphique	50
4.3. Composition sédimentaire et subdivisions	51
4.4. Plans de surface (PCI-MVII et VIII/78 et 79)	51

5. <u>Couche 5A</u>	51
5.1. Extension topographique	51
5.2. Insertion stratigraphique	51
5.3. Composition sédimentaire	51
5.4. Plan de surface (PCI-MVII et MVIII/80)	52
6. <u>Couche 5B</u>	52
6.1. Extension topographique	52
6.2. Insertion stratigraphique	52
6.3. Composition sédimentaire	53
6.4. Plan de surface	53
7. <u>Couche 5C2</u>	53
<u>MATERIAL ARCHEOLOGIQUE</u>	55
1. <u>Mobiliers funéraires campaniformes</u>	55
1.1. Mobilier de la ciste MVII	55
Insertion stratigraphique	
Description	
1.2. Mobilier de la ciste MVIII	56
Insertion stratigraphique	
Description	
1.2. Structures latentes	56
2. <u>Céramique Bronze ancien</u>	56
2.1. Insertion stratigraphique et description	56
3. <u>Os humains</u>	57
3.1. Insertion stratigraphique	57
3.2. Démographie	57
3.3. Structures latentes	57
4. <u>Faune</u>	58
<u>STRUCTURE D'ENSEMBLE</u>	59
1. Synthèse historique	59
1.1. Histoire de la zone MVII-MVIII	59
Phase 1	
Phase 2	
Phase 3	
Phase 4	
Phase 5	
Phase 6	
Phase 7	
Phase 8	
1.2. Acquis historiques	61
2. <u>Synthèse ethnologique</u>	61
2.1. Eléments pour la formulation d'un rituel	61
Construction de cistes	
Réemploi de stèles	
Erection de stèles	

Bris de stèles	
Abandon de dalle en surface du sol	
Inhumations collectives	
Mobiliers funéraires	
Dépôt de faune	
Remaniement sur place du contenu des sépultures	
Extraction du contenu des sépultures	
Feu	
Dépôts de jarres	
2.2. Complexes rituels	63
Troisième partie	
CISTE MIX	
<u>INTRODUCTION</u>	67
<u>HISTORIQUE DES RECHERCHES</u>	69
1. <u>Calendrier et conditions de fouilles</u>	69
<u>DESCRIPTION DU MONUMENT</u>	71
1. <u>Architecture et remplissage</u>	71
1.1. Matériaux de construction	71
Réemploi de stèles	
Dalle de couverture	
1.2. Architecture générale	71
1.3. Remplissage interne	71
2. <u>Couches extérieures</u>	71
2.1. Stratigraphie	72
2.2. Plans de surface (PCI-MIII et IX/89 et PCI-CAISSON I/92)	72
<u>MATERIEL ARCHEOLOGIQUE</u>	73
1. <u>Os humains</u>	
1.1. Introduction	73
1.2. Sépultures d'enfants	73
Insertion stratigraphique	
Démographie	
Identité des témoins	
1.3. Os carbonisés	74
Insertion stratigraphique	
Démographie	
Identité des témoins	
1.4. Structures latentes	74
Inhumations propres à MIX (ensemble 1)	
Apports extérieurs (ensembles 2, 4 et 5)	
Restes humains d'origine incertaine (ensemble 3)	
2. <u>Mobilier funéraire</u>	75
<u>STRUCTURES D'ENSEMBLE</u>	77
1. <u>Synthèse historique</u>	77
1.1. Histoire de la ciste MIX	77
Phase 1	

Phase 2
Phase 3
Phase 4
Phase 5

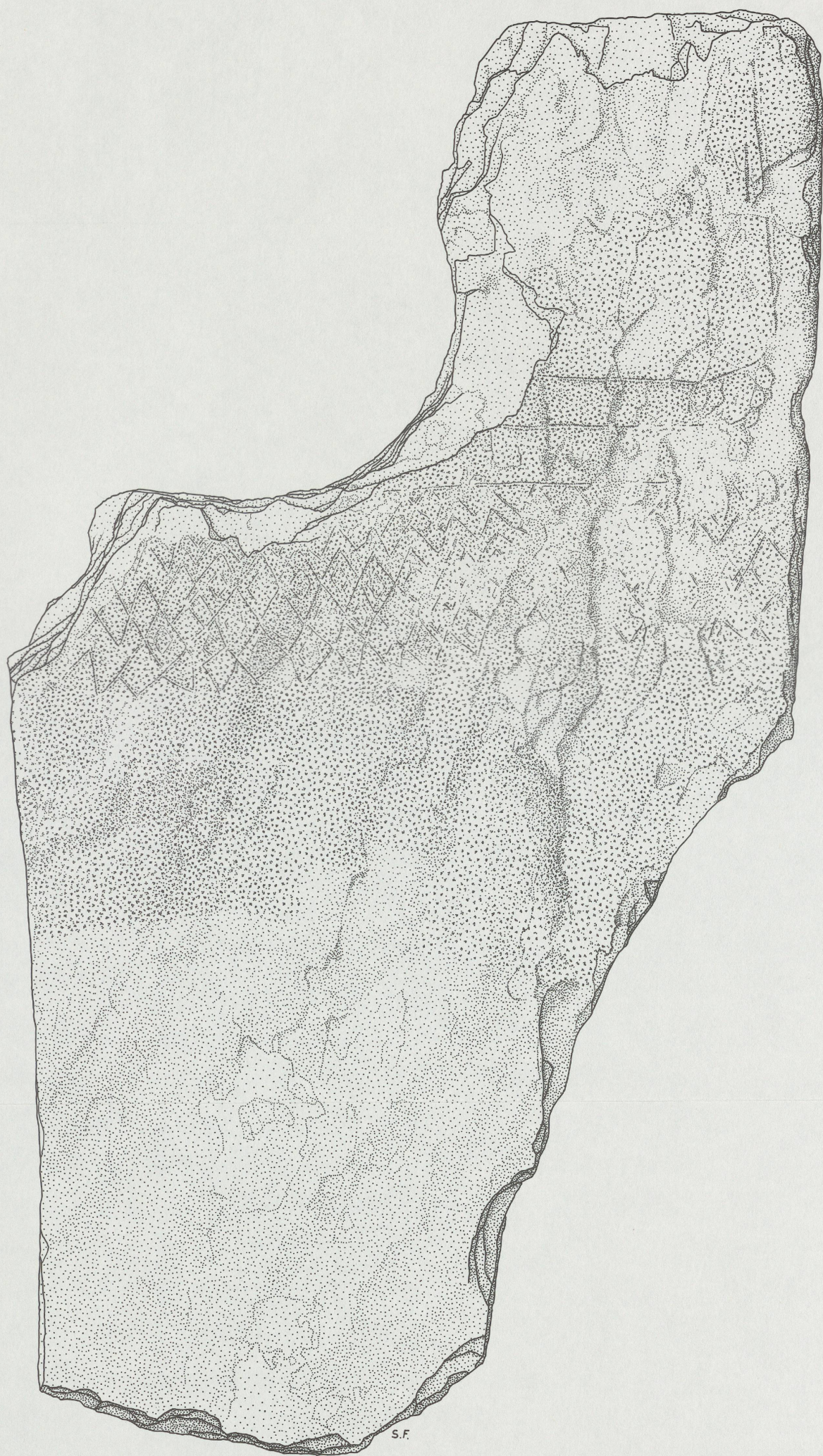
1.2. Acquis historiques	78
2. <u>Synthèse ethnologique</u>	78
2.1. Eléments pour la formulation d'un rituel	78
Construction de ciste et sépultures	
Réemploi de stèles	
Mobilier funéraire	
Remaniement sur place du contenu des sépultures	
Extraction du contenu des sépultures	
Feux avec ossements humains brûlés	
Dépôt de pierres (cairn)	
2.2. Complexes rituels	79

Quatrième partie

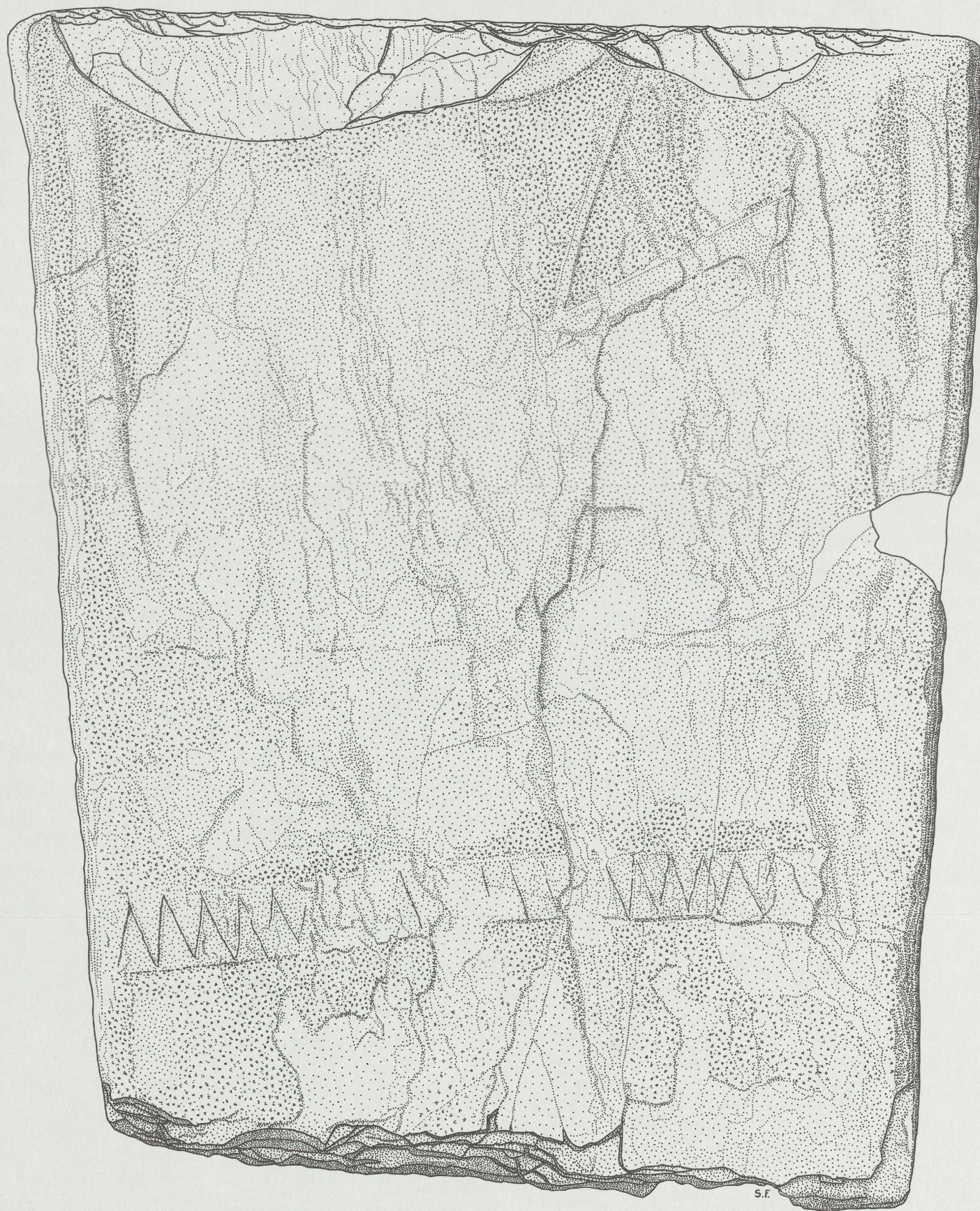
CISTE MIII

<u>INTRODUCTION</u>	83
<u>HISTORIQUE DES RECHERCHES</u>	83
1. <u>Calendrier des recherches et conditions de fouilles</u>	83
<u>DESCRIPTION DU MONUMENT</u>	85
1. <u>Architecture et remplissage</u>	85
1.1. Matériaux de construction	85
Réemploi de stèles	
Dalle de couverture	
1.2. Architecture générale	85
Coffre primitif	
Technique de construction	
1.3. Remplissage interne	86
2. <u>Couches extérieures</u>	86
2.1. Stratigraphie	86
Couche 5A	
Couche 5C	
Couche 6	
Couche 7	
2.2. Plans de surface (PCI-MIII/95 à 98)	87
<u>MATERIEL ARCHEOLOGIQUE</u>	89
1. <u>Os humains</u>	89
1.1. Insertion stratigraphique	89
1.2. Démographie	89
1.3. Identité des témoins	89
1.4. Crâne trépané	89
2. <u>Mobilier funéraire</u>	89
3. <u>Structures latentes d'ensemble</u>	89
3.1. Groupements	90

3.2. Liaisons	90
<u>STRUCTURES D'ENSEMBLE</u>	91
1. <u>Synthèse historique</u>	91
1.1. Histoire de la ciste MIII	91
Phase 1	
Phase 2	
1.2. Acquis historiques	91
2. <u>Synthèse ethnologique</u>	91
2.1. Eléments pour la formulation d'un rituel	91
Construction de ciste et sépulture	
Réemploi de stèle	
Mobilier funéraire	
Remaniement sur place du contenu des sépultures	
Extraction du contenu des sépultures	
Feux avec ossements humains brûlés	
2.2. Complexes rituels	92
<u>CONCLUSION GENERALE</u>	93
<u>BIBLIOGRAPHIE</u>	95
<u>LEGENDE DES PLANCHES</u>	97
<u>PLANCHES</u>	101
<u>LISTE DES DEPLIANTS</u>	123



S.F.





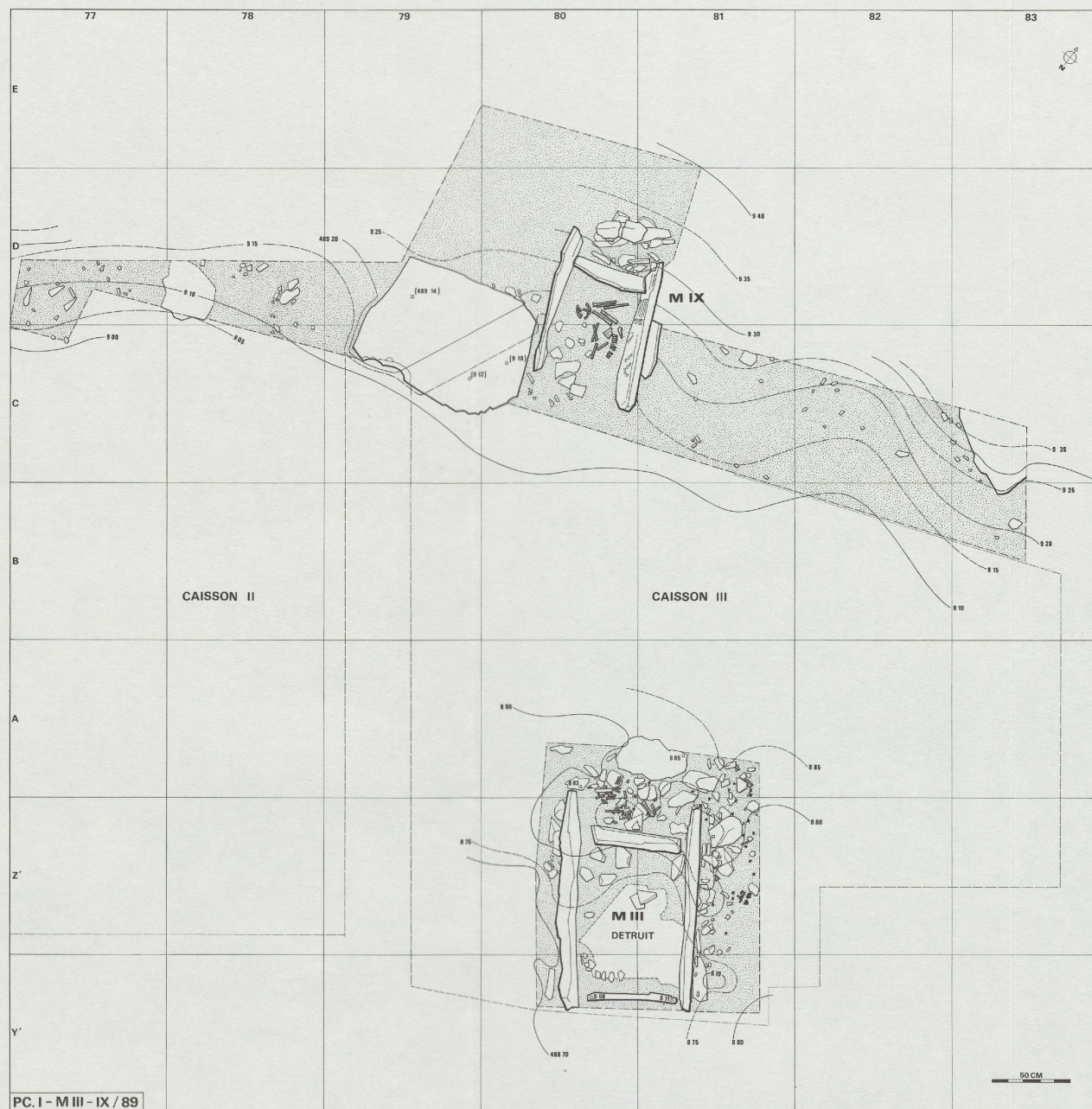


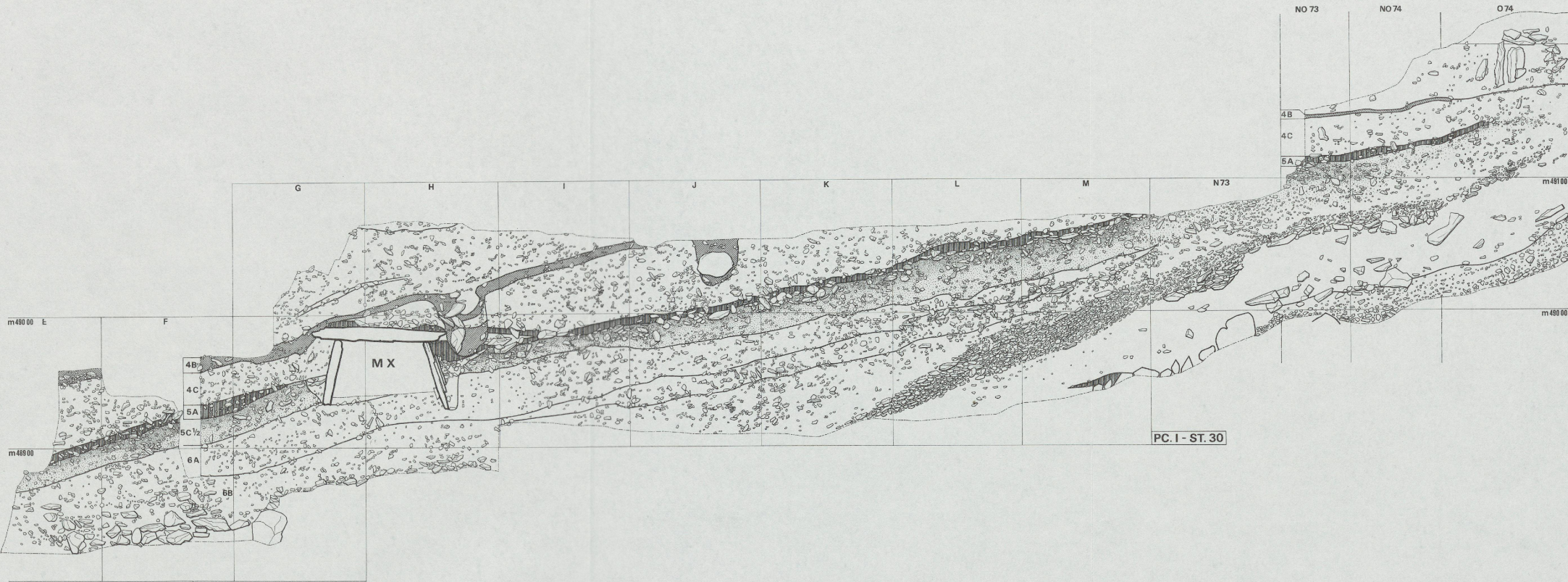


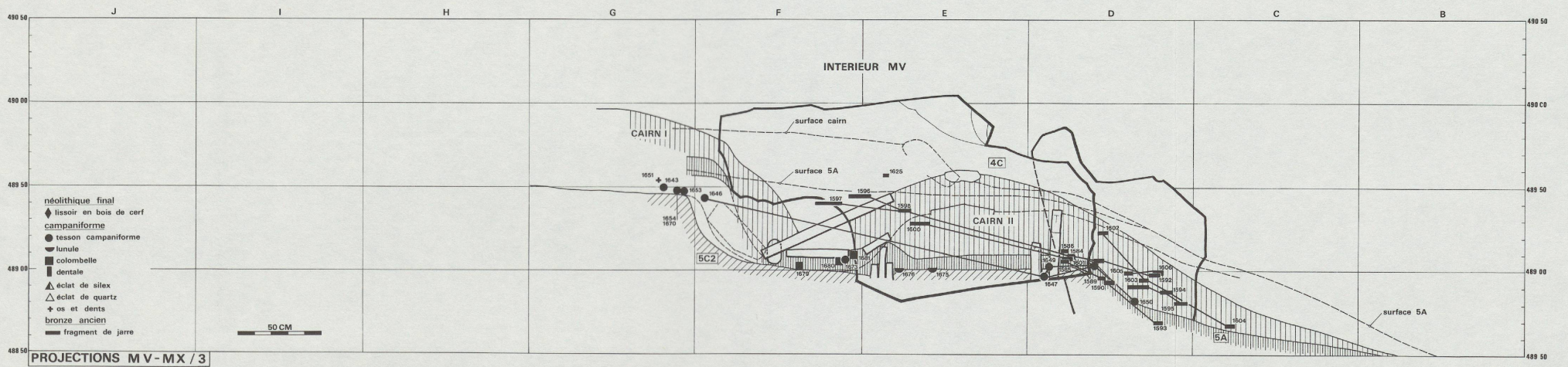
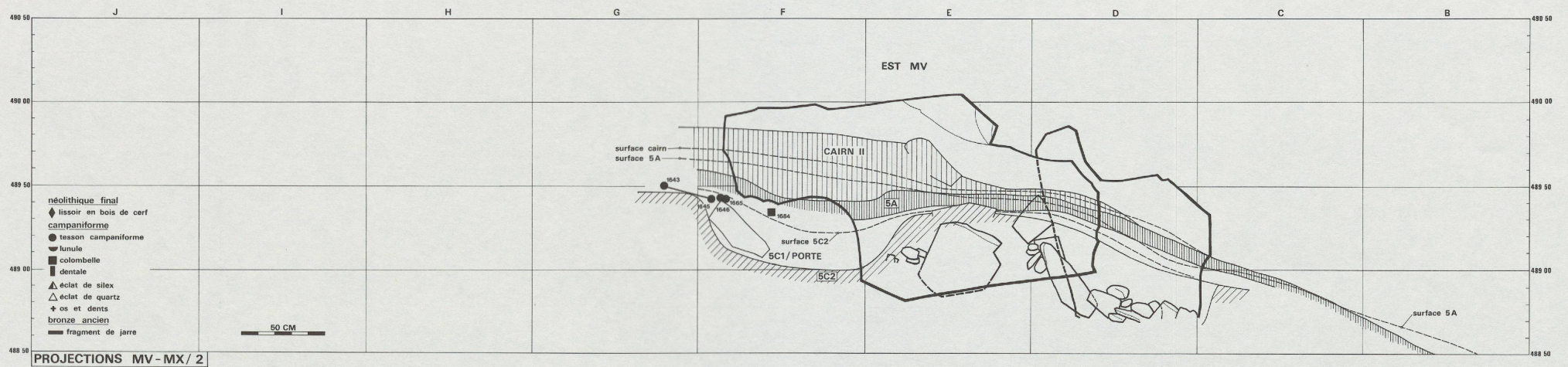
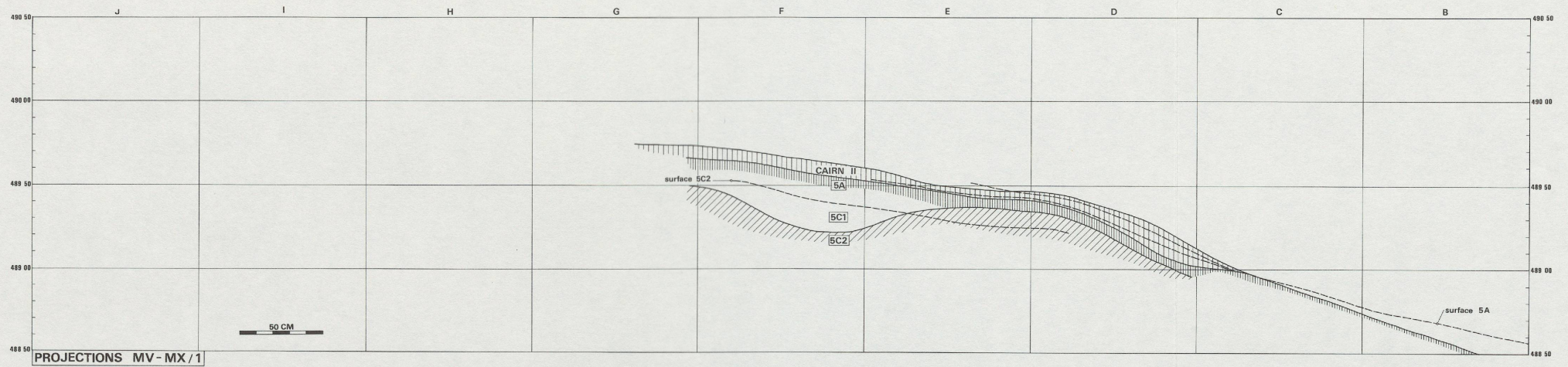


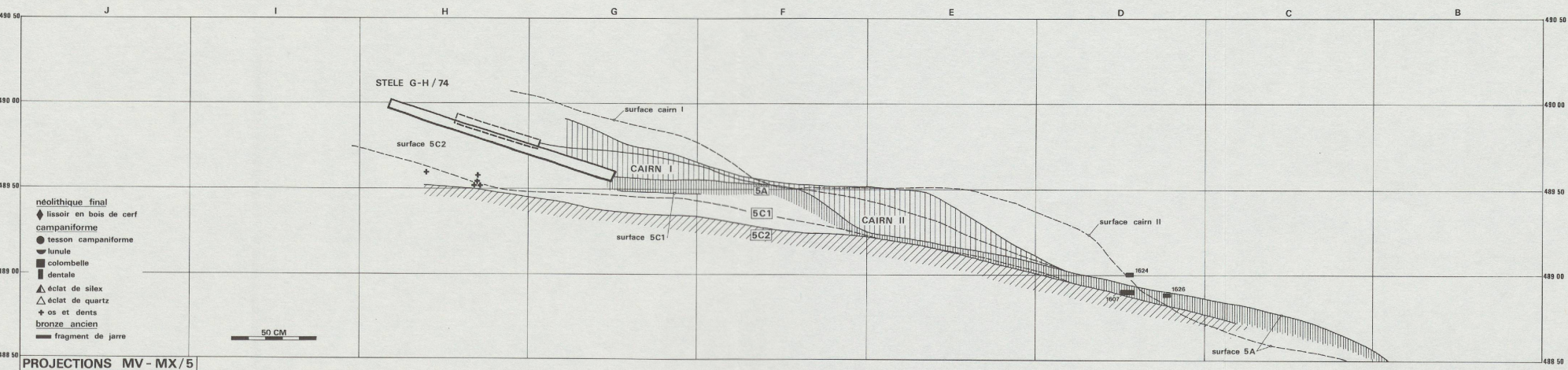
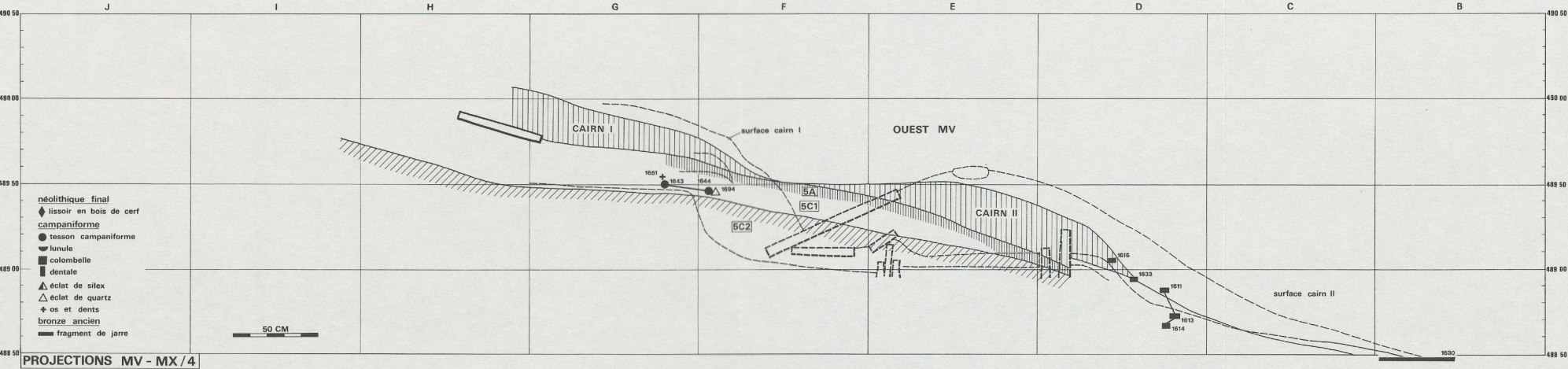


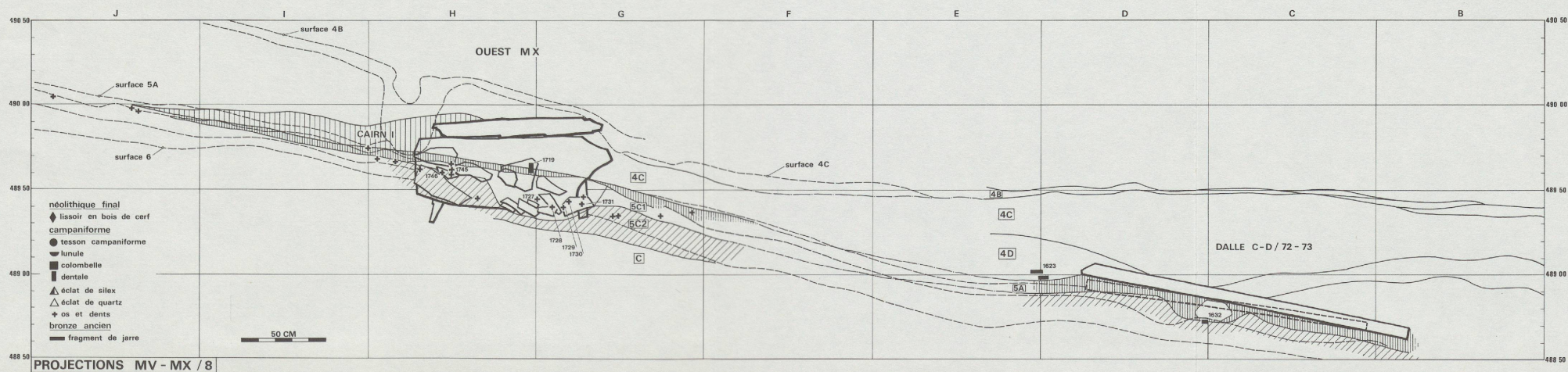
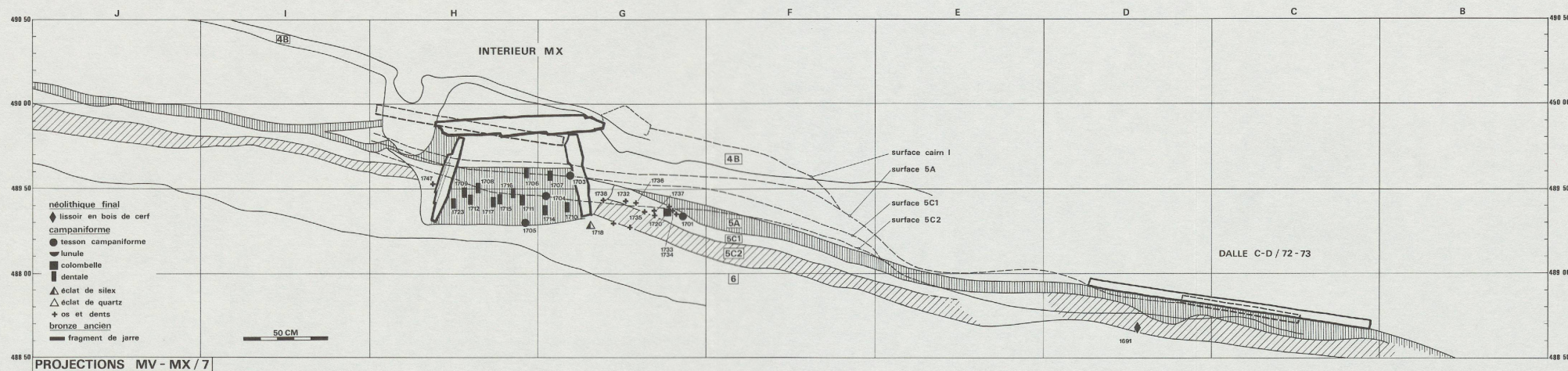
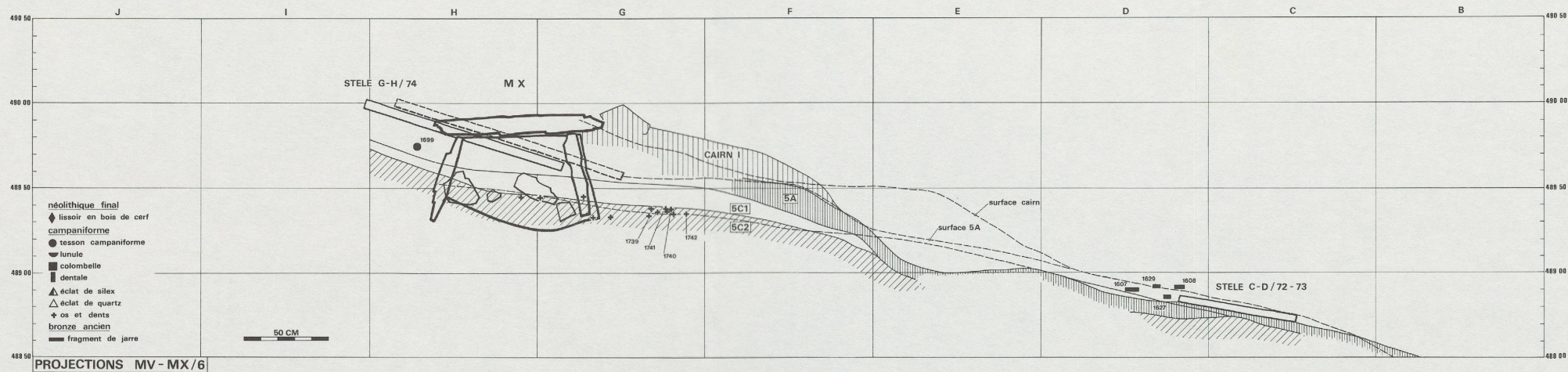












IMPRIMERIE SPRINT SA - GENÈVE
IMPRIMÉ EN SUISSE